

L'APPEL AU MINISTERE

(Faire le sommaire)

Introduction

Dieu dans sa Parole nous enseigne comment vivre la foi conformément à Ses commandements.

L'organisation des assemblées chrétiennes, qui forment ensemble le corps du Christ, ne doit pas répondre à des principes éphémères et fragiles venant des hommes. Elle doit être conforme à la Parole de Dieu.

Le Seigneur a fait la grâce à l'auteur de lui révéler comment et pourquoi l'état de l'Eglise corps du Christ était à ce point inquiétant en ces temps de la fin. Pourtant la Bible dit au chrétiens : « Vous êtes dans le monde mais vous n'êtes pas du monde. ». (EGLISE INFLUENTE OU INFLUENCEE. Shora Kuetu. Editions ANJC PRODUCTIONS juillet 2005)

L'Eglise pour être influente et cesser d'être influencée doit revenir à la Parole.

Le Seigneur choisit ses brebis et ses bergers.

Les ministères donnés aux serviteurs de l'Eternel ne peuvent pas porter du fruit si ils ne sont pas d'inspiration divine et si ceux qui les revendiquent ne sont pas réellement appelés à les exercer.

Des figures telles que celles de Moïse et Josué, symbolisent dans la Parole les conducteurs du peuple d'Israël. Israël représente maintenant le peuple de Dieu, les chrétiens qui aspirent et se préparent à entrer dans le royaume de Dieu.

L'Eternel a équipé les hommes qu'Il s'est choisis et qu'Il a préparés pour conduire son peuple.

« A la mort de Moïse, serviteur de l'Eternel, l'Eternel dit à Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse : « Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. » (Josué 1 : 1-2).

Le récit entier du chapitre trois du livre de Josué illustre le principe du leadership et les caractéristiques de cette position.

1° Les sacrificateurs marchaient devant le peuple. Ils avaient pour mission d'ouvrir le chemin pour que le peuple passe ensuite et entre dans sa destinée.

2° Les sacrificateurs ont posé les premiers les pieds dans le Jourdain. Un leader doit frayer le chemin pour les autres. L'image des « pieds mouillés » est celle des combats et des difficultés que les leaders sont appelés à connaître seuls pour frayer un chemin au peuple. Parfois, le leader peut mourir sans que le peuple qu'il guide subisse le même sort (Jean 4:38).

3° Les leaders doivent tenir ferme jusqu'à leur mort afin de permettre au peuple de traverser, de supporter le découragement, les tentations, les épreuves et les difficultés (Exode 17: 8). Tout notre potentiel doit être utilisé.

4° Il fallait prendre douze pierres dans le Jourdain pour les générations futures. Ces pierres représentent les empreintes que doit impérativement laisser le leader (homme ou femme de Dieu). Ce sont les œuvres que Dieu demande aux leaders d'accomplir pour Lui. Elles vont constituer les principes fondateurs (d'une assemblée par exemple) sur lequel d'autres hommes de Dieu bâtiront car dans la Parole de Dieu le chiffre douze caractérise le fondement L'apôtre Paul l'a dit : « J'ai posé le fondement comme un sage architecte » (1 Cor 3:10). L'Eternel utilise les leaders pour laisser ses marques et parler à son peuple.

La plupart des rencontres divines relatées dans la Bible ont eu lieu à travers l'appel de Dieu pour un homme ou une femme en particulier. Pour le leader chrétien, l'appel de Dieu est le point de révélation, le fondement personnel pour le ministère.

Tout chrétien a besoin de cet appel particulier, bien que chaque ministère n'exige pas autant de temps et d'énergie qu'un ministère de gouvernement de l'église. La base de notre identité personnelle et individuelle de chrétien et notre premier objectif en tant que chrétien viennent de l'appel et du ministère reçus de Dieu.

Alors que vous donnerez votre vie entièrement à Christ et à son église, vous allez découvrir cela.

Ce chapitre va tenter de mettre en lumière le mystère de l'appel de Dieu. Il explique ce qu'est l'appel de Dieu envers un croyant, et comment Dieu utilise l'appel dans son plan de construction pour l'église. Si vous n'avez jamais encore entendu l'appel de Dieu pour votre vie, il vous aidera à le découvrir. Si vous reçu votre appel, vous en apprendrez plus sur la façon dont Il établit votre place le corps de Christ.

Au fil des années, de nombreux théologiens ont réfléchi, discuté et enseigné au sujet de l'appel de Dieu. Des magazines ont publié d'innombrables articles et témoignages sur la nécessité de l'appel de Dieu. Chaque chrétien doit être appelé à un ministère spécifique.

Cependant, ce sont les ministères de gouvernement de l'église, à cause de leur aspect public et de leur grande visibilité, qui sont plus souvent convoités et recherchés malgré l'absence d'un appel de Dieu pour ces ministères !

Et, malheureusement, beaucoup de leaders depuis l'origine du christianisme ont réussi à avoir des positions dans le ministère, sans avoir reçu un appel divin.

Jésus a utilisé un mot étrange pour qualifier les serviteurs de Dieu : « Eunuques ». Dans le contexte de Matthieu 19 :12, et selon Esaïe 56 :3, ils symbolisent ceux qui sont prêts à tout sacrifier pour servir le Seigneur.

Jésus déclare : « Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère ; il y en a qui le sont devenus par les hommes, et il y a ceux qui se sont rendus eux-mêmes eunuques, à cause du royaume des cieux. »

I/ LE LEADER EST APPELE ET ETABLI PAR DIEU POUR PAITRE LE PEUPLE DE DIEU

*1° / Un leader établi par lui-même : KORE
« Les eunuques qui se sont rendus eux-mêmes eunuques,
à cause du royaume des cieux »
(Matthieu 19.12)*

Les eunuques qui se sont rendus eux-mêmes eunuques, à cause du royaume des cieux, selon Matthieu 19:12, sont des gens qui, parce qu'ils sont attirés par les honneurs et la promotion sociale que représente le ministère à leurs yeux ou par l'argent qu'ils espèrent en tirer, déclarent avoir été appelés et sont prêts à tout pour le démontrer.

Ils se trompent eux-mêmes et trompent d'autant plus le peuple de Dieu que celui-ci a perdu la soif de la vérité, et qu'il préfère entendre un évangile qui ne le dérange pas et qui ne l'oblige pas à renoncer à son mode de vie empreint de péché.

La Bible a averti que les faux serviteurs pulluleraient dans les derniers temps : « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine, mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de

docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables» (2 Timothée 4 :3-4).

La notion d'apostasie, dans la Bible, concerne aussi les personnes qui prétendent avoir un ministère, alors que Dieu ne les a pas appelées (Matthieu 24:11).

«Ce sont des ouvriers trompeurs ... qui se déguisent en ministres de justice» (2 Corinthiens 11 : 13-15).

Dans ce passage, la Bible les associe même à satan, qui se déguise en ange de lumière. Ils deviennent les serviteurs de satan et font donc les œuvres de leur père le diable, bien qu'étant parfois convaincus sincèrement d'être des serviteurs de Dieu. Par séduction, ils en convainquent ceux qui les suivent.

On les reconnaît à leurs fruits.

Il ne fait pas bon, en matière d'appel au ministère, de tenter de forcer la main de Dieu. Si l'appel de Dieu est irrévocable (Romains 11:29), le « non-appel » l'est aussi !

Un leader qui s'établit lui-même prend la responsabilité et l'autorité d'une position spirituelle à laquelle il n'a pas été divinement appelé. Il n'est donc pas équipé et armé pour assumer cette position. Donc il fera des dégâts dans son ministère, dans la vie de ses ouailles ou de ses collaborateurs, et il subira les attaques de satan.

Dans l'Ancien Testament, Koré est l'exemple de l'homme qui s'établit lui-même dans le leadership (Nombre 16 et 17). Koré se révolta contre le leadership divinement établi pour Moïse et essaya de se placer lui-même comme un leader. Tous ceux qui se révoltent contre les personnes que Dieu a établies imitent le fonctionnement de Koré :

Il fit en sorte que d'autres se révoltent contre le leadership spirituel déjà en place (Nombres 16.2)

Il critiqua et remit en question publiquement le leadership existant

Il n'était pas satisfait de la position qui lui avait été donnée. Il voulait toujours davantage d'autorité ainsi qu'une position plus élevée.

De plus en plus d'hommes s'autoproclament apôtres, prophètes et dirigent des assemblées sans avoir rencontré personnellement Jésus. D'autres n'ont pas vécu l'expérience de la nouvelle naissance et se lancent dans le ministère. Tous ceux-là risquent de mourir comme KORE, entraînant avec eux leur famille et ceux qui les auront suivis sans exercer de discernement.

*2°/ Un leader établi par les hommes : SAUL ROI D'ISRAEL
« Les eunuques qui le sont devenus par les hommes »
(Matthieu 19.12)*

« Les eunuques qui le sont devenus par les hommes », selon Matthieu 19:12, sont ceux qui ont été choisis et établis par la volonté d'un homme.

Cette situation est fréquente dans certaines assemblées endormies. La tentation y est grande de la part des dirigeants de consacrer un frère uniquement parce que celui-là est toujours disponible pour le service et qu'il a toujours fait preuve d'une grande piété. Cela sans que Dieu ait révélé que ce frère devait répondre à un appel.

Ces dirigeants pensent peut-être que leur choix est forcément celui de Dieu.

Ce frère, parce qu'il a été consacré par des hommes censés suivre les ordres de Dieu, se convainc d'être réellement appelé.

Cette pratique est ancienne. Dans l'Ancien Testament, un homme nommé Mica de la tribu d'Ephraïm propose à un lévite de passage de devenir son père et son prêtre, contre rémunération. Le lévite accepte, à cause du salaire. Mica le consacre prêtre (Juges 17:12).

Peu après, des Danites arrivent. En voyant ce prêtre établi, ils lui proposent comme Mica de leur servir de prêtre et de père pour répondre à leurs propres besoins (Juges 18:19). Le prêtre éprouve de la joie en son cœur (Juges 18:20). Il est nettement plus flatteur et confortable de voir son autorité reconnue par six cent hommes que par un seul : quelle confirmation éclatante de la réalité de son ministère !

Mais en réalité, ce lévite ne servait pas le Dieu vivant mais des idoles ayant la forme de statues fabriquées par des orfèvres. Il avait institué ses propres fils pour servir ses idoles et il a lui-même choisi un lévite pour les remplacer.

L'homme a toujours cherché à adorer un objet visible. De nos jours, le culte de la vierge Marie portant dans ses bras l'enfant Jésus, s'inscrit dans l'idolâtrie vouée à un objet et non au Dieu véritable mais invisible.

Pendant son ministère, l'apôtre Paul a failli mourir sous les menaces des orfèvres qui avaient compris que la prédication de l'Évangile représentait la fin du commerce des idoles qu'ils fabriquaient.

Il est très fréquent de voir des serviteurs de Dieu nommer leur fils dans le ministère, pour que la direction de l'église locale qu'ils contrôlent reste dans leur famille ou parce qu'ils imaginent que le ministère est héréditaire.

Dès lors que l'homme n'attend plus la désignation de Dieu pour identifier ses serviteurs, Dieu n'est plus servi par ces prétendus serviteurs : l'homme adore les serviteurs qu'il a institués lui-même et qui deviennent ses idoles.

Les leaders qui sont établis par les hommes disent avoir reçu un appel de Dieu. Certaines institutions théologiques modernes, qui disent former des hommes et des femmes ont perdu le fondement essentiel du ministère : la rencontre personnelle avec le Seigneur.

De plus, ces « faux appelés » envisagent le ministère comme une profession.

Servir Dieu ne serait qu'une carrière ?

Ce n'est pas l'homme qui choisit : Dieu exerce son choix et l'homme répond. Il est présomptueux d'entrer dans le ministère simplement parce qu'on peut parler plusieurs langues ou parce que l'on est un spécialiste de l'histoire des religions.

La lecture du Nouveau Testament montre combien Dieu s'est employé à utiliser des hommes sans instruction, pour les former lui-même et les conduire. Un individu qui croit que son ministère repose sur ses connaissances ou son expérience personnelle aura tendance à s'attacher à ses propres exploits au lieu de ne compter que sur Dieu.

Lorsque Saül, persécuteur des premiers chrétiens et spécialiste de la Loi, a été touché, Dieu lui a imposé l'isolement et la formation pour lui faire « oublier » ses connaissances intellectuelles afin d'être rempli de l'Esprit. C'est ensuite sa communion avec le Seigneur qui l'a déterminé au ministère. Son ministère a bien été établi par Dieu comme nous le verrons plus tard.

En revanche, Saül premier roi d'Israël est un exemple de leader établi par les hommes (1 Samuel 8.10). Le Seigneur dit à Samuel de donner aux Israélites le roi qu'ils réclament. Le leader qui est établi par les hommes est inmanquablement amené à voler et à dépouiller le peuple parce qu'il lui manque l'essentiel : le respect des ordres de Dieu.

Le terme « nicolaïte » signifie dominateur. Il nous faut malheureusement reconnaître que de nos jours beaucoup de ceux qui dirigent le peuple de Dieu ne sont pas appelés par Dieu.

Certains deviendront également apôtres, enseignants, spécialistes de la Bible et se sentiront, à cause de leur niveau de théologie, investis d'une mission. Prétendant leur assiduité à une quelconque école de théologie, vantant les droits que leurs diplômes leur octroient, ils

dirigent le peuple de Dieu. Pourtant il s'agit de faux serviteurs. Osons les qualifier d'ouvriers trompeurs, d'hommes déguisés en apôtres de Christ.

Dans la même perspective la Bible mentionne le transport de l'Arche. Et, en 2 Samuel 6 : 1-11 l'erreur de David devient flagrante. En choisissant de disposer l'arche sur un char tiré par des animaux, il voit la colère de Dieu s'enflammer contre Ouzza. La mort de ce dernier révèle une évidence : l'arche devait exclusivement être transportée par des hommes choisis, appelés par le Seigneur. Tous les autres sont disqualifiés, au point que la Parole de Dieu compare ceux qui exercent le ministère sans y être appelés à des bœufs.

«Alors David dit: L'arche de Dieu ne doit être portée que par des Lévites, car l'Eternel les a choisis pour porter l'arche de Dieu, et pour en faire le service à toujours » (I Chroniques 15-2). « Vous qui êtes les chefs des pères des Lévites, sanctifiez-vous, vous et vos frères, et faites monter l'arche de l'Eternel, le Dieu d'Israël, au lieu que je lui ai préparée. Parce que vous n'y étiez pas la première fois, l'Eternel notre Dieu fit une brèche parmi nous, car nous ne le recherchâmes pas conformément à ce qui est demandé. » (I Chroniques 15 :12-14).

Nous assistons actuellement à une situation telle que les hommes qui conduisent le peuple veulent porter l'arche sans être conduits par Dieu. Ils causent de ce fait de terribles, voire d'irrémediables dégâts, puisqu'en blessant les chrétiens ils les rendent semblables à ceux de l'église qui avait perdu son premier amour et les exposent au risque de retourner dans le monde. Ces faux ouvriers deviennent quelques fonctionnaires – partisans du service intéressé - et ne peuvent pas communiquer la Vie au peuple de Dieu.

Les pères de l'Eglise ont formulé diverses opinions au sujet des Nicolaïtes. Pour Irénée et Hippolyte, il s'agissait des disciples de Nicolas d'Antioche, l'un des sept diacres de l'Eglise primitive ; après un début prometteur, il aurait été l'initiateur d'une déviation doctrinale.

Une autre interprétation explique le mot «Nicolaites» d'après son étymologie : en grec, nikao signifie vaincre, conquérir, et laos, peuple. Les conquérants du peuple seraient les prêtres d'un clergé dominateur ; dès le premier siècle, ils auraient progressivement subjugué les communautés chrétiennes.

De nos jours, beaucoup d'écoles théologiques libérales forment et envoient des prédicateurs pour enseigner leurs idées libérales dans les églises qui ne se doutent de rien. Ce sont des gens qui encouragent l'homosexualité, la cupidité, le divorce, l'adultère. Ils ordonnent comme pasteurs des hommes qui nient la divinité de Christ, sa naissance miraculeuse, et toutes les doctrines fondamentales de la foi. Ces pasteurs autoritaires ont pris la direction des brebis.

Il faut donc revenir à la Parole de Dieu pour que les assemblées, qui constituent l'Eglise Corps du Christ, revêtent un habit pur et sans tâche et soient gouvernées comme Dieu l'exige.

« Nul ne s'attribue cette dignité s'il n'est appelé par Dieu » Hébreux 4 : 5

*3° / Un leadership établi par Dieu
« Les eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère »
(Matthieu 19:12)*

Après avoir regardé aux deux erreurs les plus répandues parmi les chrétiens concernant l'établissement du leader, nous devons maintenant considérer le modèle biblique. Dieu établit ses ministres pour qu'ils agissent selon la capacité qu'Il leur a donnée.

Les eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère représentent ceux qui sont appelés par Dieu, qu'ils soient apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs ou docteurs.

La Bible est formelle : tout appel de Dieu au ministère est inscrit de toute éternité.

Regardons par exemple l'appel du prophète Jérémie : « La parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots : Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. » (Jérémie 1:4-5).

Dieu a choisi ses ministres avant même que le monde ne soit créé !

C'est Jésus, et Lui seul, qui établit selon Jean 15:16.

Il appelle ceux qu'Il veut (Marc 3:13). Certains sont convaincus qu'à cause de leur réel désir, Dieu va se plier à leur bonne volonté ; ils pensent que leur seule volonté de servir Dieu permettra qu'ils reçoivent un ministère. Dans Luc 9:57, un homme lance à Jésus : « Seigneur, je te suivrai partout où tu iras » mais Jésus connaît mieux que cet homme ses propres points faibles. Il lui annonce le découragement à venir en lui révélant qu'il ne doit pas s'attendre à une situation confortable : « Le Fils de l'homme n'a même pas un lieu où reposer sa tête. » Jésus nous connaît tous (Jean 2:24). Il savait que cet homme, apparemment plein de zèle, ne tiendrait pas face à certaines privations et à certaines situations. Mais à deux autres personnes qui ne se croient pas prêtes parce qu'elles se rencontrent des difficultés, Jésus leur propose d'abandonner leurs priorités pour le suivre (Luc 9:58-62).

Dieu connaît, mieux que quiconque, ceux qui seront aptes au service, quitte à devoir essuyer l'incompréhension de leur famille et subir des rejets douloureux.

Dans l'épisode du jeune homme riche, la Bible décrit une situation inverse : le jeune homme semble disposé à suivre Jésus, mais il s'arrête net quand Jésus lui ordonne de se séparer de tous ses biens. Pourtant, un appel impératif lui avait été lancé: «Viens et suis-moi» (Matthieu 19:20). L'amour de l'argent lui a fait manquer son appel. Il

se croyait propriétaire de ses biens et dominant sur eux. L'appel de Jésus a été pour lui une épreuve de vérité car cet homme a été obligé de comprendre que, au contraire, ses biens dominaient sa vie puisqu'il n'était pas prêt à les sacrifier pour répondre à l'appel.

Dieu établit les hommes pour Le servir.

« Etabli » : le mot hébreu pour « établir » signifie superviser, prendre soin, s'occuper de, veiller sur (Nombres 1.50, 3.10, Actes 6:3).

C'est le Seigneur qui appelle et met à part. Des serviteurs sincères peuvent aider au développement d'un ministère à travers le processus de préparation. Mais le Seigneur doit d'abord appeler à son service et désigner les appelés. Par la main de Dieu, ses serviteurs sont mis à part.

4° / COMMENT DISTINGUER LE VRAI DU FAUX

Un vrai leader cherche la responsabilité tandis qu'un faux leader cherche l'autorité ou la position.

L'apôtre Paul dit dans Philippiens 1:19-23 : « Car je suis certain que toutes ces épreuves aboutiront à mon salut, grâce à vos prières pour moi et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ. Car ce que j'attends et que j'espère de toutes mes forces, c'est de n'avoir à rougir de rien mais, au contraire, maintenant comme toujours, de manifester en ma personne, avec une pleine assurance, la grandeur de Christ, soit par ma vie, soit par ma mort. Pour moi en effet, la vie, c'est le Christ, et la mort est un gain. Mais si je continue à vivre dans ce monde, alors je pourrai encore porter du fruit par mon activité. Je ne sais donc pas que choisir. Je suis tiraillé des deux côtés : j'ai le désir de quitter la vie pour être avec Christ, car c'est, de loin, le meilleur. »

Timothée, malgré son jeune âge, avait le sens des responsabilités et il aimait son prochain.

Il ne cherchait pas à satisfaire ses propres intérêts ni à parvenir des postes ou des titres élevés, mais l'occasion de servir les autres avec un cœur de berger. Les vrais leaders visent l'épanouissement des autres ; ils concentrent leurs efforts sur la transformation des cœurs. Ils se dépouillent pour enrichir leurs frères. Le vrai berger prend soin des brebis ; il est prêt à donner sa vie pour leur protection (Jean 10:12-13). Un leader spirituel est avant tout le serviteur de ses frères et sœurs.

Mais un leader inique cherchera l'autorité et les titres, il désirera être reconnu comme « seigneur » par ses fidèles. Le message de Pierre est clair : « Ne dominez pas sur ceux qui vous sont échus en partage, mais soyez les modèles du troupeau » (1 Pierre 5:2-3). Etre leader ne signifie pas être seigneur. Les leaders spirituels doivent désirer être responsables du troupeau de Dieu comme un berger est responsable des brebis. Quitte à supporter les injustices, les critiques, les difficultés, les jugements. Certains leaders interdisent à leurs fidèles de prier avec des chrétiens qui n'appartiennent pas à leur petite chapelle ou d'assister à des manifestations religieuses au sein d'autres églises locales même pour des manifestations ponctuelles comme des séminaires (nous ne parlons pas de réunions œcuméniques contraires à la Parole de Dieu mais de grands rassemblements de chrétiens réveillés).

Un faux leader vole les brebis et les disperse mais un vrai leader les nourrit et en prend soin. Certains malintentionnés osent demander à des fidèles de tondre la pelouse, laver leur voiture, faire leurs courses ou leur ménage, en disant que ces personnes « sont en formation ». L'ordre de Dieu est évident : la formation n'est pas l'humiliation gratuite ou l'exploitation ! EVITONS CE GENRE DE LEADERSHIP. Un bon leader reconnaît le droit de Dieu sur les brebis et le faux leader prétend avoir lui-même des droits sur les brebis, il prétend que les brebis lui appartiennent. L'expression en vigueur de « fidèles » a été dénaturée : la fidélité faisait référence à la fidélité au Seigneur Jésus et à sa Parole mais le mot désigne maintenant « fidèles à un culte, à un bâtiment et à un homme ». Un vrai leader amène les brebis

à utiliser leurs talents pour la gloire de Dieu mais le faux leader exploite les talents des brebis.

II/ LES DIFFERENTS APPELS DE DIEU

1°/ L'APPEL ADRESSE A TOUS LES CHRETIENS (appel au discipolat)

Il faut distinguer l'appel destiné à tous, qui est, par la grâce de Dieu l'appel au salut ou au discipolat, et l'appel spécial au ministère.

Le terme « ministère » dans la version grecque du Nouveau Testament est « diakonia », qui veut dire être un serviteur dans les choses ordinaires.

Tous les chrétiens ont un ministère dans la maison du Seigneur.

En premier lieu, il faut se débarrasser d'une fausse conception du ministère.

Dans l'église primitive, conduire les gens à Christ, prier pour les malades, exhorter les autres chrétiens étaient des fonctions que chacun accomplissait. Le travail au sein de l'assemblée ne reposait pas sur un titre, une position ou un salaire car tous œuvraient pour faire progresser le royaume de Dieu.

Le sens original des concepts de « ministre » et « ministère » a changé au fil du temps. Le mot ministre désigne désormais une personne consacrée à une certaine fonction. Il est à déplorer que cette personne travaille comme un patron ou un seigneur devant lequel les autres doivent se courber, le ministère étant devenue une position privilégiée.

Mais dans la Bible, le mot ministre fait référence à tous les croyants. Il ne s'applique pas à une élite, mais aux chrétiens actifs de façon générale.

Tous les croyants doivent être considérés comme ministres de Dieu. La vie de chacun doit être la manifestation de ce ministère : la sanctification et les œuvres préparées d'avance par Dieu pour être constamment un témoignage de Sa grâce.

La Bible nous enseigne que Jésus a fait de tous les chrétiens des rois et des sacrificateurs (1 Pierre 2:9, Apocalypse 1:6 et 5:10).

Le sacrificateur est incontestablement celui qui exerce le ministère de Dieu, qui est en communion avec Lui, qui Lui obéit et qui Le sert fidèlement.

Dans le Nouveau Testament, la distinction entre le clergé et les laïcs n'existe pas.

Il est donc anti-biblique de penser que les seuls ministres de Christ sont ceux qui ont le titre d'évêques, pasteurs, prophètes, apôtres. C'est à cause de cette hiérarchie, instaurée par les hommes - et des avantages qu'ils y rattachent - que beaucoup de chrétiens sont prêts à toutes sortes de compromis pour accéder à des positions qui leur confèrent des honneurs.

Chaque croyant a un appel spécial et est ministre de Dieu. Tous les croyants ne sont pas appelés à la direction de leur assemblée ou à exercer un ministère visible, qui plus est valorisant.

Certains sont sacrificateurs dans l'un des cinq ministères de la Parole ; d'autres dans les différents dons ou services (Romains 12.3-8, 1 Corinthiens 12:1-30).

N'oublions pas que le mot ministère signifie service. En effet, il ne faut pas copier le monde et sa convoitise : trop d'assemblées privilégient les postes d'honneur et donnent à leurs « ministres » la position de star.

*Tous les chrétiens ont un ministère dans la maison du Seigneur.
Chaque croyant est un sacrificateur selon la Bible.*

*Ceci est une merveilleuse image littéraire de l'Eglise de Jésus-Christ.
Nous sommes un peuple choisi et appelé à devenir des sacrificateurs
ou des prêtres royaux dans l'Eglise « Apo 1 :6 ». Chaque membre
d'un sacerdoce royal, chaque membre de l'Eglise possède un
ministère de prêtre. Ce ministère est varié et merveilleux. Les
fonctions de ce ministère sont divisées en trois parties*

Le ministère pour le Seigneur :

Le ministère des uns envers les autres :

Le ministère envers les Païens ou le monde

NOTRE MINISTERE ENVERS LE SEIGNEUR

*Tout ministère chrétien doit commencer par le ministère envers le
Seigneur dans l'adoration, la louange, les actions de grâce et
l'intercession. Les chrétiens doivent être premièrement des adorateurs
ensuite des ouvriers. Beaucoup de chrétiens croient que le plus grand
désir de Dieu est d'avoir des ouvriers. Jésus déclara clairement que le
Père recherchait des « adorateurs » Jean 4 :23. Notre appel le plus
grand et le plus important est d'adorer Dieu avant tout autre chose
dans Luc 10 :38-42, la Bible relate l'histoire de Marie et de Marthe sa
sœur. Marthe était dans la cuisine, entrain de travailler et de
s'inquiéter. Marie était aux pieds de Jésus entrain d'adorer et
d'écouter. Jésus dit que l'action de Marie était la plus importante. «
Les chrétiens ne sont pas sauvés pour servir, mais pour adorer ».
Dans le livre des actes 13 :2, nous voyons des prophètes et des
docteurs entrain d'adorer le Seigneur avant le servir. La priorité du
ministères des hommes n'était le servir, ni la prophétie ou
l'enseignement mais l'adoration*

Samuel le prophète était au service du Seigneur devant Elie nous dit la Bible dans 1 Samuel 3 :1

LE MINISTERE ENVERS LES UNS ET LES AUTRES

La communion fraternelle : grec ‘koinonia’ ce mot signifie partager la vie ensemble et avoir un intérêt commun. Nous avons été créés pour communier avec Dieu et les uns avec les autres

Le ministère envers les uns et les autres signifie l’acte de se servir les uns les autres. Nous devons nous aimer, nous entraider et prendre soin les uns les autres. Ecrire Actes 2 :41-47.

LE MINISTERE ENVERS LE MONDE OU LES PAIENS

La bible dit que tous les chrétiens ont reçu de la part de Dieu le ministère de la réconciliation. 2 Cor 5 :18.

La réconciliation est un mot merveilleux. Il signifie établir à nouveau la paix entre ceux qui ne jouissent plus d’une communion fraternelle Quand l’homme a péché, il s’est opposé à Dieu et il s’est placé sous le contrôle de Satan, son ennemi. L’acte de désobéir à Dieu est un péché. Le péché nous sépare de Dieu. Dans sa grâce, Dieu désire nous pardonner nos péchés et nous remettre dans sa famille. Il désire que nous soyons réconciliés avec lui. C’est pourquoi il a envoyé son Fils dans le monde pour qu’il meure pour nos péchés. Dieu désire être notre Père. II Cor 5 :18-20.

Des Hommes avec une Mission

Le livre des actes est l’histoire de certains hommes qui avaient la mission d’atteindre le monde entier pour Christ. Dans les premiers chapitres du livre, nous trouvons ces gens en train d’être choisis, appelés et préparés pour leur responsabilité. Le Seigneur les préparés au sein de leurs églises locales afin de répondre à l’appel pour les nations Etienne, Saul etc.

Après le meurtre d’Etienne, un nommé Saul arrive en scène, et l’église de Jérusalem ne sera jamais plus la même (écrire Actes 8 :1-4).

L'église de Jérusalem est dispersée par cette persécution. Il est évident que chaque membre était maintenant abandonné à lui-même. Ces membres ne pouvaient plus compter sur les apôtres pour la direction ou de l'aide. Mais ils avaient été bien formés pour faire face à cette situation. Actes 11 :19-23 (écrire ce verset) le confirme. Ces hommes et ces femmes dispersaient à cause de la mort d'Etienne ont marqué leur génération. Leur Dieu est aussi le notre. Nous pouvons accomplir ce qu'ils ont fait pour Dieu. La mission de l'Eglise primitive est la mission de l'Eglise d'aujourd'hui. Chaque chrétien doit être formé pour accomplir cette mission.

Les chrétiens doivent se lever pour aller apporter l'Évangile partout dans les nations. Cette mission concerne chaque enfant de Dieu. Arrêtons de nous attendre aux hommes, d'aller dans les églises pour assister aux spectacles. Levons-nous pour notre Dieu. Le mot nation trouvé dans les Écritures est appliqué à un groupe d'individus qui ont un langage commun, une culture commune ou des liens géographiques communs. C'est un groupe social au sein duquel les personnes trouvent une identité. Nous ne devons pas regarder à la couleur de la peau de gens ni à leur rang social, Dieu veut toucher tout le monde.

En premier lieu, il faut se débarrasser d'une fausse conception du ministère.

Dans l'Eglise primitive, conduire les gens à Christ, prier pour les malades, exhorter les autres chrétiens étaient des fonctions que chacun accomplissait. Le travail au sein de l'assemblée ne reposait pas sur un titre, une position ou un salaire car tous œuvraient pour faire progresser le royaume de Dieu.

Le sens original des concepts de «ministre» et «ministère» a changé au fil du temps. Le mot ministre désigne désormais une personne consacrée à une certaine fonction. Il est à déplorer que cette personne travaille comme un patron ou un seigneur devant lequel les autres doivent se courber, le ministère étant devenu une position privilégiée.

Mais dans la Bible, le mot ministre fait référence à tous les croyants. Il ne s'applique pas à une élite, mais aux chrétiens actifs de façon générale.

Tous les croyants doivent être considérés comme ministres de Dieu. La vie de chacun doit être la manifestation de ce ministère : la sanctification et les œuvres préparées d'avance par Dieu pour être constamment un témoignage de Sa grâce.

La Bible nous enseigne que Jésus a fait de tous les chrétiens des rois et des sacrificateurs 1 Pierre 2:9, Apocalypse 1:6 et 5:10.

Le sacrificateur est incontestablement celui qui exerce le ministère de Dieu, qui est en communion avec Lui, qui Lui obéit et qui Le sert fidèlement.

Dans le Nouveau Testament, la distinction entre le clergé et les laïcs n'existe pas.

Chaque croyant a un appel spécial et est ministre de Dieu. Tous les croyants ne sont pas appelés à la direction de leur assemblée ou à exercer un ministère visible, qui plus est valorisant.

Après la Pentecôte, l'Eglise s'organisa sous la direction des apôtres. Pour l'édification, l'instruction et le bon ordre, il était nécessaire qu'il y ait dans son sein des charges diverses, des ministères ou services. Les hommes appelés à remplir ces ministères furent élus par l'assemblée des fidèles et confirmés par les apôtres (Actes 6 : 5 et 6 : 6. Mais il est important de le constater ici : ceux qui, par la confiance de leurs frères, sont appelés à ces différentes charges ne forment nullement un corps à part : il n'y a ni clergé, ni hiérarchie. Tous les fidèles sans exception sont prêtres (1 Pierre 2 : 9) Jésus Christ a fait de nous des rois et des prêtres (Apoc 1 : 6 et 5 : 10) Tous peuvent donc s'approcher de Dieu sans intermédiaire (Eph 2 : 18)

Cette prêtrise universelle ne laisse naturellement subsister dans l'Eglise aucune caste privilégiée, tous les chrétiens ayant devant Dieu les mêmes droits. Mais cela ne touche en rien aux charges particulières confiées à certaines personnes choisies dans ce but pour leurs frères. Exemple

Les anciens et les diacres. Chaque chrétien est d'après la bible ministre de Dieu, ayant reçu le ministère de la réconciliation (II Cor 5 : 18-20) En tant que ministre de Dieu le chrétien doit mettre au service des autres les dons ou talents qu'il a reçu (I Cor 14 : 26-27, Pierre 4 : 10-11) il est donc participant de la nature divine et non-spectateur ou consommateur

AUCUNE DISTINCTION ENTRE LE CLERGE ET LES LAIQUES

Les mots "clergé" et "laïque" n'existent pas dans la bible. Leur origine remonte aux enseignements des leaders de l'Eglise, proclamant qu'ils avaient une position privilégiée au-dessus des autres membres de l'Eglise. Cette distinction entre le "clergé" et les "laïques" n'est pas trouvée dans le nouveau testament. Il y a les cinq ministères de directions donnés par Dieu pour l'édification du corps et pour conduire le peuple de Dieu.

. Le maintien de l'idée d'une prêtrise séparée a été essentiel au maintien d'une structure hiérarchisée dans beaucoup d'églises. En effet, le mot « hiérarchisée » est dérivé du mot grec pour le terme prêtre hierus. Si le concept d'une prêtrise séparée était détruit, cela modifierait les structures hiérarchiques de plusieurs églises qui sont basées uniquement sur une autorité terrestre. Certaines églises déclarent qu'elles croient au sacerdoce de tous les croyants, en plus d'une prêtrise séparée

Parce que ces deux concepts sont opposés, ce genre de déclaration ne peut exister qu'en théorie, pas en pratique. Beaucoup de pasteurs font une distinction entre ministres de la parole et frères et sœurs. Les distinctions présentent une description non biblique de la position dans l'Eglise, ainsi qu'une attitude de supériorité de la part des pasteurs. Contrairement à cela, le nouveau testament enseigne que

tous les chrétiens y compris les apôtres, pasteurs sont frères et sœurs en Christ

Une autre raison majeure de la division non biblique entre « clergé » et « laïcs » est le statut professionnel que l'Eglise donne au clergé. Le processus d'élever le clergé à un statut de « serviteurs professionnels » cela donne ceci

Clergé = prêtrise

Prêtrise = profession

Profession = professionnel

Les Nicolaïtes se considèrent comme supérieurs aux autres, ils croient avoir le monopole de la parole, de l'onction et des dons spirituels. La bible enseigne que tous les chrétiens sont ministres et égaux devant Dieu

Beaucoup d'églises sont impuissantes à cause de cette doctrine qui fait que tout est centralisé sur un homme, le professionnel qui a fait des études théologiques et qui seul a le droit de prêcher, baptiser, bénir les mariages, enterrer les morts, prier pour les malades, faire la délivrance etc.... à cause de cette doctrine, les chrétiens ont remis à leurs pasteurs leurs dons spirituels ou les talents que Dieu leur a donné. Ce n'est pas biblique qu'un pasteur soit le seul à tout faire dans l'assemblée des saints. Chacun doit mettre au service des autres les dons qu'il a reçus de Dieu 1 Pierre 4 :10. Certaines dénominations chrétiennes appellent comme prêtres seulement leurs leaders qui ont fait des études théologiques, ceci n'a aucun fondement biblique, c'est entièrement contraire au principe fondamental de la révélation de l'Eglise trouvée dans le nouveau testament 1 Pierre 2 :5-9. Dieu a établis divers ministères avec des pasteurs et d'autres individus pour nous donner des conseils et nous diriger, mais aucun d'eux ne nous donne accès à Dieu.

2°/ L'APPEL SPECIFIQUE

Dieu appelle certaines personnes pour leur confier des missions bien spécifiques avec des dons et l'onction pour bien travailler

a) Les cinq ministères de gouvernement de l'église (Ephésiens 4 :11)

Certaines personnes prétendent que Dieu n'a pas établi les hommes pour les diriger. Ils croient pouvoir prier en groupe sous la seule direction du Saint-Esprit, sans conducteur. Souvent cette attitude s'explique parce qu'elles ont été déçues par les hommes qui les ont dirigées pendant un certain temps. Elles sont devenues amères ou désespérées ; elles refusent de donner leur confiance à un berger.

Les erreurs de certains dirigeants ne changeront pas la Parole de Dieu. Il est facile de dire que le Saint-Esprit doit nous conduire et de refuser l'intermédiaire des hommes.

Un des principes essentiels de Dieu est le suivant : un groupe d'hommes et de femmes ne peut pas fonctionner, croître, s'épanouir sans ordre et sans une direction sage. C'est le cas pour la famille selon Dieu ; c'est d'autant plus vrai pour l'église locale.

Dieu a appelé certains hommes à gouverner son peuple. Dans Ephésiens 4 :11-14, Paul déclare clairement que seuls certains membres du corps de Christ sont appelés à de telles fonctions.

Examinons les ministères de gouvernement instaurés par l'autorité divine pour conduire l'assemblée. Ils se manifestent par les dons d'apôtre, de prophète, de docteur, de pasteur et d'évangéliste.

Les cinq ministères de la Parole consistent à diriger les frères dans la foi et à leur donner la nourriture spirituelle dont ils ont besoin au temps convenable marqué par Dieu.

Les verbes 'présider' et 'gouverner' sont utilisés par l'apôtre Paul dans Romains 12 :8 et 1 Corinthiens 12 :28.

« Nous vous prions frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent » (1 Thessaloniens 5.12).

« Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage » (Hébreux 13.17). Bien évidemment, il ne faudrait pas obéir de façon aveugle

Ainsi, Pierre intima aux anciens l'ordre suivant : « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau » (1 Pierre 5:1-3). Jésus disait à Pierre « Pais mes brebis » (Jean 21.15-17).

Ces versets attestent que Dieu a établi ceux qui ont la charge de nous conduire.

Les personnes blessées et déçues à cause de l'abus de l'autorité de leurs dirigeants ne doivent pas tomber dans l'excès inverse consistant à refuser l'autorité des personnes réellement appelées.

La Bible nous enseigne que les chrétiens constituent le corps de Christ et qu'ils ont des talents qu'ils doivent mettre au service des uns et des autres (1 Pierre 4.10-11).

Tout le monde n'est pas appelé à présider ou à gouverner c'est-à-dire à conduire le troupeau de Dieu.

Chaque membre du corps a reçu un appel spécifique ; chaque appel est unique ; et chaque appel apporte sa récompense et sa satisfaction au chrétien auquel il s'adresse.

Dieu passe par son corps (les chrétiens) pour pouvoir parler, conduire son peuple.

Dieu a établi les cinq ministères de la parole décrits dans Éphésiens 4:11-15 pour permettre à l'Église de franchir les divers stades nécessaires à sa croissance et d'accéder à la perfection

Les chrétiens peuvent tous témoigner de Christ, exercer leurs talents. Mais, La pose des fondements est l'affaire de ceux que Dieu a appelés à exercer le ministère de gouvernement (Ephésiens 4.11).

Grâce à leurs enseignements, ils permettent aux chrétiens de croître dans la foi.

1. LE MINISTERE APOSTOLIQUE

Le mot « apôtre » vient du mot grec « apostolos », qui signifie celui qui est envoyé comme ambassadeur. Jésus-Christ est le plus grand Apôtre (Hébreux 3 :1). Il a établi le fondement de l'Église. Aujourd'hui, il continue à construire sur ce fondement.

Les douze apôtres de l'Agneau : pendant son ministère sur terre, Christ a choisi douze apôtres et il les a préparés pour leur propre ministère, ensuite, il les a envoyés : mt 10 :16. Ces apôtres n'avaient pas reçu un appel humain, mais de Christ. Ils sont appelés ' les apôtres de l'Agneau (écrire apoc 21 :14). Ils avaient un ministère unique, ainsi qu'une relation spéciale avec Israël et le peuple Juif (écrire Mat 10 :5-6). Leur récompense sera d'être assis sur les douze trônes pour juger les tribus d'Israël (Luc 22 :28-30)

Douze est le chiffre du Gouvernement divin, de la Plénitude Apostolique Genèse 49 :28 ; Exode 15 :27 ; 24 :4 ; 28 :15-21 ; Matthieu 19 :28 ; Luc 6 :13

La Nouvelle Jérusalem qui est l'épouse de l'Agneau a douze fondements, et sur eux les douze Noms de douze apôtres de l'Agneau Elle a Douze Portes

Douze Anges sur ces portes

*Douze Noms de Douze Tributs d'Israël
Douze milles stades
Cent Quarante-quatre coudées 12 fois 12
Douze Portes
Douze Perles*

Tous ces chiffres nous montrent que le ministère apostolique est vraiment important dans le corps de Christ. Que Dieu suscite des vrais apôtres pour le perfectionnement des saints

Les autres apôtres : le nouveau testament montre qu'il y avait d'autres apôtres à part les douze que Jésus avait choisi pour travailler avec lui quand il était sur terre. Un des douze premiers apôtres, le traître Judas, était remplacé par Matthias juste avant le jour de la pentecôte (Actes 1 :26 ; 2 :14). Plusieurs autres apôtres furent choisis par Christ après l'ascension, ils avaient une relation particulière avec les églises des gentils. Parmi eux il y a Paul et Barnabas (Actes 14 :14), Andronicus et Junias (Romains 16 :7), Jacques (Galates 1 :19) et Plusieurs autres (1 Cor 9 :5 ; 2 Cor 8 :23

Le ministère apostolique : un apôtre est un envoyé de Christ pour devenir un pionnier. Il doit établir des églises selon la Bible, prendre soin de ces églises et les aider à grandir dans la parole. On ne peut pas bien concevoir l'Eglise comme un organisme ou un corps, avant de d'avoir compris quelle est la place de l'apôtre parmi les membres du corps. « Et Dieu a établi premièrement dans l'Eglise des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs... » 1 Cor 12 :28

En Grec le mot « «Premièrement » est « Proton » qui signifie « principal » donc le ministère apostolique est un ministère principal dans le corps de Christ, car l'apôtre est un architecte. C'est lui qui a les plans pour construire correctement la maison que Dieu veut. 1 Cor 3 :10

On ne peut pas concevoir l'Eglise est le temple du Dieu vivant, avant d'avoir pris conscience que apôtre a un ministère fondamental.

Aucune construction, quelle qu'elle soit ne peut se passer de fondations. « Selon la grâce qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte... 1 Cor 3 :10. « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes... Ephésiens 2 :20. Ayant ce ministère de fondation, apôtre travaille avec le prophète, afin de poser les fondements pour tout le peuple de Dieu.

*Les apôtres sont des pères spirituels. Galates 4:19 ; Jean 15:16.
La bible parle de plusieurs personnes qui étaient appelées par Dieu comme des pères et qui ont formé des fils qui ont continué la vision.
David reçoit la vision de bâtir une maison pour Dieu et c'est son fils Salomon qui va le construire. 1 Chr 28*

Moïse et Josué

Elie et Elisée

Paul et Timothée

Jean et ses enfants 3 Jean 1:4

Les pères doivent mettre tout en œuvre pour les fils n'aient pas à souffrir pour l'accomplissement des œuvres de Dieu comme l'a fait David. Il a tout préparé afin que Salomon construise tranquillement la maison de Dieu 1 Chr 29. En tant leader vous devez travailler en fonction des ceux qui vont vous succéder. Mettez toute chose en place, donnez un exemple à ceux qui travaillent avec vous pour l'accomplissement de la vision de Dieu.

L'Eglise a beaucoup des théologiens et de dirigeants, pas autant des pères. L'Eglise a besoin des vrais pères spirituels qui aiment le peuple de Dieu au point de chercher leur épanouissement. Un père spirituel dans la famille de Dieu, va étendre ses plumes protectrices et pleines d'amour sur les petits et les faibles du troupeau lorsqu'ils sont encore dans le nid, afin de les protéger contre les attaques des rapaces

*Un père doit reconnaître les capacités et le potentiel d'un fils
Regarder essentiellement aux aspects positifs de ce fils
Pousser ce fils à accomplir son potentiel et à développer ses dons
Prendre du temps avec son fils en vue de sa formation et de son éducation*

L'encourager lorsqu'il fait des erreurs et accepter les frustrations sans l'abandonner

Implanter la vision d'un père dans son cœur

Etre dans la joie lorsque son fils fait des progrès et le pousser de l'avant

Mais l'Eglise dans son fonctionnement hiérarchisé conduit exclusivement par une autorité humaine étrangère aux instructions du Seigneur a étouffé ces ministères.

Qu'importe de connaître les ordres ou la vision de Dieu puisque les hommes qui veulent contrôler l'Eglise s'attachent uniquement à leurs ambitions ou à leur vision.

Certains pasteurs ont pour seule vocation de diriger une assemblée sans influence prisonnière de son bâtiment et assujettie aux contraintes du monde.

Beaucoup de chrétiens sont étouffés au sein des assemblées à cause de manque de vision biblique de l'Eglise biblique qui veut que chaque chrétien exerce le talent qu'il a reçu de Dieu 1 Pierre 4 :10

De plus, à cause de ce raisonnement et de dérèglement du corps du Christ, il y a une carence de pères en tant que modèles dans les églises.

La vision pastorale – qui est réelle et qui sera développée plus avant – est déformée et limitée géographiquement.

Mais à cause de la mainmise d'un seul homme sur l'église, le pasteur, les scandales en tous genres qui le concernent atteignent aussi les églises et tous les chrétiens.

Par manque de formation, par ignorance de la Parole de Dieu, par aveuglement ou refus de se soumettre à l'Esprit de Dieu, certains leaders chrétiens considèrent les assemblées comme leur entreprise, ils défendent leur gagne-pain, et ont peur de perdre le contrôle de leur église si une autre personne est utilisée par le Seigneur. Ils refusent de

former, équiper et libérer de nouveaux ouvriers pour participer à la moisson.

L'Eglise a besoin de vrais apôtres pour la bâtir sur le fondement que les premiers apôtres ont posés selon Eph 2 :20. Le Seigneur ne nous demande pas de construire des grands bâtiments en premier lieu mais de construire la vie des gens sur lesquels il nous a établi.

« C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec Sa force qui agit puissamment en moi » Colossiens 1:28-29.

Les responsables spirituels doivent prendre en considération Colossiens 1 :28-29. Dieu les a établis sur ses enfants afin de les préparer à répondre à l'appel au ministère. Ils doivent les perfectionner, les amener à la maturité spirituelle condition indispensable pour répondre à l'appelle de Dieu.

Certains, malheureusement, font comme les pharisiens qui "couraient la mer et la terre pour faire un prosélyte et, quand il l'était devenu, ils en faisaient un fils de la géhenne deux fois pire qu'eux". Matthieu. 23:15.

Le Seigneur aimait Jean mais c'est à Pierre qu'il avait confié la responsabilité de son troupeau... alors même qu'il l'avait renié trois fois !

Un véritable serviteur de Dieu n'a pas le droit confier l'œuvre du Seigneur à sa femme, son ami, son diacre préféré, son fils : le choix du conducteur du troupeau appartient à Dieu « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron » Hébreux 5:4. Les hommes ont pris la place du Seigneur : ils choisissent leur ministère et en font un usage personnel.

Ensuite, ils prêchent et enseignent davantage au sujet de leur ministère que de la Parole du Seigneur.

La lecture des Actes des Apôtres montre que les apôtres fonctionnaient en équipe. "Il y avait dans l'église d'Antioche des prophètes et des docteurs." Actes 13.

Evidemment, pour qu'il y ait de l'ordre, il fallait qu'il y ait un dirigeant mais qui ne se mettait jamais en avant. Le Dirigeant incontesté de l'Eglise primitive était Jésus. Le fonctionnement apostolique de l'Eglise permet aux chrétiens de découvrir les talents que Dieu leur a donnés et de les aider à les faire fructifier.

L'apôtre n'est pas destiné à demeurer éternellement à la tête ou au cœur de l'assemblée qu'il a pris l'initiative de constituer. Il doit comprendre que Dieu l'a établi pour faire un travail de recommencement c'est-à-dire implanter, former établir et partir au temps de Dieu ailleurs ainsi de suite.

Ce ministère n'a donc rien à voir avec le fonctionnement actuel des beaucoup d'assemblées contrôlées par certains pasteurs qui agissent comme des propriétaires de leurs "églises" et qui prennent d'immenses précautions pour devenir irremplaçables et indispensables. De sorte que si tu enlèves le pasteur l'assemblée s'écroule

Paul a su reconnaître les ministères de Timothée, qui était tout jeune homme mais qui devait lui succéder pour que les églises naissantes ne meurent pas. Les apôtres passent une grande partie de leur temps à former de nouveaux leaders, car ils sont appelés à voyager pour implanter des nouvelles églises.

L'apôtre est un architecte qui pose des fondements solides sur lesquels les autres peuvent bâtir. Paul disait : « selon la grâce de Dieu qui m'a été faite, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. 1 Corinthiens 3:10.

Paul a planté, Apollos a arrosé et Dieu a fait croître.

L'apôtre peut aussi être amené à découvrir et encourager les dons spirituels et naturels que Dieu a donnés à ses brebis. I Tim 4 : 14 et II Tim 1 : 6. Ce ministère de pionnier opère encore aujourd'hui. Dieu est entrain de restaurer ce ministère en ce temps de la fin. Des vrais apôtres font de plus en plus se lever dans les nations pour restaurer et bâtir l'Eglise avec des bonnes bases

La Fonction des apôtres

L'Evangelisation (Actes 14 :21)

la Formation ou l'équipement des saints (Actes 11 :25-26 ; 19 :8-10 ; 1 Corinthiens 9 :2)

L'Implantation d'églises (1 Cor 3 :6-17)

Rétablissement de l'ordre de Dieu (1 Corinthiens 5 ; 1Timothée 5 :19-20)

L'Etablissement des ministères (Actes 14 :23)

la Défense de la saine doctrine (1 Timothée 1 :3-11 ; Jude 3 ; Phil 1 :1-27 2 Tim 4 :7) etc.

LE SCEAU APOSTOLIQUE

Un apôtre est reconnu par le sceau apostolique c'est-à-dire les fruits de son ministère. 1 Cor 9 :1. 2 Cor 3 :1-6. Il y a des personnes qui disent apôtres et qui n'ont jamais gagné ne serait ce qu'une âme, ni engendrer même une personne au ministère. Un apôtre ne reste pas dans un quatre mur, mais il est plutôt un homme de terrain

2. LE MINISTERE PROPHETIQUE

Le mot grec est « prophétès ». Il vient des mots grecs suivants : Pro, qui signifie 'avant' ou 'devant', et 'phemi' qui signifie faire connaître ses propres pensées, ou affirmer. En combinant les deux mots, nous avons quelqu'un qui peut dire (ou prédire) les pensées ou la pensée de

Dieu. Le mot peut aussi signifier « un orateur inspiré ». La bible montre que le ministère prophétique est plus qu'une simple prédication. Un prophète est avant tout une personne qui parle sous l'inspiration de l'Esprit sans aucune préparation. Ce ministère peut souvent inclure les de révélation : Prophétie, parole de connaissance, de sagesse, discernement des esprits, vision. 1 Cor 12 :1-11. Ces dons peuvent opérés dans les églises locales. Mais le don ministériel d'un prophète est pour le bénéfice de tout le Corps de Christ. Le nouveau testament parle de plusieurs prophètes. Agabus Actes 11 :27-30. Jude et Silas Actes 15 :32.

Le prophète est avant tout un enseignant, un amoureux de la parole de Dieu, il doit ramener les hommes à la parole de Dieu contrairement aux prophètes d'aujourd'hui qui ne prophétisent que pour séduire les gens et les égarent loin de la vérité

Le prophète a pour fonction d'être "les yeux et la bouche du corps".

« Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein. Proverbes 29:18.

La vision prophétique permet à l'Eglise de voir et de comprendre les signes de l des temps, les événements : Guerres, famines, chômage, afin d'avertir les gens de se préparer à la rencontre de leur Dieu. Elle annonce au monde les choses à venir et l'avertit des dangers du pêché, de la séduction. Amos 3:7, Jean 16:13.

Le prophète révèle Dieu aux hommes, l'Eglise du premier siècle fonctionnait avec une vision prophétique, les gens voyaient Dieu grâce à l'onction prophétique donnée à son peuple. I Cor 14 : 23-25

« Si donc l'Eglise entière se rassemble, que tous parlent en langues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous ; les secrets de son cœur sont dévoilés de telle sorte que,

tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous. » 1 Corinthiens 14:23-25.

*Combien d'églises ont écarté ou éteint le ministère prophétique ! I
Thes 5 : 19-21*

Des satanistes ont ainsi pu prendre place au sein et à la direction de certaines églises et personne ne les voit, faute de révélation. Prov. 29 :18

Parce que certaines églises ne considèrent pas le ministère prophétique, les satanistes et les loups s'y sont introduits.

Ils y enseignent des doctrines de démons, laissent libre court aux fausses manifestations de l'Esprit comme les cris d'animaux, coqs, chiens, chats, rires bizarres, faux parlers en langues, attrait des plumes d'anges, des pépites d'or, des dents en or, autant de supports matériels aussi contraires à la Parole de Dieu que l'a été le veau d'or.

Le Saint Esprit n'a pas besoin de supports matériels pour s'exprimer ; il est Esprit, il parle à l'esprit.

Si Dieu nous demande de dominer sur les poissons de la mer, les animaux et les oiseaux du ciel, Genèse 1:28, Il ne va pas, en envoyant son Esprit, nous demander d'imiter leurs cris : c'est incohérent mais attractif pour les morts spirituels qui, dépourvus de l'Esprit de Dieu ont besoin de se rassurer.

Le secret des cœurs n'est pas dévoilé dans les églises à cause de la négligence du ministère prophétique. Satan hait ce ministère, trop dangereux pour lui, c'est pourquoi il pousse les hommes à établir des systèmes et des dogmes disant que le ministère prophétique a cessé à la mort des apôtres, alors que la Bible nous enseigne que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Hébreux 13:8.

Dieu a établi les cinq ministères de la parole pour le perfectionnement des saints ... éphésiens 4:11. Si certains ministères ont cessé, alors

comment les chrétiens seront-ils perfectionnés ? Le Seigneur reviendra chercher une Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. Éphésiens 5:27.

Comment lutter contre le péché si celui-ci peut être dissimulé ?

Les scandales de pasteurs adultères par exemple se découvrent dans les églises où le ministère prophétique et l'exercice de dons spirituels authentiques sont refusés, où le Saint Esprit est chassé.

La vision prophétique apporte la lumière dans les ténèbres dans lesquelles se trouve ce monde. Certains dirigeants mènent une vie de compromis : péchés sexuels (adultère, impudicité, homosexualité, pédophilie, masturbation), mensonge, cupidité, sans être inquiétés, par manque de vrais prophètes. La vision prophétique étant absente, ils peuvent agir en toute sécurité et liberté.

Nous avons besoin d'une repentance sincère et d'un retour à la parole véritable de Dieu car cette attitude illustre la fin des temps qui est caractérisée par l'apostasie et l'esprit de Jézabel (1 Timothée 4:1, 2 Timothée 4:3-6)

Dieu enverra la puissance de l'Esprit selon Joël 2:28 pour sortir ses enfants de la torpeur dans laquelle ils sont tombés, pour confronter l'esprit de Jézabel comme Elie et Jean-Baptiste l'ont fait. L'Esprit agit dans tout le Corps du Christ. Ceux qui seront revêtus de l'Esprit d'Elie ne chercheront pas à plaire aux hommes mais à Dieu. Leurs têtes seront réclamées par Jézabel et les gens de ce monde, mais ils diront comme Paul : « la mort m'est un gain », s'agissant de la mort physique et non pas spirituelle évidemment.

L'Eglise a besoin de serviteurs comme Étienne et Paul prêts à la réveiller de sa torpeur spirituelle.

*L'Eglise a besoin de **PROPHETES POUR ETRE REVEILLEE** de sa torpeur spirituelle.*

La vision prophétique s'étend aux nations, car le prophète a une mission de sentinelle dont parle Ezéchiel 3:17 et 33.

L'Eglise, au travers de la vision prophétique, doit jouer le rôle de gardienne, de sentinelle car elle est la colonne et l'appui de la vérité. 1 Timothée 3:15. L'église qui fonctionne avec la vision prophétique avertira le monde des dangers qu'il encourt en vivant dans la débauche et toutes les sortes de dépravations que nous voyons autour de nous, dans le monde et au sein des assemblées mortes.

§ 3 LE MINISTERE DOCTORAL

Le mot grec est "didaskalos", qui signifie "instructeur". Il est traduit dans la bible française par docteur et maître. Il y a une relation étroite entre les dons ministériels du pasteur et ceux de l'instructeur. Ceci est suggéré par Ephésiens 4 :11 " Et il a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes les autres pasteurs et docteurs. Il ne serait pas convenable de considérer les mots " pasteur" et "docteur" comme synonymes. Ces ministères ne sont pas identiques. Cependant, il y a une certaine association entre les deux. L'instructeur travaille le pasteur et les anciens pour nourrir les brebis

Jésus consacrait son temps à enseigner les apôtres pour les préparer à répondre à leur vocation.

Paul s'est consacré à l'enseignement de la Parole de Dieu, notamment à l'école de Tyrannus pendant deux ans de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie Mineure, Juifs et Grecs, entendirent la parole de Dieu (Actes 19:9-10).

Les églises ont besoin de docteurs qui conduisent les brebis dans les profondeurs de la Parole de Dieu, car La foi vient de ce que l'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu

La bible dit « quel est donc le serviteur prudent est fidèle que son maître a établi sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable.

Les églises d'Antioche avaient plusieurs docteurs comme le décrit Actes 13. Les docteurs présentent les vérités bibliques de manière suffisamment simple pour que les brebis puissent les assimiler.

Chaque chrétien doit comprendre la Parole de Dieu pour pouvoir la pratiquer chaque jour. Il évitera ainsi d'être détourné de la saine doctrine et il doit vérifier dans sa bible l'enseignement qui lui est donné comme le faisait les Juifs de Béré.

De surcroît, le chrétien pourra ainsi avec assurance diffuser la Parole de Dieu autour de lui, par son témoignage et par sa connaissance personnelle de la Parole voir le chapitre 7.

Chaque chrétien, quel que soit son niveau d'études ou sa position, doit pouvoir exhorter, encourager, évangéliser au sein de sa famille ou auprès d'un large entourage, en se fondant sur la Parole.

Le Saint Esprit nous aide à comprendre la Parole ; la plupart des Apôtres étaient des gens sans instruction mais ils ont bouleversé leur monde

§ 4 LE MINISTERE D'EVANGELISTE

Le mot Grec est « euggelistes » qui signifie un messager porteur de bonnes nouvelles ‘prédicateur de bonnes nouvelles’

Il y a une fausse idée dans les milieux chrétiens concernant le ministère des évangélistes. Beaucoup pensent, à cause de la pratique des responsables de leurs assemblées ou à cause de leurs habitudes culturelles, que les évangélistes sont les petits frères des pasteurs,

puisque nous avons vu que les ministères se transmettent au sein des familles par la volonté de l'homme plutôt que celle de Dieu.

Dans cet esprit, le ministère de l'évangéliste est compris comme limité à la recherche des âmes DU DEHORS pour les amener à l'église, au sens du bâtiment.

La bible nous enseigne tout à fait autre chose concernant les évangélistes.

L'apôtre Paul dans l'épître aux Ephésiens (Eph 4:11-16) définit la fonction de l'évangéliste qui doit participer à la mission de l'église qui est de parvenir "à l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ".

L'apôtre écrit donc a des CHRETIENS et non pas à des incorvetis et il établit ainsi les règles de fonctionnement des églises qui doivent se préparer à recevoir la gloire de Dieu.

Donc lorsqu'il indique que Jésus a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, les autres pasteurs et docteurs pour le perfectionnement des saints en vu de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ, il destine les évangélistes à œuvrer à l'intérieur de l'assemblée, puis dehors

Tous les chrétiens sont pêcheurs d'âmes ; tous sont ouvriers car la moisson est grande. Cette tâche n'est pas réservée aux évangélistes.

La bible est claire, les évangélistes sont établis d'abord pour les chrétiens et ensuite pour aller chercher les perdus. L'évangélisation est la mission que Christ a confiée à tous les chrétiens (Matthieu 28:19), et non aux évangélistes qui, eux, sont établis pour communiquer le feu de l'évangélisation aux saints et bien sûr aux païens. L'évangéliste ne fait pas l'œuvre d'un apôtre Nous voyons un très bon exemple du ministère de l'évangéliste dans la personne de Philippe Actes 8 :5-40.

Philippe est descendu dans la Samarie et il prêchait le Christ, plusieurs Samaritains ont cru et des signes et des prodiges confirmaient la parole qu'il prêchait, il les baptisait dans l'eau, mais ensuite, il remettait ces nouveaux convertis aux soins des apôtres Pierre et Jean. Aujourd'hui beaucoup d'évangélistes détruisent leurs ministères parce qu'ils oublient la vraie nature de leur ministère. Chacun doit connaître ses limites, son appel. L'Eglise ne pas édiflée sur le fondement d'un évangéliste, mais sur le fondement des apôtres et des prophètes Eph 2 :20. Dans chaque situation dans le livre des actes, à moins que ne fussent le résultat d'un ministère apostolique, les apôtres et les prophètes venaient rapidement pour établir des fondements. Ceci permettait à la nouvelle église de devenir une église solide Actes 11 :19-27

§ 5° LE MINISTERE PASTORAL

Le mot grec est "poimen", qui signifie "un Berger". Le pasteur est un berger qui prend soin et qui nourrit le troupeau. Le ministère pastoral ressemble à celui de l'Ancien. La différence principale entre l'ancien et le Pasteur est le ministère de l'Ancien est un office Local, tandis que le don ministériel du pasteur est donné à tout le Corps du Christ. Le pasteur voyage d'église en église, alors que l'Ancien est ordinairement associé à une seule église locale

Le ministère pastoral est le plus connu aujourd'hui, il semble que tous les serviteurs de Dieu y aspirent et passent les échelons pour y parvenir : diacre, ancien, évangéliste, pasteur comme si cette fonction était synonyme de rente de situation.

Mais au sein des églises endormies actuelles, qui soigne les brebis ?

On dit des chrétiens qu'ils constituent la seule armée qui achève ses blessés.

Le ministère dévolu au pasteur est fondamental pour une Eglise influente car il "garantit" une bonne santé spirituelle des brebis, un soutien réel dans les difficultés quotidiennes puisque Dieu après la conversion ne nous a pas rappelés à Lui et nous devons demeurer dans le monde, mais sans être du monde, comme des voyageurs étrangers. Le pasteur devrait être le soigneur de l'équipe.

Il faut réformer l'exercice déplorable de ce ministère puisque certains pasteurs croient pouvoir contrôler et monopoliser tous les ministères à la fois et ne peuvent donc pas soigner ses brebis comme Dieu l'exige. Ils oublient qu'un pasteur est établi pour tout le corps de Christ

Dans la Bible, un pasteur n'est rien d'autre qu'un soigneur. Il y a plusieurs sortes de brebis d'après Ezéchiel 34, les faibles, les malades, les blessés, les égarés et les perdus. «Les bergers ne devraient-ils pas faire paître les brebis ? ... Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, soigné celles qui étaient malades, pansé celles qui étaient blessées ; vous n'avez pas ramené celles qui s'égarèrent, cherché celles qui étaient perdues ; mais vous les avez dominées avec force et avec rigueur ?

Le ministère pastoral est l'un des cinq ministères de la Parole donnés par Dieu à son Eglise. Le pasteur doit soigner les brebis du Seigneur en profondeur, les écouter, les aimer, les faire paître, les panser, les fortifier, les ramener dans le bon chemin. Votre pasteur vous soigne t-il ? Ou bien comme le dit Ezéchiel 34 êtes-vous au pillage, errez-vous faute de bon berger, êtes-vous tondu sans cesse ? ...

Malheureusement beaucoup de ceux qui se disent pasteurs tondent les brebis, les pillent, les blessent, les abusent dans tous les sens du terme.

Dieu me disait dans une vision que « Beaucoup de dirigeants, après avoir gagné les âmes, les amènent devant le trône de Dieu pour les lui présenter. Mais au lieu de les donner véritablement à Dieu, de les placer devant le trône, ils les considèrent comme leur victoire

personnelle. Ils agissent comme si ces âmes leur appartenaient parce qu'ils seraient morts à la croix pour elles »

Par conséquent, par intérêt personnel ou par déformation, ils les gardent captives et ignorantes. Ezéchiel 34 est très clair sur le sort de ces bergers. «Parce que mes brebis sont au pillage...parce que les bergers se repaissaient eux-mêmes et ne faisaient pas paître mes brebis... Je réclamerai mes brebis de leurs mains, Je ne les laisserai plus faire paître mes brebis... J'arracherai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus une proie pour eux...et elles reconnaîtront que Je suis l'Eternel quand Je briserai les liens de leurs jougs et que Je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissent.

Le ministère pastoral doit être remis à sa place dans l'Eglise afin que les saints bénéficient des soins qui vont les aider à grandir, à devenir matures et à rentrer eux aussi dans l'appel que le Seigneur leur a réservé.

Ce n'est qu'à cette condition que le Royaume de Dieu progressera Alors seulement elle pourra entrer dans sa mission et de nouvelles âmes seront gagnées au Seigneur.

A qui donc est dévolue la tâche que veulent accomplir les pasteurs, la relation quotidienne et aisée entre chaque brebis et les responsables de l'assemblée ? Aux Anciens.

LE BUT DES DONS MINISTERIELS

Ephésiens 4 :11

Après être mort sur la croix pour nos péchés, Jésus-Christ est monté au ciel à la droite de Dieu. Il reçut de la part du Père le pouvoir sur toute la

création et il donna à l'Eglise les cinq ministères de gouvernement pour

a) le perfectionnement de des saints en vue de l'œuvre du ministère. Le mot grec traduit par perfectionnement, tel que trouvé dans Ephésiens 4 :12, est (Katartismos) qui signifie réparer le dommage trouvé dans les cœurs de nouveaux convertis, qui est causé par le péché, préparer et équiper, ou encore complément de fourniture, équipement.

Les cinq ministères de la parole sont établis par Christ pour aider les croyants à accomplir des œuvres de service dans l'Eglise. Les cinq ministères doivent équiper les saints à service Dieu dans l'adoration, à servir les uns les autres et à servir le monde.

a) en les encourageant dans l'exercice de dons spirituels Romains 1 :11 et 2 Tim 1 :6

b) en leur apportant la connaissance biblique Galates 4 :19

c) en les établissant selon Dieu dans leurs ministères Tite 1 :5

b) L'édification du corps de Christ : Edifier en Grec est Oikodome : c'est l'action de celui qui encourage à la croissance dans la sagesse chrétienne, la piété, la sainteté, la bonheur etc... (1 Pierre 2:4-6, Éphésiens 2:20-22). Édifier signifie construire. Malheureusement beaucoup de ministres causent des divisions au lieu de construire. Ils semblent penser qu'ils ont versé leur propre sang à la croix et détruisent facilement l'œuvre pour laquelle Dieu a versé son sang (Actes. 20:28). Ils divisent les églises pour en créer d'autres et auront des comptes à rendre à Dieu.

c) l'unité de la foi : la foi doit être fondée uniquement sur la personne de Jésus-Christ. C'est par Lui seul que nous accédons au Salut. (Romains 10:9-10, Actes 4:12)

d) La connaissance du fils de Dieu : Paul dit dans 2 Corinthiens 4:7 : "Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus." « Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le

fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir dit l'Eternel » (Jérémie 9: 23-24).

Connaître l'Eternel – notamment à travers sa Parole - doit être le désir de tout enfant de Dieu. « Connaissons, cherchons à connaître l'Eternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore » dit Osée. Aujourd'hui, certains serviteurs prêchent leurs ministères plutôt que Christ. Leur photographie ou leur nom figure en première place dans le bâtiment de l'église. Dieu veut que l'on connaisse son Fils de manière intime et personnelle (Osée 4:6 et Osée 6:3).

e) L'état d'homme fait et à la mesure de la stature de Christ : c'est la position de l'homme spirituel (1Corinthiens 2:15). Il arrive à discerner le bien et le mal ; il a la pensée de Dieu ; il parvient à la mesure de la stature parfaite de Christ et Lui ressemble. Dans Romains 8:19, il est dit que "la Création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu"

Ceux appelés au gouvernement de l'Eglise doivent comprendre qu'ils ont ce rôle et doivent le remplir avec joie. Ils ont également pour mission de présenter à Dieu tout homme devenu parfait en Christ (Colossiens 1 :27-28).

Nous parlons de la réformation des cinq ministères selon Ephésiens 4 :11 pour que l'Eglise soit équipée en vue de l'enlèvement. Il y a des personnes qui enseignent que certains des ces ministères ont disparu avec la mort des premiers apôtres, cette doctrine s'appelle la cessation

b) Les autres dons et ministères

Les passages de Romains 12 : 3-8 et 1 Corinthiens 12, nous présentent des services ou des dons que des chrétiens exercent.

EXORTATION : attitude qui vise à consoler, encourager, fortifier les autres avec des paroles courtes d'édification

LIBERALITES : fait de partager et de transmettre aux autres, de soutenir les autres avec des biens matériels

PRESIDENCE : fait d'organiser et d'administrer les activités du ministère ou de l'assemblée

MISERICORDE : manifestation de compassion

PAROLE DE SAGESSE : capacité divine de résoudre des situations difficiles

PAROLE DE CONNAISSANCE : révélation divine pour une situation précise

FOI : capacité à croire Dieu pour les choses impossibles

GUERISON : capacité à apporter la restauration physique et spirituelle aux malades selon Marc 16 :15-20, 1 Cor 12:28

MIRACLES : capacité d'accomplir, par la puissance de Dieu, ce qui est naturellement impossible (Marc 16:15-20)

DISCERNEMENT : capacité à reconnaître l'esprit qui anime les gens et ses manifestations

PROPHETIE : parole d'inspiration divine en vue d'édifier, exhorter, encourager ou corriger

LANGUES : langage inspiré de DIEU, qui n'a pas jamais été appris (Actes 2, I Corinthiens 13) ; langues des hommes ou des anges (Romains 8:26).

INTERPRETATION DES LANGUES : compréhension surnaturelle des différentes sortes des langues

SECOURS : attitude visant au soulagement et à l'aide des autres

MUSIQUE – CHANT : don musical destiné à conduire l'assemblée dans la louange.

LA DOCTRINE DE CESSATION

a) Les apôtres et les prophètes modernes

On invoque des arguments intellectuels complexes pour contester la validité des apôtres et prophètes modernes, malgré l'enseignement sans équivoque des Ecritures. L'établissement par Dieu des cinq ministères n'était pas un phénomène temporaire du premier siècle, comme prétendent certains théologiens

Il n'y a aucun fondement biblique pour l'enseignement que le ministère d'apôtres et des prophètes cessa après le premier siècle de l'histoire de l'Eglise.

Il est difficile d'imaginer comment l'Eglise pourrait se perfectionner sans les ministères de fondements (apôtres et prophètes).

La bible enseigne que les cinq ministères exerceront leur fonction durablement. Paul déclare que les apôtres comme les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs continueront à œuvrer selon les plans de Dieu jusqu'à ce que les saints soient tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature de Christ Ephésiens 4 :11. Les mots « jusqu'à ce que » sont important. L'Eglise n'est manifestement pas encore parvenue à cet état de sainteté et de maturité.

b) Les dons spirituels

Le cessationisme issu du calvinisme soutien que les dons spirituels et les ministères d'apôtres et des prophètes ont cessé avec la mort des apôtres. L'argument biblique pour appuyer le cessationisme se trouve dans 1 Cor 13 :8-10. « L'amour ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. Ecrire tous les versets. Le verset 8 dit que les langues cesseront, verset 10 quand ce qui est parfait sera venu, on y a vu le rassemblement final de tous les livres de la bible. Ce qui est « parfait » ne se rapporte pas à la bible.

Dans le bon contexte, ce qui est « parfait » n'est pas un objet tel que la bible, c'est plutôt une condition dont tous les croyants feront l'expérience comme résultat de la seconde venue du Seigneur.

D'après cette théorie : Perfection = la Bible. Les partisans de cette théorie enseignent que la perfection dans ce verset se rapporte à l'achèvement du canon des saintes écritures (le nouveau testament), et on accepte cette date comme étant l'année 397, celle du concile de Carthage

Alors point de parler en langue, ce qui est enfantin. V.11 maintenant, pour l'homme chrétien mature c'est l'amour qui importe. Voilà une interprétation cessationniste de ce passage. Elle comporte plusieurs problèmes, la connaissance partielle ne disparaîtra que quand nous verrons le Seigneur face à face V.12, alors seulement les prophéties prendront fin et les langues cesseront. Si ce qui est parfait concernait le canon biblique alors sa seule étude nous permettrait de connaître Dieu autant qu'il nous connaît v. 12. Qui peut dire en être arrivé ? Notons aussi le v.13 ou trois choses demeurent présentement, de ces trois choses deux disparaîtront quand nous verrons le Seigneur face à face ; la foi et l'espérance. Seul l'amour continuera pour l'éternité. On dit que ce qui est parfait est la BIBLE. Comme nous avons la bible, les prophéties et les langues devraient cesser. Ceux qui croient à cette théorie disent que les langues, les prophéties, les apôtres et les prophètes devraient être enlevés de l'Eglise

Le problème avec cette théorie

Cette théorie s'écroule en examinant le contexte des versets cités ci-dessus. Paul dit que trois choses arriveront :

Les Prophéties prendront fin

Les Langues cesseront

La connaissance disparaîtra

Si nous désirons être consistants avec notre interprétation, nous devons alors conclure que lors de l'accomplissement de canon des saintes écritures, la CONNAISSANCE, ainsi que les prophéties et les langues ont été enlevées de l'Eglise. Mais personne ne veut accepter que l'Eglise existe sans connaissance.

Depuis le quatrième siècle après Jésus-Christ, certains théologiens et membres du clergé ont enseigné que le "CHARISMATA" (la puissance surnaturelle du Saint-Esprit, appelée les dons spirituels dans 1 Cor 12 :1) était seulement pour l'âge apostolique). Certains partisans de cette théorie disent que l'âge apostolique a cessé près de

l'année 100 ap J-C avec la mort l'apôtre Jean, le dernier survivant des douze apôtres de l'Agneau. Selon cette théorie, les signes et les miracles rapportés après cette période étaient n'étaient pas d'origine divine. Il y a une absence totale des Saintes écritures pour soutenir cette théorie.

Que pensaient les apôtres ?

1 Cor 1 :7 et Actes 2 :38-39. Écrire ces versets

Les apôtres croyaient que tous les dons (ministériels dont parle Ephésiens 4 :11) et les dons spirituels dont parle 1 Cor 1é et Romains 12 :3-8 demeurerait jusqu'à la seconde venue de Jésus-christ.

Le Seigneur est entrain de restaurer son Eglise afin de la préparer à son retour, cette restauration, ou réforme est Totale.

L'AUTORITE DIVINE DES DONNS MINISTERIELS "DOMATA" en Grec

Ce n'est pas l'autorité sur les vies des gens, ni l'autorité d'une position dans une organisation, c'est plutôt l'autorité de Christ sur le Diable et ses œuvres. C'est aussi l'autorité d'accomplir les œuvres de Christ, de bâtir son Eglise, de perfectionner les saints et de les préparer à répondre à leur appel, cette autorité permet aux gens d'être efficace et productif dans leurs ministères.

Trois mots grecs sont traduits par « Autorité » ou « Pouvoir » dans la Bible Française.

Authentéo : qui signifie exercer l'autorité à son compte, se montrer autoritaire. Ce mot grec a été utilisé dans 1 Timothée 2 :12, 3 Jean 9-10.

Exousia : ce mot signifie le droit d'exercer le pouvoir, ou aptitude, le droit ou privilège dont on est revêtu « le pouvoir d'action ». Ce mot grec a été utilisé dans 2 Cor 10 :8, Luc 10 :19 Etc....

Dunamis ‘‘dynamite’’ : Pouvoir miraculeux. Ce mot grec a été utilisé dans Actes 1 :8, 1 Thes 1 :5

L’apôtre Paul, dans Romains 13, nous enseigne « que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n’y a pas d’autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu ». C’est en ce servant de ce verset de la Bible que la doctrine de la soumission a été développée par les groupes catholiques et protestants et par les sectes.

Jean 8:32 nous dit : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. » Et Galates 5:1 dit : « C’est pour la liberté que Christ vous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. »

Pourtant, beaucoup de chrétiens ont tendance à se mettre facilement sous le joug des hiérarchies religieuses qui les étouffent et les écrasent.

Quant la Bible parle des autorités supérieures, elle suggère qu’il y a des niveaux légitimes d’autorité auxquelles nous devons nous soumettre. Et quant l’autorité humaine est en conflit avec l’autorité divine, nous devons choisir d’obéir à l’autorité divine ; car Christ est au dessus de toutes les autorités selon Ephésiens 1:20-21.

La Bible évoque les trois niveaux d’autorités réservés à Dieu.

L’autorité souveraine : l’autorité de Dieu

L’autorité souveraine est la plus grande de toutes les autorités. Ce niveau d’autorité n’est jamais remis en question. C’est l’autorité absolue et infaillible ; elle appartient à Dieu. Le pape et plusieurs gourous s’attribuent cette prérogative réservée à Dieu seul.

Jésus est le seul chef de l'Eglise, laquelle n'appartient pas à un homme (Ephésiens 1:16-22).

Jésus est seul à détenir l'autorité souveraine sur le chrétien. Ceux qui essaient d'exercer cette autorité ou de se l'octroyer, se trouveront dans la position d'ANTI-CHRIST. Le mot anti-christ ne signifie pas seulement « contre Christ » mais aussi « à la place de Christ ». Par exemple la théologie catholique déclare que le pape est le « Vicaire de Christ sur la terre ». Le mot « Vicaire » vient du latin « vicarius » qui signifie 'remplaçant'. Cette théorie est grave et contraire à la Parole de Dieu puisque les déclarations Ex Cathedra du Pape sont considérées infaillibles par l'église catholique. Donc, les opinions du pape viennent remplacer la Parole de Dieu pour elle. Le 'saint père' usurpe la place de Christ puisqu'il est considéré, bien qu'étant un homme, comme un substitut de Christ. Des nombreux leaders prennent cette place qui revient à Jésus Christ seul.

L'autorité véridique : l'autorité imposée par la vérité

Le mot véridique veut dire vrai.

a) Dieu (le Père, le Fils et le Saint-Esprit) dit toujours la vérité (Nombres 23:19). Jésus est la Vérité (Jean 14:6), le Saint-Esprit est l'Esprit de Vérité (Jean 14:17).

b) L'autorité de la Bible : les écritures sont données par Dieu comme expression de la vérité et elles deviennent ainsi une autorité véridique. La Bible est une autorité plus élevée que toute position dans les églises. Nous devons rejeter les pratiques que la Bible n'approuve pas. La Bible tient une autorité véridique pour les chrétiens et toute l'humanité. Elle a été inspirée de Dieu (2 Timothée 3:16 et 2 Pierre 1:21). Elle est infaillible et digne de confiance. Nous ne devons rien ajouter ou ôter.

c) L'autorité de la conscience

Tous les hommes connaissent la différence entre le bien et le mal même s'ils n'ont jamais lu la Bible. C'est le principe sur lequel sont établis les dix commandements donnés à Moïse. Ils ne sont pas réservés aux Israélites, mais destinés à tous les hommes. La Bible appelle la conscience, cette capacité qui nous aide à connaître ce que nous ne voulons pas que notre prochain fasse contre nous, et ce que nous ne devons pas faire contre lui. Les apôtres ont enseigné sur la conscience (1 Corinthiens 8:12, Rom 14:20-23). Les païens seront jugés par rapport à leur conscience (Rom 2:12).

L'autorité souveraine de Dieu, l'autorité Véridique de la Bible et l'autorité de notre conscience sont plus grandes que tous les hommes quelques soient leurs titres ou leurs positions. Notre conscience doit se soumettre aux saintes écritures que Dieu nous a données pour notre instruction.

L'AUTORITE SPIRITUELLE DONNEE PAR DIEU AUX DIRIGEANTS

L'apôtre Paul dans le chapitre 13 de l'épître aux Romains, montre qu'en qualité de chrétien, nous devons nous soumettre aux diverses autorités instituées.

La Parole de Dieu évoque les autorités civiles ou militaires (qui sont établies par Dieu, qui est au dessus de toutes choses selon Daniel 2:46-47) mais aussi l'autorité des parents envers leurs enfants, l'autorité de l'homme en tant chef de la femme et l'autorité de tous les chrétiens (Luc 10:19).

Mais dans ce livre relatif à la restauration de l'Eglise, nous voulons insister sur l'autorité spirituelle des dirigeants.

« Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes » (Hébreux 13 :17). Le mot veiller ne signifie

pas que les leaders doivent régner comme des dictateurs mais, au contraire, qu'ils doivent conduire les brebis comme des bergers.

Selon la Parole de Dieu, le berger est celui qui donne sa vie pour les brebis (Jean 10). Le berger ne règne pas sur son troupeau mais prend soin de lui en le protégeant contre les loups ravisseurs. L'autorité déléguée ne doit pas dépasser les limites que Dieu lui a fixées. Par exemple un pasteur ne doit pas s'immiscer dans les affaires personnelles de ses fidèles, il ne doit pas imposer des mariages ; il ne doit pas solliciter, même pour l'œuvre, l'aide d'une femme mariée sans la permission de son mari qui est son chef (1 Corinthiens 11:3).

Vous ne devez vous soumettre à vos leaders que dans la mesure où ils sont eux-mêmes soumis à la Parole de Dieu et soumis les uns aux autres. Un leader qui vit dans le péché ne doit pas continuer à conduire le peuple de Dieu.

Selon le Proverbe 22:6 : « Apprends à l'enfant le chemin qu'il doit suivre, même quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »

Actes 17:11 « Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact.

L'ABUS DE L'AUTORITE

Authentéo : c'est-à-dire exercer l'autorité à son compte, se montrer autoritaire. Certains leaders donnent une même autorité à leurs propres projets, ambitions et traditions qu'à la Parole de Dieu. Dieu ne donnera jamais à un homme une autorité, même spirituelle, supérieure à l'autorité souveraine du Seigneur ou à l'autorité véridique de la Bible. Dieu n'accorde pas à un homme le droit d'occulter la conscience d'un autre homme ou d'exiger une obéissance aveugle. Toute autorité doit être examinée à la lumière des principes donnés par Dieu dans sa Parole.

Ceux qui cherchent l'autorité finissent par blesser les brebis du Seigneur. Le vrai leadership de l'Eglise est en dessous, il ne se tient pas dans une position élevée, mais se tient (dirige) en bas. Rappelez-vous que l'Eglise a pour fondement Christ (1 Cor 3 :11). Une fondation est ce qui supporte ou soutient.

Les leaders ne doivent pas diriger à partir du sommet, mais en relation avec le peuple. Le vrai fonctionnement de l'autorité est toujours en dessous supportant, jamais au sommet, gouvernant verticalement à partir du trône. Ceux qui abusent de leur autorité sont possédés par l'esprit de Nicolaïtes. Nicolaïtes veut dire : « celui qui domine. »

Le terme « Nicolaïte » les ont formulé diverses opinions au sujet des Nicolaïtes. Pour Irénée et Hippolyte, il s'agissait des disciples de Nicolas d'Antioche, l'un des sept diacres de l'Eglise primitive ; après un début prometteur, il aurait été l'initiateur d'une déviation doctrinale

Une autre interprétation explique le mot « Nicolaïtes » d'après son étymologie : Nikao = vaincre, conquérir ; et laos = peuple. Le conquérant du peuple

Conclusion :

Le leadership biblique ne force jamais, il conduit avec sagesse et amour les gens vers Dieu.

Le leadership biblique ne manipule jamais la conscience d'autrui, mais il renforce la vérité

Le leadership biblique ne lie jamais la volonté d'autrui, mais il encourage chacun à rechercher la volonté de Dieu

Le leadership biblique ne va pas au-delà de sa responsabilité, mais il va jusqu'à la limite de sa responsabilité

Le leadership biblique n'abuse pas de la faiblesse des gens, mais les aide et les encourage

Les termes importants concernant les anciens « anciens » Grec : Presbyteros. Le plus vieux, une personne avancée en âge ou aînée. Selon un rang ou une position.

Evêque. Grec : Episkopos : Office de supervision, dans le but de veiller et d'inspecter. En tant que position de ministère, un « évêque » est un des ministères de gouvernement de l'Eglise. L'évêque est un gardien, un protecteur, ou un surveillant).

Le mot grec presbyteros dont on a fait, en français, le mot prêtre et auquel on a donné une signification qu'il ne comporte pas, puisqu'on nous représente le prêtre comme un intermédiaire entre Dieu et l'homme, tandis que l'ancien ne connaissait absolument rien d'une telle fonction

Appelés à leur charge par le libre choix des fidèles, les anciens n'ont aucune domination sur leurs frères ; élus naturellement parmi les mieux qualifiés

ROLE DES ANCIENS

Le rôle des anciens consiste

à diriger (1 Timothée 3 :4-5 ; 5 :17)

à enseigner (1 Timothée 5 :17)

à veiller sur l'ensemble de la vérité révélée pour la garder de toute erreur (Tite 1 :9)

à veiller sur l'église comme berger veille sur son troupeau (Actes 20 :28, Hébreux 13 :17 ; 1 Pierre 5 :2)

à paître et nourrir le troupeau (1 Pierre 5 :1-4)

LES CARACTERISTIQUES D'UN ANCIEN (Tite 1 :6-9 et 1 Timothée 3 :1-7)

Irréprochable

Mari d'une seule femme (la Polygamie est interdite)

Beaucoup de personnes utilisent le verset 2 de 1 Timothée pour dire que l'on ne peut pas reconnaître un homme comme ancien s'il ne pas marier. La Bible ne dis pas qu'ancien doit être marier, mais Mari d'une seule femme. Il y a une différence entre Mari et Marier.

L'accent est mis sur la fidélité ou la monogamie. Dans la version de la Bible Parole de vie il est dit : « Il dot s'être marié une seule fois ». La Bible ne dis que l'on peut pas reconnaître un célibataire comme ancien, mais elle dit que si quelqu'un a plusieurs femmes, il ne faudrait pas le reconnaître comme ancien. Rappelez-vous qu'à cette époque les gens étaient polygames. Paul met plus l'accent sur le célibat que sur le mariage lire 1 Corinthiens 7

Sobre

Modéré

Réglé dans sa conduite

Hospitalier

Propre à l'enseignement

Pas adonner au vin

Ni violent

Indulgent

Pacifique

Désintéressé

Doit bien diriger sa propre maison

Doit tenir ses enfants dans la soumission et l'obéissance

Ne doit être convertit nouvellement

Doit avoir un bon témoignage des païens

Ami des gens de bien

Juste

Saint tempérant

Attaché à la vraie parole

Ni porté à un gain honteux

Ni colérique

Ni arrogant

Les églises du premier siècle étaient dirigées par les anciens établis par les apôtres. Actes 14:21-23 : les anciens furent désignés dans les églises par les apôtres. Actes 15:6 : les anciens travaillaient avec les apôtres. Actes 11:30 Actes 20:17-31. Paul s'adresse aux anciens de l'Eglise d'Ephèse en leur demandant de prendre soin des brebis du Seigneur.

Dans 1 Pierre 5:1-5, Pierre parle aux anciens qui paissaient le troupeau du Seigneur. Les anciens prenaient soin du troupeau et s'en occupaient tous les jours. Ils surveillaient, gardaient, dirigeaient, prenaient soin et veillaient sur les brebis. Nous voyons dans 1 Timothée 5:7, 1 Pierre 5:1-3, Tite 1:5 que les anciens étaient établis par les apôtres pour paître le troupeau, exhorter selon la saine doctrine. Les anciens étaient les garants de la saine doctrine et ils discutaient ensemble et travaillaient ensemble à l'avancement de l'œuvre.

*Dans sa première lettre à Timothée, l'apôtre Paul dit : "Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement.... Ne reçois pas d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. Ceux qui pêchent, reprends-les devant tous, afin que les autres éprouvent de la crainte."
(1 Timothée 5:17)*

On peut comprendre donc qu'il y avait que le titre d'ancien est attribué aux responsables de l'assemblée, qu'ils prêchent ou pas ou aux plus âgés des membres de l'église.

Les plus âgés n'ont pas forcément le ministère de la parole mais en raison de leur expérience avec le Seigneur et de leur maturité spirituelle, ils peuvent encadrer les plus jeunes (1 Pierre 5:5).

Ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement sont des anciens car c'est ainsi que se définissent par exemple Pierre et Jean se

considèrent comme des Anciens (1 Pierre 5:1-5 et 2 et 3 Jean 1:1) et ils exercent un des cinq ministres de la parole (Ephésiens 4:11) et participer à la direction de l'église

Les diacres sont particulièrement appelés à s'occuper du soin des pauvres actes 6 :1-6. Cela ne les empêche pas d'être, à l'occasion, comme Etienne et Philippe deux d'entre eux, de fidèles et puissants prédicateurs de l'Evangile Actes 6 :8-10 et actes 8 :5-13

La Bible est claire quant à la façon dont doit fonctionner une église locale.

Une assemblée locale ne doit pas être dirigée par un pasteur comme les curés catholiques, mais par une équipe d'anciens établis par les apôtres. Les cinq ministères de la parole sont établis pour le corps. Bien sur qu'il faut un leader, mais il ne doit pas foncer tout seul.

Selon 1 Corinthiens 3:6 à 10, l'apôtre Paul a planté, Apollos a arrosé et le Seigneur a fait croître.

Ephésiens 2:20 s'adresse à nous les saints, et proclame que nous avons été édifiés, bâtis, construits sur le fondement des apôtres et des prophètes. Les apôtres, qui sont les fondateurs, pose la saine doctrine, les autres ministères, les docteurs, les évangélistes, les pasteurs...poursuivent l'enseignement de la saine doctrine et ainsi arrosent. Ensuite, Dieu fait croître. L'apôtre est le ministère de la fondation, conduit par le Seigneur, il doit savoir mettre les choses en place au sein de l'assemblée, comme l'architecte, et il doit donner naissance à d'autres ministères.

Aujourd'hui, la plupart d'églises sont dirigées par un pasteur qui agit comme un curé.

Non seulement il n'exerce pas en équipe mais de plus il n'est pas à sa place pour diriger seul.

Dans le pire des cas il s'entoure de sa propre famille pour encadrer l'assemblée qui devient une entreprise familiale. Un leader peut être remplacé par son fils, mais cela doit venir du Seigneur, et non de la chair.

Ainsi les églises sont prises en otage par ce système qui est un système hiérarchisé où la Parole de Dieu est confisquée, les églises réduites à un bâtiment.

Dans Tite 1:4-5, Paul demande à Tite d'établir des anciens dans chaque ville afin de paître les troupeaux. Dans Actes 20:17-28, Paul parle aux anciens des églises d'Ephèse et leur demande de prendre garde au troupeau sur lequel le Saint-Esprit les a établis évêques pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Et dans 1 Pierre 5:1-4, Pierre, de même que Paul demande aux anciens de paître le troupeau qui est sous leur garde.

L'usage moderne voit en « l'Evêque » un prélat qui est préposé à un diocèse ou un groupe d'Eglise d'une région. Mais ce n'est jamais le sens du mot dans le nouveau testament. Selon le modèle biblique, il y a plusieurs évêques dans une église plutôt qu'un évêque préposé à plusieurs églises. Il ne faudrait non plus confondre l'ancien avec l'ecclésiastique d'aujourd'hui, qui a la responsabilité principale de prédicateur et de docteur, et qui administre les « les sacrements » dans une église ou un système religieux. On est généralement d'accord que l'Eglise primitive ne connaissait pas de responsable agissant ainsi. Les assemblées primitives étaient composées de saints, d'évêques et des diacres. Phil 1 :1. Il semble que l'ancien d'une église locale peut avoir chacun des dons ministériels. Nous voyons que Pierre et Jean, qui étaient apôtres se considéraient aussi comme anciens. ECRIRE 1 Pierre 5 :1 et 2 Jean 1 et 3 Jean 1 :1. La direction d'une église locale peut inclure une personne qui possède des dons ministériels comme Pierre et Jean tout comme dans l'Eglise d'Antioche Actes 13, il peut y avoir d'autres individus qui possède le don ministériel des prophètes et des docteurs ou d'évangélistes et qui considèrent cette église comme leur église locale. Ces hommes peuvent servir comme anciens de leur église locale et leur ministère

continue à opérer plus grandement pour le bénéfice de tout le Corps de Christ. Nous pouvons résumer ces pensées en disant que la position d'un ancien est responsable de la gouverne ou de la direction locale de l'église. Des dons ministériels sont accordés par le Seigneur pour servir son Eglise dans plusieurs localités sur la terre

Un pasteur, dans le sens du nouveau testament, est un des dons particuliers donnés pour servir l'Eglise corps du Christ, afin d'édifier les saint en vue de l'œuvre du ministère (zéph 4 :11-12). De plusieurs manières, le travail des pasteurs et des anciens se recouvrent ; les deux sont appelés à prendre soin du troupeau de Dieu et à le nourrir. Mais les deux ne sont jamais confondus

On peut concevoir qu'un pasteur ait un ministère itinérant, alors que l'ancien est en général associé avec une seule assemblée locale

Il est évident que dans les églises primitives, les anciens furent nommés par les apôtres et ceux qui les représentaient (Actes 14 :23 ; Tite 1 :5). Cela ne veut cependant pas dire que les apôtres et leurs délégués aient eu le pouvoir de faire d'un homme un ancien. Pour devenir un évêque, il faut aussi bien la capacité donnée par Dieu que le vouloir humain. Seul le Saint-Esprit peut faire d'un homme un évêque ou un surveillant

Le pluriel dont nous parlions tout à l'heure ne concerne pas que les fidèles, il s'applique surtout aux dirigeants.

Les responsables de l'église primitive travaillaient en équipe. La bible dit : « Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs. »

La façon donc la plupart des églises sont dirigées n'a rien à voir avec la vision de Jésus Christ.

Nous voyons des hommes qui gèrent les églises comme des entreprises familiales. Un homme qui est à la tête d'une église locale par exemple, va se débrouiller pour que sa femme aussi se mette à prêcher de sorte que s'il voyage, c'est sa femme qui dirige et gère l'entreprise ; pour d'autres ce sont les enfants qui tiennent ce rôle.

Par cette attitude, ils chassent ou font taire les personnes que Dieu a appelées.

Dans beaucoup d'églises, les enfants de Dieu, hommes et femmes, sont en train de mourir avec leurs dons et leurs ministères. Certains leaders croient avoir le monopole de l'onction et des dons. L'Eglise n'est pas un royaume mais un corps où chaque membre de ce corps a reçu de Dieu quelque chose qu'il doit mettre au service des autres.

Selon ce système, l'assemblée fonctionne dans la tradition catholique romaine inspirée des rites juifs et Babyloniens : le prêtre contrôle, monopolise et dirige tout et aux yeux de ses fidèles – ou à ses propres yeux – il devient Dieu, alors que le sacerdoce sous la nouvelle alliance n'est pas réservé à une catégorie de personnes comme ce fut le cas dans l'ancienne alliance. « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous appelés des ténèbres à son admirable lumière. » 1 Pierre 2:9.

L'Eglise a besoin de revenir à la source qui est la Parole de Dieu et les leaders doivent accepter que les autres serviteurs véritablement suscités par Dieu et investis d'un réel ministère travaillent, voire même les dépassent dans certains domaines.

Une des raisons pour laquelle les saints se réunissent est l'exercice de leur ministère auprès du Seigneur dans l'adoration comme le font les 24 Anciens et les 4 êtres vivants dont parle Apocalypse 4.

Ce n'est pas pour assister à un spectacle où l'homme est mis en valeur que les chrétiens se réunissent. Nous aurons des comptes à rendre à Dieu de la façon dont nous aurions dirigé le peuple pour lequel Jésus a versé son sang.

Cet aspect est longuement développé au chapitre consacré aux ministères de l'église influente.

LES DIACRES (Actes 6 :1-6)

Diacre. Grec : diakonos. Un serviteur, quelqu'un qui sert une autre personne dans une tâche ou un travail. Qui supporte, qui exerce un ministère, qui sert. Tous les chrétiens fonctionnent comme des diacres, bien que tous n'occupent pas une telle position. Le travail d'un diacre est de servir aux besoins pratiques des leaders et des membres des églises locales. Les diacres peuvent servir de plusieurs différentes manières les intérêts d'une église locale. Ils s'occupent des affaires matérielles. Les qualifications personnelles d'un diacre nous sont données dans 1 Timothée 3 :8-13. Elles incluent tous les aspects de l'intégrité personnelle, de la spiritualité et d'une vie familiale équilibrée

Conclusion :

Selon la Bible les églises doivent fonctionner avec une vision apostolique et non pyramidale, c'est-à-dire un homme qui fait tout sur qui tout est centré, et qui devient indispensable, ou par un couple comme c'est le cas aujourd'hui. Dieu peut appeler un couple dans un ministère comme Aquilas et Priscille (Actes 18 :24-28), mais la direction d'une assemblée locale est entre les mains des anciens. Si une personne est appelée à implanter une église, selon la Bible cette personne est soit apôtre donc elle doit former des gens qui seront en mesure un jour de la remplacer car en tant qu'apôtre elle doit aller implanter ailleurs et ainsi de suite ou soit elle n'est pas apôtre mais elle doit prier Dieu pour qu'il lui envoie un apôtre à qui elle doit remettre l'église comme Philippe l'a fait (Actes 8 :1-25. Dieu peut utiliser n'importe qui pour commencer une église, comme il l'a fait avec Philippe. Aujourd'hui il y a une confusion dans le Corps du Christ. Il y a des personnes qui ont commencé une église locale et qui ne comprennent pas qu'elles sont apôtres au lieu d'établir des gens (des anciens) pour prendre la relève dans la direction de l'assemblée et d'aller travailler ailleurs comme les vraies apôtres, mais elles préfèrent rester sur place et régner comme des rois en établissant leurs femmes et leurs enfants pour que le trône reste dans la famille,

d'autres se sont accaparés des églises qu'elles ont bâties alors qu'elles n'ont même pas un ministère de la parole. A cause de cette confusion beaucoup des chrétiens restent des bébés spirituels toute leur vie. Chacun doit être à sa place, si vous dirigez une église et que vous n'avez pas un des ministères de la parole dont parle éphésien 4 :11 alors soyez humble remettez l'église entre les mains d'un apôtre et priez Dieu pour savoir votre appel réel dans le Corps du Christ comme Philippe l'a fait. Actes 8. Et si vous avez implanté une église locale avec des fruits véritables alors établissez des anciens comme la Bible le dit et priez Dieu pour qu'il donne des directives, mais ne réglez pas en maître en établissant votre épouse et vos enfants

Ceux appelés au gouvernement de l'Eglise doivent comprendre qu'ils ont ce rôle et doivent le remplir avec joie. Ils ont également pour mission de présenter à Dieu tout homme devenu parfait en Christ (Colossiens 1 :27-28).

3°/ LA QUALIFICATION INDISPENSABLE POUR L'APPEL

1) Le caractère ou la nature de Christ - Galates 5:22

Le caractère est le siège de l'être moral d'un individu. Il constitue la vie intérieure de l'homme et reflète, soit les traits de sa nature pécheresse, soit les traits de la nature divine.

D'une façon générale, l'entourage des responsables des assemblées s'attache à la puissance, à l'onction et aux dons spirituels du leader, mais il oublie d'insister sur son caractère. Or, beaucoup de serviteurs de Dieu se disqualifient à cause de leur manque de caractère ou des défauts propres à leur caractère.

Le caractère d'un serviteur de Dieu doit être sanctifié, utilisé ou transformé pour que le leader témoigne de Christ et qu'il puisse diriger et conduire des assemblées que Dieu lui confie.

Le leader, à tout moment et en toutes circonstances, doit témoigner de la crainte de Dieu. Il doit faire preuve de sagesse et toujours fuir l'immoralité.

a) LA CRAINTE DE DIEU

La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal (Proverbes 8:13).

La crainte de Dieu n'est pas la peur d'une punition infligée par Dieu mais le désir sincère et véritable de combler le cœur du Père, de se conformer totalement à sa Parole, par amour pour Lui.

Pour un leader, seule la crainte de Dieu le préservera de l'adultère, de la convoitise, de la cupidité, du mensonge, de l'impudicité, de la haine, du racisme ou de l'orgueil par exemple. Car ces tentations guettent tous ceux que Dieu appelle à son service.

Seule la crainte de Dieu protège contre les ruses du diable qui peuvent détruire des ministères authentiques.

Celui qui a la crainte de Dieu travaillera dans l'honnêteté et la transparence en ce qui concerne les finances.

Une personne dont le caractère a été sanctifié par sa crainte de Dieu ne se contente pas de dire aux autres ce qu'ils doivent faire, mais vit tel un exemple digne d'être suivi. Elle est un modèle pour l'assemblée et les auditeurs puisqu'elle témoigne de son amour pour Dieu et pour son prochain.

Un homme qui veut aller jusqu'au bout de sa mission doit, à chaque instant de sa vie, avoir dans son cœur la crainte de Dieu.

Je servais Dieu lors de ma conversion en 1986, sans savoir ce qu'était la crainte de l'Éternel. Après quelques années, le Seigneur m'a dit dans une vision « Mon serviteur, tu dois me craindre ».

La crainte de Dieu n'est pas dans les cœurs de beaucoup de chrétiens : lorsqu'ils se réunissent dans les assemblées, ils donnent l'impression de craindre Dieu alors qu'en réalité leur vie n'est pas conforme à la Parole de Dieu.

Le Seigneur disait aux enfants d'Israël : Le Seigneur dit: « Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine » (Esaïe 29 :13).

LA SAGESSE

La sagesse est le résultat de la crainte de Dieu.

« La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais » (Proverbes 8:13).

« La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais » (Psaumes 111:10).

« C'est par la sagesse qu'une maison s'élève et par l'intelligence qu'elle s'affermi » (Proverbes 24 :3).

L'onction attire les hommes à Dieu, la sagesse les fait s'asseoir et demeurer dans la présence de Dieu. En effet, si le leader reçoit cette sagesse de Dieu, il saura soigner sa façon de parler. Paul s'adresse à Timothée en ces termes : « Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte le comme un père, exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celle qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté » (Timothée 5 :1-2)

Nombre de personnes, blessées par leurs leaders, quittent leurs assemblées. Il faut donc qu'un homme de Dieu veille sur son vocabulaire et évite les paroles grossières (Ephésiens 5:4).

Tout leader doit respecter les brebis que le Seigneur lui confie. Sa mission consiste à les conduire, parfois les reprendre, sans les mépriser et sans les décourager.

Il faut la sagesse de Dieu pour y parvenir.

c) L'IMMORALITE EST TOUJOURS UNE DECHEANCE POUR LE LEADER

L'impureté morale a toujours causé la chute, la déchéance des leaders chrétiens,. Il semble qu'actuellement les attaques contre la famille et les relations conjugales redoublent d'intensité. Nous vivons les derniers temps.

Le monde cautionne l'adultère, l'impudicité et l'homosexualité. Des péchés qui ont occasionnés la décadence de nations et de civilisations sont maintenant exaltés et vulgarisés au nom de la liberté.

Dans le monde d'aujourd'hui, les gens tournent le mariage en dérision et prônent la cohabitation et la promiscuité sexuelle. Ceci augmente la pression exercée sur le leader chrétien, d'autant plus que sa position le rend particulièrement vulnérable aux tentations.

Dans le livre de Juges, au chapitre 16, Samson a été conduit à l'immoralité sexuelle : la renommée de cette histoire s'est répandue dans le monde. Elle encourage les femmes à user de leur « pouvoir ». Elle illustre parfaitement la faiblesse de l'homme confronté à une femme remplie de séduction.

Cet homme avait reçu un appel puissant dès le sein de sa mère, mais ne vivait pas dans la crainte de Dieu. Sa désobéissance aux instructions de l'Eternel, son manque de caractère va ruiner son ministère, avant son sacrifice final.

Sa faiblesse consistait en la quête de relations sexuelles avec toutes sortes de femmes : il a tout d'abord fréquenté une femme prostituée, ce qu'interdit la Parole de Dieu. Puis a épousé une femme venant d'une tribu ennemie d'Israël. Il s'éprendra ensuite de Dalila, qui cherchera à percer le secret de sa force.

Après l'avoir endormi, elle coupera les sept tresses de ses cheveux, lesquelles représentent la sainteté. En effet, le chiffre sept représente la pureté.

Ainsi, le non-respect de l'appel qui était sur sa vie et le manque de discernement ont conduit Samson à sa perte. C'est par sa faute que Dalila le trahira au bénéfice des philistins.

Les conséquences de son immoralité sexuelle seront immenses pour lui, ainsi que pour le peuple dont il était Juge.

Il perdit la force, la puissance ou encore l'onction divine (Juges 16 :19). Tout appelé de Dieu tombant dans le péché perd l'onction divine.

« L'Eternel s'était retiré de lui » (Juges 16 :20). Dieu ne marche pas avec ceux qui vivent dans le péché ou la désobéissance à Sa Parole.

« Les Philistins (...) lui crevèrent les yeux » (Juges 16 :21).

Les yeux symbolisent la vision : lorsqu'une personne tombe dans le péché, elle perd la vision que Dieu lui avait donnée (Proverbes 29 : 18).

Les philistins l'amènèrent à Gaza ; Samson perdit son héritage, c'est-à-dire son pays. « Quel est l'homme qui craint l'Eternel ? L'Eternel lui montre la voie qu'il doit choisir, son âme reposera dans le bonheur et sa postérité possédera le pays » (Psaume 25 : 12-13).

Les Philistins le lièrent.

Samson est ainsi soumis à ses adversaires : tout appelé de Dieu a pour ennemis satan et ses légions (Romains 7 : 15-25)

Les Philistins le mirent en prison : « Il tournait la meule dans la prison » (Juges 16 :21).

Samson mourut (Juges 16 : 30)

Certains ne retiennent de la vie de Samson que son sacrifice final et ne retiennent que la difficulté d'être appelé par Dieu. Mais en réalité, cet épisode de Juges montre à quel point Israël s'était éloigné des Commandements de Dieu et dans quelle déchéance le peuple tout entier était tombé.

Beaucoup de leaders tombent par manque de sanctification (adultère, impudicité...) dans l'immoralité et y entraînent d'autres dirigeants, si ce n'est le peuple tout entier.

L'ARGENT

Autant que l'impudicité, l'argent est susceptible de causer la chute d'un leader spirituel.

L'argent est nécessaire pour l'accomplissement de la vision que Dieu donne à un leader. C'est une grande bénédiction dans l'œuvre du Seigneur. Cependant, l'argent peut causer plus de mal que toute autre chose. Les leaders doivent apprendre à être prudents quant à la gestion des finances.

Dieu pourvoit toujours au besoin des personnes qu'il appelle. L'argent doit être notre serviteur dans le ministère et non le contraire. Le Seigneur a promis de prendre soin de ses enfants en leur donnant de quoi se nourrir, de quoi se vêtir (Matthieu 6 :31-32). Nous travaillons pour le Seigneur ; c'est Dieu qui nous donne notre salaire en utilisant à cet effet notre travail. Le Seigneur nous donne de l'argent afin que nous en ayons suffisamment pour accomplir ses desseins sur terre.

Les leaders doivent savoir que le dieu Mammon est à la base de l'amour de l'argent. De ce fait, ils doivent veiller à ce que l'argent ne les domine pas (Matthieu 6 : 24).

En étant gouvernés par la cupidité, nous servons nos intérêts personnels ; ce qui est une forme d'idolâtrie, C'est pourquoi l'amour de l'argent est la racine de tous les maux (1 Timothée 6:10).

« Dieu m'a toujours soutenu financièrement dans le ministère qu'il m'a confié. Il a toujours été fidèle même dans les petites choses. L'argent qu'il me donne, je l'investis souvent dans son œuvre ou dans la vie de frères et sœurs qui sont dans le besoin. L'argent que les leaders reçoivent pendant leur ministère doit être utilisé pour l'avancement de l'œuvre de Dieu. Un leader qui ne gère pas les finances du Seigneur rencontrera lui-même des difficultés dans ce domaine. Car, Dieu qui a touché le peuple en l'amenant à faire des dons et des offrandes pour l'avancement de Son œuvre, punira tout détournement. »

Le leader ne doit permettre à personne - sous couvert d'argent - de le diriger, de le commander ou de déterminer le message à prêcher. Il est au service du Seigneur. Servez le Seigneur et non Mammon !

« Il m'est arrivé de recevoir des propositions d'argent en échange de mon silence, pour que je modifie la vision que Dieu m'avait donnée. D'autres ont voulu me faire comprendre que je devais, contre de l'argent, répondre à un appel de Dieu qui n'était pas celui que le Seigneur m'avait révélé. Une autre personne a voulu me contrôler en offrant beaucoup d'argent à l'œuvre.»

Obéissez au Seigneur et recevez de lui vos directions pour éviter tout risque de corruption.

En tant que leader, vous devez « chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par dessus » (Matthieu 6:33).

Ne dépendez pas des hommes sur le plan financier mais de Dieu seul. La plupart du temps, les rois juifs ont assisté à leur chute lorsque leur règne a atteint son paroxysme. Car, lorsque les bénédictions se sont

concrétisées, ils se sont éloignés de l'Éternel. Quand le Seigneur commence à bénir un leader chrétien, sa nature pécheresse peut se réveiller s'il ne vit pas dans la crainte de Dieu. Il risque dès lors de s'éloigner de la sanctification en corrompant son ministère et les personnes que Dieu met à ses côtés. (Ecclésiaste 10:19)

C'est pourquoi la recherche de la sainteté réelle est essentielle pour le leader.

La Parole de Dieu nous dit bien « priez sans cesse, car l'esprit est bien disposé mais la chair est faible » (Matthieu 26 :41).

L'ONCTION

Ni la formation académique, ni des talents spéciaux ne donneront à votre ministère la puissance spéciale indispensable pour transformer le cœur de ceux qui se donnent à Christ.

Vous pouvez avoir des diplômes théologiques et le verbe facile mais manquer de puissance. Dieu seul peut vous donner cette puissance qui libère et qui transforme les hommes.

Oindre quelqu'un, c'est appliquer de l'huile sainte sur lui, afin de le consacrer ou de le bénir (Zacharie 4 : 6). L'onction d'huile symbolise le revêtement de l'Esprit saint. Lorsqu'il s'agit de consécration dans un service divin, l'onction qualifie la personne et lui confère la puissance de Dieu.

Jésus a été oint. Quand il a commencé son ministère, il a lu dans la synagogue la prophétie d'Ésaïe 61 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint pour annoncer la nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur ». Ensuite, Jésus a déclaré : « Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre est accomplie » (Luc 4 : 14-21).

Lors de Son baptême, Jésus est oint lorsque le Saint Esprit, tel une colombe, descend sur Lui. Aussitôt, il est conduit dans le désert pour y affronter le diable. Ensuite, parce qu'il a vaincu satan, il est « revêtu de la puissance de l'Esprit » (Luc 4 : 14).

Dans l'école de Dieu, nous devons transiter par un affrontement direct avec le diable. Nous devons en sortir victorieux afin d'être qualifiés pour le ministère.

L'apôtre Jean explique cette maturation en décrivant à deux reprises dans 1 Jean 2 :12-14, et cette répétition en souligne l'importance, les trois niveaux de maturité dans le Seigneur : «les enfants», les «jeunes gens» et «les pères ». Les premiers ont vu leurs péchés pardonnés et ont connu le Père. Les deuxièmes sont devenus forts parce qu'ils ont vaincu le malin et qu'ils gardent la Parole. Les troisièmes, les pères, eux «ont connu celui qui est dès le commencement ». Il ne s'agit pas de Jésus : étant Dieu, Il est éternel. Donc, il s'agit de satan « qui pêche dès le commencement ». La connaissance des profondeurs de satan est une démonstration de la maturité spirituelle. Elle est indispensable pour être appelé au ministère, pour devenir « un père ».

Les apôtres dont dû passer par cette école. Lors de l'arrestation de Jésus, puis des séances de torture, de la crucifixion et de la résurrection, les apôtres ont brillé par leur absence. Ils ont fui, abandonnant le maître. Ils ont découvert à quel point ils étaient faibles, lâches et incrédules quand leur maître n'a plus été avec eux. A l'occasion de cette épreuve, ils ont été confrontés aux profondeurs de satan. Ils allaient l'être tout au long de leur ministère.

Mais avant d'entrer dans leur appel, ils devaient attendre d'être revêtus de la puissance d'en haut. Jésus « les ayant rassemblés, il leur commanda de ne point s'éloigner de Jérusalem mais d'y attendre la promesse du Père » (Actes 1:4).

Ce que Dieu avait promis, Jésus l'annonce : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit venant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8).

L'appel et l'onction précéderont toujours le service. Vouloir servir Dieu, sans avoir été appelé et sans avoir reçu l'onction pour le service spécifique dans lequel nous nous lançons, signifie courir à l'échec : détruire au lieu de bénir.

La traversée du désert est un préalable nécessaire pour répondre à l'appel ; dans ce désert, le diable ne manquera pas de venir nous tenter. Nous devons être épurés, éprouvés et formés à la mission pour laquelle le Seigneur nous a qualifiés d'avance. (Proverbes 27 :17)

Dans l'ancienne Alliance, trois sortes de personnes recevaient l'onction. Pour les sacrificateurs, on utilisait une huile spéciale, qui ne pouvait servir à un usage profane (Exode 30:22-30). Elle était répandue sur la tête du sacrificateur et on faisait aspersion sur ses vêtements (Exode 29:21 et Lévitique 8:12).

Le Souverain Sacrificateur, seul habilité à entrer dans le Saint des saints, recevait une onction spéciale (Lévitique 21:10). Le roi aussi était oint. On versait de l'huile sur le nouveau roi au moyen d'une corne d'huile (1 Samuel 10:1; 16:3). Les prophètes ont généralement été directement oints par Dieu notamment Elisée dans 1 Rois 19:16, Elie a reçu de la part de Dieu l'ordre de oindre son successeur, ce qu'il a fait.

L'onction ne sert pas à susciter des manifestations spectaculaires. En le croyant, nous tombons sous la séduction du Malin qui veut nous conduire à glorifier la chair plutôt que le Seigneur. Il singe Dieu en tout : toutes les réactions physiques ne sont pas nécessairement des manifestations du Saint Esprit.

Les églises d'aujourd'hui se trompent souvent de mission. Bien des chrétiens aiment se retrouver ensemble pour se faire du bien et courent entendre les prédicateurs connus pour leur onction ; cette vie chrétienne se limite à la participation à des réunions mais elle ne porte aucun fruit.

Cette erreur est parfois le fait d'assemblées tout entières, ce qui permet au diable de les fourvoyer sous des formes d'idolâtrie sournoise.

L'onction nous est donnée pour le service spécifique auquel nous sommes appelés. Dieu avait dit à Moïse: «Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce » (Exode 30:30).

L'onction est donc accordée pour sanctifier, c'est à dire pour mettre à part pour le service un homme, qui devra se séparer du monde. La tribu de Lévi avait été mise à part pour Dieu (Nombres 3: 5-13). Ce qui est consacré appartient à Dieu, et Dieu en est jaloux (Psaume 105:15; 1 Samuel 29:9).

L'onction est aussi donnée pour nous équiper en talent ou en capacité. Même pour exécuter un travail manuel dans le service du Seigneur, l'onction est nécessaire. Dieu dit à Moïse, à propos d'un artisan, Betsaleel: «Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages » (Exode 31:2-5).

Moïse va répéter cela mot pour mot devant toute l'assemblée d'Israël, ajoutant: « Il lui a accordé aussi le don d'enseigner » (Exode 35: 31-34). L'onction conférait à Betsaleel du génie créateur, de l'habileté, du talent artistique, afin de faire du bel ouvrage à la gloire de Dieu et de former d'autres personnes pour travailler à ses côtés. Il n'est pas de service mineur dans le Seigneur. Tous les talents et les capacités sont des dons divins et se déploient dans une dimension surnaturelle lorsqu'ils sont mis au service de Dieu (Jacques 1 : 17 et Exode 36:1-2)

Si dans le service de Dieu l'onction est nécessaire pour œuvrer de ses mains, à combien plus forte raison pour paître les âmes que Dieu nous confie !

Dans Actes 10:38, il est dit que Dieu avait oint du Saint Esprit et de force Jésus-Christ, pour qu'il aille de lieu en lieu faire du bien et guérir ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. Le monde entier étant sous la puissance de satan (1 Jean 5:19), il faut des personnes ointes par Dieu pour libérer les captifs (Luc 4: 19).

L'onction donne la force de témoigner de Jésus-Christ avec hardiesse (Actes 4: 29-31) et donne la force de marcher sur toute la puissance de l'ennemi et de guérir les malades (Luc 10:19, Marc 16-17, Matthieu 10:7-10). C'est là l'onction donnée à tout vrai disciple de Christ ; à fortiori doit-elle accompagner tout ministère. Mais chaque appel a son onction spécifique : un pasteur a l'onction pour paître le troupeau, un prophète a l'onction pour proclamer des oracles de Dieu, un apôtre a l'onction pour bâtir les églises, un leader a l'onction pour diriger.

2) Trouver son poste – Habakuk 2 :11

Quelqu'un qui s'installe à une place sans y être appelé par Dieu, n'a pas l'onction requise et il échouera.

Pour devenir un canal de Dieu et une source de bénédiction pour autrui, il n'est pas d'autre alternative que d'être, exactement, à la place où Dieu nous veut ! Dieu est un Dieu d'ordre. Beaucoup de serviteurs ont choisi d'être pasteurs alors qu'ils étaient appelés à un autre ministère, parce que cela leur paraissait plus « confortable » ; les autres fonctions sont souvent précaires. Or, se tromper de place signifie bloquer l'onction.

De surcroît, les attaques du diable sont caractéristiques à l'appel reçu. Un prophète, par exemple, ne subira pas les mêmes attaques qu'un pasteur. Tandis que le pasteur doit discerner et affronter les loups pour protéger le troupeau, le prophète aura à se battre contre le rejet, l'intimidation, la persécution au sein de sa « patrie » c'est à dire, sa famille, son église locale. Par exemple, un pasteur qui usurpe

la fonction d'un prophète ou d'un apôtre s'attirera les attaques du prophète ou de l'apôtre sans avoir l'onction nécessaire pour y faire face.

De même, celui qui a l'onction destinée à la louange sera équipé pour discerner les dangers dans l'exercice de son ministère ; comme un pasteur discernera les satanistes déguisés en brebis qui s'introduiront dans l'église.

1 Corinthiens 10:13 explique qu'il n'est pas de tentation ou d'épreuve qui soit surhumaine et que Dieu, qui est fidèle, prépare aussi les moyens de la surmonter.

Le succès du ministère pour un dirigeant dépend fortement de l'onction du Saint-Esprit dans sa vie. Sans l'onction de Dieu, le ministère d'un dirigeant ne produira pas de fruits durables pour le royaume de Dieu. Sans la vie spirituelle que Dieu seul peut susciter, le ministère d'un dirigeant sera sec et sans vie.

Certains dirigeants formés dans les instituts académiques connaissent mal la puissance de l'Esprit Saint. Ils pensent qu'ils ont appris à l'avance les règles et les solutions pour obtenir le succès dans une église locale. Mais une fois sur le terrain, ils se rendent compte que les principes appris ne suffisent pas. L'onction confère aux dirigeants des capacités spirituelles pour accomplir des tâches qui sont au-dessus de leurs moyens. L'apôtre Paul dit que nos capacités ne viennent pas de nous, mais de Dieu (2 Cor 3 :5 et Exode 31 :1-9). Les écoles théologiques ne peuvent conférer la puissance indispensable à l'accomplissement des desseins de Dieu. Jésus-Christ a demandé à ses disciples de ne pas quitter Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance du Saint-Esprit (Actes 1 : 8)

LA VISION

La vision se définit comme l'influence.

Dieu n'appelle jamais un homme à Le servir sans lui révéler une vision ou les objectifs à atteindre. La Bible est marquée par le récit des hommes et des femmes que Dieu avait appelés et auxquels Il a communiqué sa pensée ou sa vision de choses. La vision est comme une grossesse que Dieu va déposer en vous et qui ne vous laissera pas tranquille tant qu'elle n'aura pas atteint son terme.

Un visionnaire doit être totalement rejeté avant d'être accepté par les hommes. Parfois, c'est à sa mort que les gens le reconnaissent. Un visionnaire doit se placer dans la perspective des générations futures et ne pas espérer profiter de son ministère à titre personnel. D'ailleurs, sa vision doit continuer à toucher les gens et à glorifier Dieu après sa mort. Les exemples les plus connus sont ceux de Moïse qui a fait sortir Israël d'Égypte et de Luther qui a conduit la Réforme de l'église chrétienne.

Trois générations de visionnaires ont été déterminantes dans l'histoire d'Israël et leur exemple doit être connu par tous ce qui ont reçu une vision de Dieu.

LA GENERATION d'ABRAHAM - ou Génération des Pères. C'est la génération de celui qui reçoit l'appel et la vision de Dieu comme Abraham l'avait reçu de Dieu. Abraham a travaillé dur pendant toute sa vie pour la gloire de Dieu et pour laisser un héritage à la deuxième génération.

LA GENERATION D'ISAAC - ou Génération des Fils auxquels les pères ont légué leur héritage pour la continuité de la vision, car la vision ne doit pas mourir à la mort du père visionnaire.

LA GENERATION DE JACOB - ou Génération des Petits-fils qui continueront la vision de leur père qui lui-même l'a héritée de son père.

LA GENERATION D'ABRAHAM OU DES PERES

Les visionnaires de Dieu qui sont établis comme des pères spirituels doivent travailler pour la formation des fils et des filles qui

continueront la vision que Dieu leur a donnée car le projet de Dieu concerne plusieurs générations. Beaucoup de leaders détruisent onction, appel et ministère en étant trop pressés : ils veulent voir se réaliser à tout prix la vision que Dieu leur a donnée. Par conséquent ils sont prêts à accepter les compromis. Un visionnaire ne se situe pas dans le présent. En revanche, il pose les actes et les fondements pour le futur car il voit les choses avant les autres. Très peu des leaders travaillent dans le but de laisser des héritages pour les générations futures. Dans la Bible, nous voyons une situation similaire dans laquelle les pères avaient failli car ils n'avaient pas laissé un héritage à leurs enfants « Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva une autre génération, qui ne connaissait pas l'Eternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël » (Juges 2: 10). Les visionnaires doivent s'assurer que les générations futures de chrétiens, composées des enfants spirituels qu'ils doivent engendrer, connaîtrons l'Eternel et le serviront avec dévouement.

Le visionnaire doit absolument former des personnes capables de le surpasser dans l'onction et le ministère, pour les remplacer à leur mort ou à leur départ.

La Parole de Dieu donne plusieurs illustrations de ce modèle de 'Pères' spirituels : David reçoit la vision de bâtir une maison pour Dieu mais c'est son fils Salomon qui va le construire (1 Chr 28). Josué fait entrer à Canaan le peuple préparé par Moïse. Elie laisse à Elisée une double portion d'onction ; Paul instruit Timothée qui pourra instaurer de nouvelles assemblées. L'apôtre Jean se réjouit de 'ses enfants' (3 Jean 1:4).

Les pères doivent tout mettre en œuvre pour que les fils n'aient pas à trop souffrir pour l'accomplissement des œuvres de Dieu, comme l'a fait David. Il a tout préparé afin que Salomon construise la maison de Dieu (1 Chr 29).

Le fils spirituel devra livrer ses propres combats, en tant que leader et ministre de Dieu. Il ne faudrait pas que ses batailles soient les mêmes

que celles de son père spirituel, car il devrait au contraire profiter de la victoire de son père.

En tant que leader, vous devez mettre toute chose en place, donnez un exemple à ceux qui travaillent avec vous pour l'accomplissement de la vision de Dieu. L'église a beaucoup d'érudits et de maîtres ; pourtant, elle manque de pères. L'église a besoin des véritables pères spirituels qui aiment le peuple de Dieu au point de se sacrifier pour son épanouissement. Un père spirituel dans la famille de Dieu va manifester son amour et étendre ses ailes protectrices sur les petits et les faibles du troupeau lorsqu'ils sont encore dans le nid, afin de les protéger contre les attaques des rapaces (Ezéchiel 34).

Un père doit reconnaître les capacités et le potentiel d'un fils, regarder essentiellement à ses qualités pour l'aider à s'épanouir, le pousser à accomplir son potentiel et à développer ses dons. Pour y parvenir, il doit consacrer du temps avec son fils, en vue de sa formation et de son éducation. Il doit être présent pour l'encourager lorsqu'il fait des erreurs et accepter les frustrations sans l'abandonner. Le père spirituel doit être capable d'être dans la joie lorsque son fils fait des progrès, sans jalousie ni amertume.

A travers ces moments privilégiés, le leader va implanter la vision d'un père dans le cœur de son fils.

Cette relation est réelle et fructueuse si le fils spirituel fait preuve lui aussi d'humilité et de déférence, pour être prêt à recevoir l'enseignement du père dans l'amour de Dieu.

LA GENERATION D'ISAAC OU DES FILS

« Ecoutez mes enfants, l'instruction d'un père, soyez attentif pour acquérir du discernement. Car c'est une bonne éducation que je vous donne. N'abandonnez pas mes enseignements, car j'ai été moi aussi un fils pour mon père, et ma mère me chérissait comme un enfant unique. Mon père m'a enseigné et m'a dit : 'que ton cœur retienne

mes paroles, obéis à mes commandements, et tu vivras. » Dit le proverbe (Proverbe 4 : 1-4).

Dans ces versets, le roi Salomon s'adresse à ses fils qui ont besoin de ses instructions afin de devenir des pères pour leurs enfants. Il dit qu'il était un fils pour son père et sa mère. Si Salomon n'avait pas été un fils – c'est à dire respectueux pour son père et sensible à son enseignement, il n'aurait pas pu être à son tour un bon père. Donc, les pères d'aujourd'hui ont été des fils hier et les fils d'aujourd'hui seront des pères de demain.

Selon la Parole de Dieu, en matière de ministère, les fils reçoivent une double portion, comme Elisée l'a reçue d'Elie.

LA GENERATION DE JACOB OU DES PETITS-FILS

La génération de Jacob ou des petits-fils est celle qui est engendrée par les fils et les filles qui ont été formés par les pères spirituels. Selon le principe de Dieu, les fils et les filles ne doivent pas être stériles mais productifs dans la maison de Dieu. Timothée avait hérité de la foi de sa mère Eunice et sa mère l'avait héritée de sa mère Loïs (2 Timothée 1:5). La transmission pour trois générations au moins est biblique.

La simple histoire de Ruth, la moabite qui décide de suivre la mère de son défunt mari à Bethléem, est un hommage à la conversion et à la fidélité. Mais elle a aussi pour finalité de situer la généalogie de David puisque Ruth est son aïeule. Les actes de foi de Ruth rejaillissent sur David.

Dieu nous appelle pour porter du fruit à travers l'enseignement que nous allons transmettre aux générations à venir. Les chrétiens sont tous appelés à faire de toutes les nations des disciples de Christ (Matthieu 28:18-20), même si ce n'est pas en un seul jour.

III/ LES ECOLES DU SEIGNEUR

Le chrétien devient leader après avoir subi une transformation fondamentale par laquelle le Seigneur le qualifie.

Principes du leadership

1° Le ministère d'un dirigeant doit être basé sur l'intimité avec Jésus-Christ.

2° Un dirigeant doit connaître à quel ministère et à quelle place spécifique Dieu l'appelle, pour se préparer.

3° Un dirigeant doit être capable d'abattre ses ennemis spirituels, pour lui et pour son ministère, par la Parole de Dieu, avant d'entrer dans sa fonction de ministre de façon officielle (Tite 1: 9).

4° Un dirigeant doit avoir un cœur de serviteur et ne doit pas refuser d'accomplir les tâches les plus humble ni de sacrifier sa richesse pour être capable de répondre à l'appel au ministère.

5° Un dirigeant doit patiemment attendre le temps parfait de Dieu pour être pleinement établi dans son ministère, même s'il a déjà expérimenté une partie de ce que Dieu va faire à travers lui dans le futur (Luc 10 et Luc 24:49).

Pour parvenir à cela, le leader doit suivre différentes écoles de formation.

Il ne s'agit pas d'une formation dispensée par un homme mais des épreuves et des situations que Dieu lui a préparées d'une façon spéciale et particulière pour chacun de ses dirigeants selon son appel. Dieu testera et éprouvera un dirigeant pour le purifier. Dieu n'utilisera que des dirigeants purs, dont le seul motif pour le ministère est la gloire de Dieu. A travers les épreuves et les circonstances difficiles, Dieu ôte les attitudes impures d'amertume, d'égoïsme et de convoitise qui peuvent être dans le cœur du dirigeant et les remplace par des motifs d'amour. Le but principal des épreuves venant de Dieu, est de produire des hommes et femmes de Dieu fidèles.

Un autre but des épreuves que Dieu fait subir à ses dirigeants, est celui de trier ceux qui ne sont pas vraiment appelés par Lui. Seuls ceux qui sont oints et appelés de Dieu vont supporter les pressions qui

viennent avec le ministère de direction. Ceux qui ne sentent pas l'appel de Dieu vont abandonner le processus de préparation.

<i>Salut</i>	<i>L'appel</i>	<i>La préparation</i>	<i>La maturité</i>
<i>Semence du Ministère</i>	<i>Naissance d'un ministère</i>	<i>Les tests d'un ministère</i>	<i>L'accomplissement d'un ministère</i>

Le temps de préparation est le temps que Dieu prend pour la formation d'un ministère. Pour préparer de façon spéciale les dirigeants dans leurs différents ministères, Dieu leur fait passer différents tests.

1° Le test du temps

Le test du temps sert à calmer les gens pressés.

Ils ont le zèle mais il leur manque la sagesse ou la qualification. Par l'épreuve du temps, le Seigneur les leur donne.

Pendant cette épreuve que nous avons appelée « le test du temps », selon toute évidence, Dieu ne semble pas accomplir la parole qu'Il a donnée à un dirigeant dans le passé.

Au lieu de voir la prophétie se réaliser, le chrétien a l'impression que l'appel s'éloigne. Le test du temps éprouve la patience d'un dirigeant, l'obligeant à faire confiance à Dieu pour l'accomplissement de son appel et de son ministère, au temps marqué par Dieu et à sa façon.

But : Ce test donne au dirigeant une opportunité de croître dans la foi. Tous les dirigeants ont une mesure de confiance en Dieu. Cependant, puisque chacun d'eux doit conduire le peuple à croire en Dieu, le dirigeant doit avoir plus de foi pour fortifier le peuple.

Ce test purifie également les motifs et les attitudes du dirigeant. Durant des temps d'attente, un dirigeant peut voir de quelle façon sa

propre impureté, son égoïsme, ses motivations orgueilleuses et ses attitudes peuvent masquer ses véritables désirs de servir le Seigneur.

Dans l'école du temps, Dieu se révèle comme un Dieu fidèle, accomplissant des miracles pour chaque personne qu'il a appelée au service de Son royaume. Bien souvent, un dirigeant croit que sa propre activité et ses propres efforts peuvent accomplir la vision de Dieu pour Son Eglise. Bien que les dirigeants doivent coopérer avec Son plan, Dieu se plaît toujours à utiliser la faiblesse des hommes pour recevoir toute la gloire (I Corinthiens. 1:26-31).

Durant l'école du temps, le futur dirigeant doit comprendre et constater qu'il ne devra compter que sur Dieu et sur les capacités que le Seigneur lui a données pour réaliser la tâche confiée.

Illustration biblique : Abraham (Gén. 12:18).

Abraham n'attendit pas le test du temps de Dieu (Genèse 15:4). A l'âge de quatre vingt six ans, il eut un fils, Ismaël, de sa concubine Agar (Genèse 16:1). Mais Dieu accomplit Sa promesse quand Abraham a eu cent ans.

Dans l'épreuve du temps, le dirigeant - et parfois son entourage - vivent des circonstances qui semblent annuler la parole vivante ou écrite du Seigneur. Il faut se débarrasser de l'idée que le chrétien, surtout si il est appelé, ne doit jamais rencontrer les souffrances, les ténèbres ou la confusion ; au contraire. Mais ils sont appelés justement à les surmonter et à ne jamais tomber dans le péché, parce qu'ils ont été remplis et appelés par Dieu.

Illustration biblique : (Genèse 37 à 45)

Joseph était le onzième fils de Jacob, le premier fils de sa femme Rachel (Genèse 30 : 24).

A l'âge de dix sept ans, Joseph reçut une parole du Seigneur sous forme de deux rêves. Dans l'un, les gerbes de sa famille s'inclinaient devant la sienne, dans les champs. Dans l'autre, le soleil, la lune et onze étoiles s'inclinaient devant lui. Comme les deux rêves représentaient son règne probable sur ses parents et ses frères, il suscita haine et jalousie. Les frères de Joseph le vendirent à une caravane de marchands Ismaélites de Galaad qui voyageait vers l'Egypte. Plus tard, Joseph fut faussement accusé d'avoir agressé la femme de son maître Potiphar et il fut envoyé en prison. Malgré ses promesses, le chef des échansons oublia pendant plusieurs années de demander au roi la libération de Joseph.

A travers toutes ces circonstances contradictoires, la patience de Joseph a ainsi été testée. Il attendit plus de treize ans pour voir l'accomplissement des promesses de Dieu.

Durant tout le récit de la vie de Joseph, la Parole de Dieu nous répète à plusieurs reprises que « l'Eternel fut avec Joseph », dans les épreuves, sans lesquels Joseph n'aurait pas été qualifié pour permettre l'accomplissement de la prophétie.

2° Le test de la tentation du péché

Dans l'épreuve de la tentation, le dirigeant est entouré par l'impiété qui cherche à l'attirer dans sa direction. Le dirigeant peut être tenté de pécher, quand il est dans le feu, afin qu'il puisse apprendre à demeurer ferme dans la foi en Dieu.

But : ce test montre au dirigeant les zones de faiblesse de sa personnalité. Lorsque Dieu amène une situation qui nécessite beaucoup de force et de résistance dans la vie du dirigeant, ce dernier réalise qu'il a encore davantage besoin de la grâce de Dieu. Chaque dirigeant a des déficiences de caractère cachées dont il est lui-même

totalemment inconscient, jusqu'à ce qu'il soit confronté à une situation spécifique qui réclame une réponse selon Dieu.

Afin, d'exposer à chaque dirigeant son véritable «moi», Dieu permet les tentations.

Illustration biblique: Jésus dans le désert. Luc 4

Jésus est saint, il a été fait homme mais il est demeuré saint. Pourtant, afin de nous montrer la voie, il s'est soumis à l'épreuve de la tentation et il a vaincu en opposant la Parole à satan.

A l'occasion de ce test, la sainteté de Jésus a été manifestée.

3° Le test du caractère

Par le test du caractère, le dirigeant est obligé de mettre les capacités que le Seigneur lui a données au service du royaume.

L'Eternel sanctifie le caractère de ses ministres pour l'utiliser pour Sa gloire.

But : .Amener le leader à l'excellence.

Illustration biblique : Paul dans Philippiens 3 : 5 dit « Moi, circoncis au huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, hébreu né d'hébreu ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise ; irréprochable à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardés comme une perte, à cause de Christ. »

4° le test du service

Dans le test du service, il est demandé à un appelé d'accomplir de petites tâches qui pourraient lui sembler trop basses pour lui puisqu'il a reçu un appel élevé en Dieu.

Mais aucune tâche n'est méprisable pour un véritable serviteur de Dieu. « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. » (Luc 16:10).

But : le test du service révèle la motivation d'un futur dirigeant : est-il attiré par un ministère pour profiter des privilèges et de la reconnaissance sociale ou désire-t-il réellement aider et servir le peuple ?

5° Le test du découragement

Le test du découragement est un test particulier. Il survient lorsque le leader permet à des circonstances ou à des personnes de le démoraliser et de lui ôter tout force. Or, lorsqu'un dirigeant est découragé, il ne peut pas entreprendre ce qu'il croit être la volonté de Dieu. Durant de tels moments, un ministre peut perdre sa confiance ou son espoir en Dieu, douter du soutien du Seigneur, de ses promesses et de son appel.

But : le découragement doit conduire le dirigeant à se tourner davantage vers Dieu dans la prière.

Le test du découragement révèle également les attitudes malsaines des dirigeants qui se savent se réjouir dans le Seigneur que lorsque tout fonctionne selon leur propre ambition ou leur propre projet.

Mais, lorsque les choses vont, de façon inattendue, dans une autre direction, ils se permettent de se plaindre et de murmurer.

L'assemblée que je conduis a été confrontée à une réelle persécution de la part des autorités de la ville dans laquelle nous étions installés. Nous étions locataires d'un immense bâtiment. Nous étions très fiers

de ces locaux car en trois ans, le ministère que le Seigneur m'avait confié avait pris un essor considérable. J'avais commencé dans un appartement de deux pièces avec mon épouse et un frère et nous avons désormais plus de cinq cent membres dans ce local, sans compter les assemblées implantées dans d'autres villes. Nous étions surs du soutien du Seigneur. Nous avons subi plusieurs procès, une bonne partie des finances de l'œuvre a dû être consacrée aux frais de justice. Nous étions convaincus que nous aurions la victoire finale car j'avais reçu la vision d'une oeuvre réunissant plusieurs nations pour Christ. Le nombre des fidèles ne cessait de croître. Chaque dimanche, il fallait ajouter des chaises et de plus en plus de personnes suivaient le culte debout. Les délivrances, les miracles et les guérisons ne cessaient pas. Puis un matin, j'ai reçu un acte d'huissier nous laissant huit jours pour déménager. Jeûnes, prières, procès, négociations, rien n'y a fait, il fallait partir et nous n'avions aucune autre salle pour nous accueillir. Certains, jaloux de notre 'succès', pouvaient se réjouir de notre chute. Il fallait résister au découragement, soutenir l'équipe, expliquer la situation aux fidèles. Dieu s'est glorifié : il fallait cela pour entrer dans la réforme. Dans cette épreuve nous nous sommes tournés vers l'Eternel. Il est bon et fidèle. Cette situation a permis que nous nous attachions aux ordres de l'Eternel et non pas à notre mode de fonctionnement habituel

Grâce à Dieu, nous avons pu louer une salle en urgence, recommencer à tenir les cultes mais surtout, développer les cellules de maison, et rentrer dans le plan de Dieu : multiplication des assemblées locales, expansion, formation intensive des leaders, réforme.

L'Eternel a utilisé ce test pour faire tomber les écailles de mes yeux et la vision du Seigneur pour Son Eglise s'est clarifiée : la mission des hommes de Dieu est de préparer les saints à l'enlèvement. Le temps est court, le Seigneur est pressé.

Je loue Dieu pour ce brisement et Lui rend grâce pour Sa fidélité.

Illustration Biblique : Elie dans I Rois 19.

Elie fut très découragé lorsqu'il apprit que la reine Jézabel avait planifié de le tuer. Dans son découragement, Elie s'enfuit loin de Jézabel et demanda la mort. Mais il a avoué sa faiblesse avec sincérité et humilité devant l'Eternel auquel il dit : « Maintenant Eternel prends ma vie car je ne suis pas meilleur que mes pères » (I Rois 19-4). C'est pourquoi l'Eternel le restaure.

6° Le test de la volonté propre

Lorsqu'un dirigeant réalise que Dieu lui demande de faire quelque chose qui est contraire à ses propres plans ou à ses propres désirs, c'est que le test de la volonté propre a débuté. Dieu doit briser la volonté propre et l'ambition personnelle de ceux qu'il utilise pour le préparer à accepter tout ce qui est nécessaire à l'avancement du royaume.

Il peut nous demander de sacrifier des choses bonnes et appropriées ou à poser des actes sans lui donner de raison logique pour cela. En ne donnant pas toujours l'explication de ses exigences envers, Dieu développe la foi et l'obéissance de ses serviteurs (Genèse 22).

But : l'école de la volonté propre assujettit la volonté de l'homme à la volonté souveraine de Dieu.

Illustration Biblique : Jésus dans le jardin de Getsémané avant son sacrifice à la Croix a prié le Père : « Mon Père, si il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas comme je veux mais comme tu veux » (Matthieu 26 : 39). « Il s'éloigna une deuxième fois et pria ainsi : 'Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite' » (Matthieu 26 : 42). « Il les quitta, s'éloigna de nouveau et pria pour la troisième fois en répétant les mêmes paroles » (Matthieu 26 : 44).

7° Le test de l'inutilité

Un dirigeant traverse le test de l'inutilité dans sa vie ou dans la préparation de son ministère, lorsqu'il ne trouve pas la demande, l'opportunité, l'invitation ou l'occasion attendues pour exercer son ministère.

But : Dieu peut « mettre de côté » un dirigeant de façon temporaire, pour plusieurs raisons :

1° Dieu peut vouloir montrer au dirigeant que sa joie et son épanouissement spirituel dépendent trop de son service ou de ses responsabilités plutôt que du Seigneur lui-même. « Être mis de côté » peut stimuler un dirigeant à développer sa vie de prière personnelle et la lecture de la Parole bien mieux et bien plus en profondeur que si il ne le faisait que pour les « besoins » de son ministère.

2° Dieu peut vouloir humilier le dirigeant. Un dirigeant qui est grandement utilisé par Dieu peut devenir orgueilleux et imbu de lui-même. Il peut avoir besoin de perdre une partie ou la totalité de son ministère actif ou public, pour réaliser que les résultats obtenus dans le Royaume par son ministère ne dépendent de sa puissance et de sa capacité personnelle mais du Seigneur.

Dieu est plus enclin à utiliser pour sa gloire les faiblesses d'un homme plutôt que ses forces. Le test de l'inutilité donne également à Dieu une opportunité pour purifier les motifs de ses dirigeants. Si le dirigeant s'attache trop à son ministère, il cessera d'offrir à Dieu un service sincère et il cherchera à bâtir un royaume personnel. Il se peut que le nom de Jésus, le salut des âmes et l'édification de l'église se retrouvent en deuxième place et ne soient utilisés que pour servir le ministère et la réputation du dirigeant. Dieu doit mettre ce genre de dirigeants de côté pour purifier ses motifs. Autrement, ce dirigeant pourrait entraîner l'assemblée avec lui dans la destruction spirituelle.

Le test de l'inutilité peut également permettre au dirigeant d'approfondir son message ; ce qu'il ne ferait pas en temps normal car il est trop occupé.

Illustration Biblique : Jean-Baptiste.

Jean-Baptiste a été prêt à accepter un temps de préparation qui s'avéra plus long que sa période réelle de ministère (Luc 1:80).

8° Le test de la vision

Le test de la vision survient lorsque le dirigeant permet que des circonstances ou des personnes voilent son discernement spirituel et lui masquent les buts de Dieu.

La vision naturelle et physique n'est pas suffisante pour un dirigeant du peuple de Dieu. Il doit également avoir les yeux spirituels de la foi pour voir la volonté et le désir de Dieu pour son peuple. Le test de la vision spirituelle pose deux questions principales :

1° Pouvez-vous résister à l'opposition et à l'adversité, en gardant avec ténacité la vision que Dieu vous a donnée en tant que dirigeant ?

2° Pouvez-vous voir les besoins spirituels et les réponses à donner au peuple de Dieu ?

But : Le test de la vision montre au dirigeant à quel point son discernement spirituel est superficiel. Chaque dirigeant sait qu'il a une certaine mesure de discernement concernant Dieu et son peuple, autrement, il ne pourrait pas servir le Seigneur. Tous les dirigeants sont portés à croire que leur formation, leur discernement, leurs connaissances et leur sagesse sont amplement suffisants pour faire face aux défis de l'Eglise.

Aucun dirigeant ne reçoit une formation complète pour le ministère dans un séminaire ou dans un collège biblique. Dieu désire garder ses dirigeants en dépendance constante envers Lui et Son Esprit. Donc, Dieu doit régulièrement leur rappeler que le ministère et la vision ne viennent pas de leurs capacités.

Ils ne doivent pas compter sur leurs expériences mais s'attendre toujours au Seigneur.

Illustration Biblique : Néhémie 1:2-4.

L'histoire du test de la vision de Néhémie ainsi que son accomplissement contiennent deux éléments majeurs :

1° Néhémie avait les yeux spirituels de la foi pour voir les besoins et les réponses à donner au peuple de Dieu à Jérusalem après la captivité babylonienne.

2° L'engagement de Néhémie pour réaliser la vision du Seigneur n'a pas été arrêté par les circonstances adverses. Il ne permit pas aux ennemis de Juda de décourager les Israélites.

9° Le test de l'incompréhension

Le dirigeant passe par le test de l'incompréhension lorsque les gens auxquels ils s'adressent refusent ou interprètent le sens correct de ce qu'il essaie de communiquer. Il y a erreur sur la véritable signification de ses actions, de ses attitudes, de ses paroles ou de ses motifs.

But : Le test de l'incompréhension pousse un dirigeant à chercher de nouvelles et de meilleures façons de transmettre la vision, ou ses sentiments ou ses intentions. Cela le conduit également à examiner ses attitudes et ses motivations.

A cette occasion, le dirigeant peut s'inquiéter de ne pas témoigner de l'amour et du respect dans la communication qu'il instaure avec les autres. En effet, souvent des gens vont mal comprendre un message parce qu'il leur est donné d'une façon trop dure, trop sévère ou colérique.

Le test de l'incompréhension est particulièrement humiliant pour les dirigeants.

Cette épreuve survient lorsqu'il y a un conflit de communication avec des personnes chères et parfois intimes avec le dirigeant.

D'une façon générale, toute personne qui prêche la parole de Dieu sera mal comprise à un moment ou à un autre.

Illustration Biblique : certains de ses disciples proches ne comprirent pas Jésus-Christ et le quittèrent (Jean 6:60).

Tout au long de son ministère, le leader peut être confronté à des situations qui doivent le tenir éveillé pour conserver la crainte de Dieu et l'onction sans lesquelles il ne peut pas répondre à son appel.

IV / L'AUTORITE DU LEADER

1° L'AUTORITE DE DIEU

L'apôtre Paul, dans Romains 13, nous enseigne « que toute personne soit soumise aux autorités SUPERIEURES car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu ». C'est en ce servant de ce verset de la Bible que la doctrine de la soumission a été développée par les groupes catholiques et protestants et par les sectes.

Jean 8:32 nous dit : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. » Et Galates 5:1 dit : « C'est pour la liberté que Christ vous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. »

Pourtant, les chrétiens – et tous les hommes – ont tendance à se mettre facilement sous le joug des hiérarchies religieuses qui les étouffent et les écrasent.

Quant la Bible parle des autorités supérieures, elle suggère qu'il y a des niveaux légitimes d'autorité auxquelles nous devons nous soumettre. Et quant l'autorité humaine est en conflit avec l'autorité divine, nous devons choisir d'obéir à l'autorité divine ; car Christ est au dessus de toutes les autorités selon Ephésiens 1:20-21.

La Bible évoque les trois niveaux d'autorités réservés à Dieu.

L'autorité souveraine : l'autorité de Dieu

L'autorité souveraine est la plus grande de toutes les autorités. Ce niveau d'autorité n'est jamais remis en question. C'est l'autorité absolue et infaillible ; elle appartient à Dieu. Le pape et plusieurs gourous s'attribuent cette prérogative réservée à Dieu seul.

Jésus est le seul chef de l'Eglise, laquelle n'appartient pas à un homme (Ephésiens 1:16-22).

Jésus est seul à détenir l'autorité souveraine sur le chrétien. Ceux qui essaient d'exercer cette autorité ou de se l'octroyer, se trouveront dans la position d'ANTI-CHRIST. Le mot anti-christ ne signifie pas seulement « contre Christ » mais aussi « à la place de Christ ». Par exemple la théologie catholique déclare que le pape est le « Vicaire de Christ sur la terre ». Le mot « Vicaire » vient du latin « vicarius » qui signifie 'remplaçant'. Cette théorie est grave et contraire à la Parole de Dieu puisque les déclarations Ex Cathedra du Pape sont considérées infaillibles par l'église catholique. Donc, les opinions du pape viennent remplacer la Parole de Dieu pour elle. Le ' saint père ' usurpe la place de Christ puisqu'il est considéré, bien qu'étant un homme, comme un substitut de Christ. Des nombreux leaders prennent cette place qui revient à Jésus Christ seul.

L'autorité véridique : l'autorité imposée par la vérité

Le mot véridique veut dire vrai.

a) Dieu (le Père, le Fils et le Saint-Esprit) dit toujours la vérité (Nombres 23:19). Jésus est la Vérité (Jean 14:6), le Saint-Esprit est l'Esprit de Vérité (Jean 14:17).

b) L'autorité de la Bible : les écritures sont données par Dieu comme expression de la vérité et elles deviennent ainsi une autorité véridique. La Bible est une autorité plus élevée que toute position dans les églises. Nous devons rejeter les pratiques que la Bible n'approuve pas. La Bible tient une autorité véridique pour les chrétiens et toute l'humanité. Elle a été inspirée de Dieu (2 Timothée 3:16 et 2 Pierre 1:21). Elle est infaillible et digne de confiance. Nous ne devons rien ajouter ou ôter.

c) l'autorité de la conscience

Tous les hommes connaissent la différence entre le bien et le mal même s'ils n'ont jamais lu la Bible. C'est le principe sur lequel sont établis les dix commandements donnés à Moïse. Ils ne sont pas réservés aux Israélites, mais destinés à tous les hommes. La Bible appelle la conscience, cette capacité qui nous aide à connaître ce que nous ne voulons pas que notre prochain fasse contre nous, et ce que nous ne devons pas faire contre lui. Les apôtres ont enseigné sur la conscience (1 Corinthiens 8:12, Rom 14:20-23). Les païens seront jugés par rapport à leur conscience (Rom 2:12).

L'autorité souveraine de Dieu, l'autorité Véridique de la Bible et l'autorité de notre conscience sont plus grandes que tous les hommes quelques soient leurs titres ou leurs positions. Notre conscience doit se soumettre aux saintes écritures que Dieu nous a données pour notre instruction.

2° L'AUTORITE SPIRITUELLE DONNEE PAR DIEU AU DIRIGEANT

L'apôtre Paul dans le chapitre 13 de l'épître aux Romains, montre qu'en qualité de chrétien, nous devons nous soumettre aux diverses autorités instituées.

La Parole de Dieu évoque les autorités civiles ou militaires (qui sont établies par Dieu, qui est au dessus de toutes choses selon Daniel 2:46-47) mais aussi l'autorité des parents envers leurs enfants, l'autorité de l'homme en tant chef de la femme et l'autorité de tous les chrétiens (Luc 10:19).

Mais dans ce livre relatif à l'appel au ministère, nous voulons insister sur l'autorité spirituelle du dirigeant.

« Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes » (Hébreux 13 :17). Le mot veiller ne signifie pas que les leaders doivent régner comme des dictateurs mais, au contraire, qu'ils doivent conduire les brebis comme des bergers.

Selon la Parole de Dieu, le berger est celui qui donne sa vie pour les brebis (Jean 10). Le berger ne règne pas sur son troupeau mais prend soin de lui en le protégeant contre les loups ravisseurs. L'autorité déléguée ne doit pas dépasser les limites que Dieu lui a fixées. Par exemple un pasteur ne doit pas s'immiscer dans les affaires personnelles de ses fidèles, il ne doit pas imposer des mariages ; il ne doit pas solliciter, même pour l'œuvre, l'aide d'une femme mariée sans la permission de son mari qui est son chef (1 Corinthiens 11:3).

Vous ne devez vous soumettre à vos leaders que dans la mesure où ils sont eux-mêmes soumis à la Parole de Dieu et soumis les uns aux autres. Un leader qui vit dans le péché ne doit pas être suivi.

Certains leaders donnent une même autorité à leurs propres projets, ambitions et traditions qu'à la Parole de Dieu. Dieu ne donnera jamais à un homme une autorité, même spirituelle, supérieure à l'autorité souveraine du Seigneur ou à l'autorité véridique de la Bible. Dieu n'accorde pas à un homme le droit d'occulter la conscience d'un autre homme ou d'exiger une obéissance aveugle.

Toute autorité doit être examinée à la lumière des principes donnés par Dieu dans sa Parole.

Selon le Proverbe 22:6 : « Apprends à l'enfant le chemin qu'il doit suivre, même quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »

Actes 17:11 « Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact.

CONCLUSION

Nous devons enlever, déraciner en nous toutes les pensées et fausses conceptions de ce monde qui nous conduisent à croire que le ministère est réservé à une élite et qu'il nous donne une position sociale.

Bien au contraire, répondre à l'appel de Dieu fait de nous les serviteurs de nos frères et sœurs dans la foi. Nous ne devenons pas de patrons devant lesquels tout le monde doit s'agenouiller ou s'incliner.

Le ministère est un sacrifice. Mais ce n'est pas un choix, l'appel de Dieu est irrévocable. L'appel au ministère est un don de Dieu et il faut y répondre.

LE TEMOIGNAGE DE SHORA KUETU : SON APPEL AU MINISTÈRE

Présentation

Je suis originaire du Congo ex-Zaïre et suis issu d'une famille de douze enfants, dont deux sont morts. Mon père s'est marié plusieurs fois et sept autres enfants sont issus de ces mariages. Parmi les dix-sept enfants, j'étais le seul à prier. Je croyais en Dieu, mais ce n'est qu'à l'âge de quinze ans, fin 1986, que je me suis réellement converti. Lors d'une croisade d'évangélisation au Congo, j'ai été si profondément touché que je me suis totalement donné à Jésus-Christ. Ensuite, j'ai eu un père spirituel, qui m'a soutenu et aidé et qui m'a donné les enseignements de base.

Deux ans après ma conversion, je commençais à prêcher l'Évangile. Le ministère était déjà accompagné de la démonstration de la puissance de l'Esprit de Dieu, avec des miracles, des guérisons, des délivrances, et d'autres prodiges.

Malgré ce formidable encouragement de Dieu, et bien que ma conversion ait été particulièrement forte, peu de temps après, sans doute parce que j'étais très jeune, j'allais rétrograder. Je suis retourné dans le monde, j'ai repris mes anciennes habitudes et j'ai vécu loin de la présence de Dieu. Pourtant, au fond de moi, j'avais la certitude qu'un jour je reviendrai au Seigneur. Je savais que j'étais appelé à servir Dieu et que ma vie lui appartenait. Je crois que je l'ai toujours su.

Je n'étais pas, en effet, tout à fait un enfant comme les autres. Mes parents m'ont rapporté que, quelques mois après ma naissance, j'ai été à deux doigts de mourir. J'ai été atteint d'une mauvaise fièvre associée à des diarrhées violentes. Mes parents ont prié, et encore prié. Dieu les a exaucés et j'ai été guéri miraculeusement. A partir de l'âge de deux ans, et jusqu'à l'âge de dix ans, il m'arrivait de prophétiser, alors que je n'avais pas entendu parler de Jésus-Christ. J'annonçais des choses qui s'accomplissaient. Lorsque mes parents étaient malades, je priais pour eux, et ils étaient instantanément guéris. La première fois, cela m'est arrivé alors que je n'avais que cinq ans.

Il y a eu beaucoup d'autres événements similaires durant ma petite enfance. Un jour, je m'en souviens, alors que j'étais très en colère parce que mon père m'avait tabassé, je lui ai annoncé qu'il ne toucherait pas son salaire à la fin du mois. Effectivement, alors qu'il

se présentait pour le toucher, on lui a annoncé que quelqu'un qui lui ressemblait avait déjà pris son salaire !

Mes parents ne comprenaient pas l'origine de mes dons, mais ils me respectaient beaucoup. Ils disaient que j'étais un enfant qui " venait des eaux ", c'est-à-dire un enfant mystique. En Afrique, dès qu'un enfant n'est pas tout à fait comme les autres, les gens pensent qu'il vient des " eaux ". Mes parents ne savaient pas alors, et moi encore moins, que ces dons de connaissance, de prophétie et de guérison étaient déjà une manifestation de l'appel que le Seigneur allait un jour m'adresser, et pour lequel il m'avait mis à part dès le dessein de ma mère.

Après ma conversion, je suis parti en Angola, puis en France. En Afrique, je servais le Seigneur. Mais dès mon arrivée en France, j'ai tout lâché. Je me suis laissé envelopper par l'atmosphère de ténèbres spirituelles et d'athéisme qui règne sur ce pays, et que j'allais par la suite devoir affronter. J'étais devenu un fanatique de Hip Hop, je faisais du Rap, je courais après les femmes, et je menais une vie dépravée. Je sortais beaucoup dans les boîtes de nuit, car j'aimais danser. J'ai été à l'école et j'ai fait des études pour devenir opérateur projectionniste dans l'audiovisuel. Mais, ensuite, je suis tombé dans la délinquance.

Je m'étais alors convaincu que Dieu n'existait pas, que l'homme descendait du singe, etc. Je m'étais convaincu de ce que j'avais envie de croire pour justifier ma vie de rébellion.

J'ai mené cette existence assez longtemps. Je ne voulais plus entendre parler de la prière. Pourtant, au fond de moi, et malgré ce que je vivais, j'avais toujours la conviction qu'un jour j'allais servir le Seigneur. C'est impossible d'expliquer cette conviction. Mais elle était là et ne me lâchait pas.

C'est durant cette période que j'ai rencontré celle qui allait devenir ma femme, une Française. A l'époque, elle ne voulait même pas entendre parler de Dieu. Elle était athée, elle n'avait jamais lu la Bible, et la prière ça ne l'intéressait vraiment pas. Parfois je lui disais que j'étais " lié " à la Bible et je lui partageais ma conviction d'être appelé à servir le Seigneur. Elle ne me prenait pas au sérieux, car elle connaissait la vie que je menais, pas du tout conforme à celle d'un

futur serviteur de Dieu ! Jamais elle n'aurait pu imaginer ce qui s'est produit par la suite.

Il est dit, en Proverbes 24,18 : " sept fois le juste tombe, mais il se relève ". J'étais embringué dans le monde ; mais les yeux du Seigneur, sans que je le sache, ne me quittaient pas. Je sortais, ne me sentant en rien concerné par les affaires du Seigneur. Malgré cette rébellion ouverte, je sais aujourd'hui que le Seigneur m'a sorti plusieurs fois de mauvais pas et qu'il m'a préservé de certaines épreuves. Il m'a, entre autres, préservé de la mort.

Après mon mariage, de temps en temps il m'arrivait d'aller dans des églises et de prier. Je le faisais sans grande conviction. J'avais un pied dedans, et un pied dehors étant, comme beaucoup, un assistant sporadique de réunions chrétiennes. Pourtant, la conviction qu'un jour j'allais prêcher l'Évangile et gagner des âmes pour le royaume était toujours là. Une nuit, alors que je dormais, j'ai reçu une vision : on me montrait un tableau sur lequel était écrit un verset biblique :

" Connaissons et cherchons à connaître l'Eternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre " (Osée 6 : 3)
Je me suis réveillé, j'ai cherché le verset dans la Bible, je l'ai trouvé, je l'ai lu... Sans en comprendre véritablement le sens. Le Seigneur commençait à formuler son appel pour le ministère, mais, sur le moment, je n'ai pas pris cette parole au sérieux.

Quelque temps plus tard, j'ai reçu Apocalypse 18 : 4 dans une autre vision. A mon réveil, j'ai lu ce verset : il y est écrit : "Sortez du milieu d'elle mon peuple ! ". J'ai su que Dieu m'appelait à sortir du monde pour le suivre. Mes pensées me ramenaient avec force à ce que Jésus disait de ses disciples : Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde " (Jean 17 : 16), ainsi qu'une autre parole : " N'aimez point le monde...Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père mais vient du monde " (1 Jean 2 : 15 et 16). Dans le même passage, il est affirmé que celui qui aime le monde est ennemi de Dieu.

A l'époque, je travaillais dans un cinéma comme opérateur projectionniste j'ai remis ma manière de vivre en question, mis de l'ordre dans certains domaines, et j'ai rejoint une église située à Palaiseau. Voulant m'engager dans le Corps de Christ, j'ai rencontré le pasteur de l'église. Je lui ai parlé de ma vie d'avant, en Afrique, lui racontant de quelle manière, là-bas, j'avais servi le Seigneur, avant de tout lâcher dès mon arrivée en Europe. Le Pasteur m'a ouvert son cœur et m'a accueilli dans l'assemblée. J'ai pu y servir Dieu et prêcher.

C'est alors que ma femme s'est déchaînée contre moi, et surtout contre ma foi : elle ne voulait pas que je prie, elle ne voulait pas entendre parler de Jésus-Christ. Elle était convaincue que j'étais dans une secte, car dès que je rentrais de l'église, je me mettais à écouter de la musique chrétienne. Du jour au lendemain, j'avais abandonné la musique du monde, le Rap, et le New Jack que j'aimais particulièrement, et ma femme était déroutée, exaspérée par ce changement radical. J'ai tenté de lui partager ce qui m'arrivait. Mais quand j'essayais de lui lire des versets de la Parole de Dieu, elle s'emparait de ma Bible et la cachait. Elle cachait aussi les cassettes de louanges. Ses réactions étaient si extrêmes que je devais lire la Bible en cachette. Je prétendais avoir la diarrhée et je m'enfermais dans les toilettes pour intercéder ! Parfois, elle venait frapper à la porte, pour savoir ce que je faisais là-dedans, ce qui me contraignait à inventer n'importe quoi.

Lorsqu'elle me demandait qui j'aimais le plus, de Dieu ou d'elle, je lui répondais, chaque fois, que je l'aimais, mais que j'aimais Dieu encore davantage, car j'aimais Dieu plus que tout au monde, plus même que mes parents. Alors ; désespérée, et furieuse, elle menaçait de se suicider, tentant de s'étrangler avec ses mains. Ou bien elle s'emparait d'un couteau et commençait à se couper les veines. Il fallait lui arracher le couteau.

C'était une situation difficile à vivre, une situation douloureuse et humiliante. J'étais tiraillé, me sentant d'un côté pressé par le Seigneur qui me poussait à prier et à chercher sa face ; de l'autre côté, par ma femme qui s'opposait de toute son énergie à ma foi. La situation était si pénible à vivre au quotidien qu'à plusieurs reprises, j'ai eu la tentation de tout abandonner, pour que la paix revienne dans mon

foyer. Ou bien j'envisageais de m'arrêter un temps, jusqu'à ce que ma femme se calme quitte à retourner à mon engagement plus tard. Mais j'entendais alors le Seigneur me dire : " Accroche-toi et persévère. Tu dois délivrer mon peuple ". Je savais d'autant plus que c'était vraiment Dieu qui me parlait qu'on m'appelait de plus en plus chez les uns ou les autres pour des délivrances. Je combattais, et les personnes étaient délivrées. Je priais pour des malades, et le Seigneur les guérissait.

J'en éprouvais des joies intenses, mais dès qu'il me fallait rentrer chez moi, une lourde souffrance m'assaillait. J'étais angoissé à l'idée de ne pas pouvoir prier librement, angoissé de savoir par avance que je ne pourrais pas lire la Bible, alors que dans mon cœur il y avait la soif énorme de prier et de me mettre en présence du Seigneur, et j'avais une faim énorme de la Parole de Dieu

En bref, j'avais soif et faim de tout ce qui, chez moi, m'était interdit.

Divorcer ou servir Dieu ?

Durant cette période, plusieurs personnes, dont un pasteur, au courant de mes problèmes conjugaux et du combat harassants qu'il me fallait mener, m'ont conseillé de divorcer. C'était une solution facile et tentante, mais je sentais qu'il n'était pas dans la volonté de Dieu que je brise mon mariage. Si je divorçais, je donnais la victoire à Satan, et je n'avais aucune envie d'accorder une victoire au diable. Je voulais, au contraire, à tout prix, voir le nom de Jésus-Christ élevé dans cette situation.

Des mois durant, j'ai prié pour ma femme, j'ai pleuré devant le Seigneur. Ma souffrance était profonde. Je sais aujourd'hui que le Seigneur avait le contrôle de la situation et qu'Il se servait de cette souffrance pour me briser, pour me malaxer, et pour me façonner à son image. La Bible dit que toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu (Romains 8 : 28). Après avoir été imprégné de l'esprit du monde, il me fallait être purifié par le Seigneur. Il se servait de ma femme pour travailler mon âme et me briser, en vue de l'œuvre à laquelle Il m'appelait. Souvent il me revenait cette parole : " Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire "

(1 Pierre 4 : 12). La Bible nous exhorte ensuite " à nous réjouir dans la fournaise de l'épreuve, afin d'être dans la joie et dans l'allégresse quand la gloire de Jésus-Christ apparaîtra ". Plus loin, l'apôtre Pierre déclare : " Si vous êtes outragés pour le nom de Jésus-Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous "(v. 15).

Je repassais régulièrement dans mon cœur un passage en 1 Pierre 3 : 17 et 18 : " Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu ; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit... "

Ces versets me fortifiaient, si bien que je parvenais à ne plus regarder aux circonstances, pour m'appuyer sur la Parole de Dieu, priant que la volonté de Dieu s'accomplisse de manière parfaite. Dans 1 Pierre 4 :1 et 2, il est dit : " Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair ". Ces paroles, que je recevais pour moi me donnaient la force de tenir et de poursuivre ma route avec le Seigneur.

Dieu me parle par visions

Au cœur de cette épreuve, j'ai reçu une nuit la vision d'une haute montagne, tandis que la voix du Seigneur me disait : " Si tu montes jusqu'au sommet de cette montagne, tu verras ma gloire ". Je me suis réveillé et j'ai cherché à comprendre ce que cela signifiait. J'ai cru d'abord que cette montagne symbolisait le jeûne et la prière. En fait, elle symbolisait l'épreuve que je traversais. Le Seigneur m'annonçait que si je parvenais à tenir bon, Il allait me montrer sa gloire.

Cette vision a donné un coup de fouet à ma foi. Je me suis mis à jeûner deux jours à sec chaque semaine, les jeudis et vendredis.

Durant ces deux jours je ne mangeais pas, je ne buvais pas, je ne faisais que prier, prier, et encore prier.

Alors, la gloire de Dieu s'est manifestée beaucoup plus puissamment lorsque je me rendais chez les uns ou les autres pour intercéder. De

gens étaient instantanément délivrés. Ceux qui assistaient à ces miracles étaient étonnés. Moi aussi ! J'étais stupéfait de la manière dont l'Esprit de Dieu agissait à travers moi.

A la même époque, j'ai reçu une autre vision. Le Seigneur m'a révélé qu'Il allait me montrer quelqu'un qui m'observe tout le temps. Il m'a ouvert les yeux, et, à deux mètres de moi, j'ai vu...Satan en personne. La vision m'a donné matière à réflexion. Je me suis mis à invoquer le nom de Jésus avec encore plus de conviction et de détermination. J'ai reçu une nouvelle vision de satan. Alors que j'étais allongé, je tourne la tête vers la droite, je vois le diable assis à deux mètres de moi. Il y avait près de lui une sorte de statue vivante. Il m'observait, sans oser approcher. Il m'épiait, cherchant manifestement par quel biais me récupérer pour que j'œuvre dans son royaume, et non dans le royaume de Dieu. A cause de la présence de la statue, j'ai compris que c'était dans l'idolâtrie qu'il tenterait de m'entraîner pour me perdre. L'idolâtrie est quelque chose que je combats depuis de toutes mes forces. Un des plus grands dangers qui guette tout serviteur de Dieu dont le ministère s'accompagne d'une onction puissante, c'est que les hommes se mettent à le suivre, lui, au lieu de suivre le Seigneur Jésus. Les Chrétiens, tout autant que les gens du monde, deviennent vite idolâtres, quand ils pensent que la bénédiction, les guérisons ou les délivrances, dépendent de l'homme de Dieu, et non de Dieu Seul. Cela peut tuer les oints, car Dieu ne partage pas sa gloire.

C'était donc un avertissement sérieux et j'ai crié à Dieu pour qu'il me préserve et m'affermisse. J'ai aussi demandé à des frères en Christ d'intercéder pour moi.

J'ai eu un songe une troisième visite de Satan. Cette fois-là, il m'a attaqué de front, me contraignant à me battre contre lui au corps à corps. Soudain, j'ai vu descendre du ciel un ange très puissant : C'était l'archange Michel M'adressant alors à Satan, je lui ai lancé : " Voici l'archange Michel. Il est venu me soutenir ! ". Dès qu'il l'a aperçu, Satan s'est enfui.

Malgré ces visions réconfortantes, je traversais des moments très difficiles. L'hostilité entre ma femme et moi était pesante : c'était la guerre. Nous étions devenus comme deux étrangers et nous étions au bord du divorce. J'avais perdu beaucoup de poids, et il m'arrivait de

vouloir mourir, ou d'envisager de tout lâcher. Pourtant, dans mon cœur, il y avait toujours un profond amour pour le Seigneur. Au sein même de ces circonstances désastreuses, cet amour ne cessait de grandir. Cela me décidait à tenir ferme quel que soit le prix à payer. J'ai alors reçu une nouvelle vision durant mon sommeil. En face de moi se trouve une table recouverte d'une belle nappe, sur laquelle sont installés, superposés, des verres en cristal d'une parfaite transparence. Je me dirige vers la table, je tire la nappe d'un coup sec, et les verres tombent et se brisent. A ce moment, de dessous la table, sortent trois scorpions aussi gros que des tourteaux. Ils se dirigent vers moi, l'air menaçant. J'ai marché sur eux, les écrasant avec mes pieds. Une pensée fulgurante m'est venue en faisant ce geste déterminé : Celle inscrite en Luc 10 : 19 : " Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les scorpions et sur les serpents, et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire ". Après l'écrasement des scorpions, j'ai vu accourir vers moi un ange. Il m'a dit : " Si tu t'étais fait piquer par ces scorpions, tu serais mort. Mais puisque tu les as écrasés, va chercher ton contrat et tes outils, pour l'œuvre à laquelle Dieu t'appelle " !

Je me suis réveillé, avec des questions tourbillonnant dans ma tête : Le contrat, les outils... Concrètement, qu'est-ce que cela signifiait ? Les verres et la belle nappe, je crois, symbolisaient les séductions du monde, mais aussi la sainteté d'apparence, derrière laquelle Satan peut se dissimuler pour nous faire chuter. N'est-ce pas par la convoitise des yeux et du ventre qu'il a séduit Eve, Adam, et de fait toute l'humanité ? Dans la vision, je démontrerais ma détermination à ne pas me laisser leurrer par ce type de séductions, et à les démasquer.

Pourtant, le combat pour briser l'obstruction de ma femme était si rude qu'il m'arrivait de faiblir et d'avoir envie d'oublier l'appel de Dieu pour avoir la paix. En parallèle, j'essayais de faire comprendre à ma femme ce que je vivais. Je lui racontais les visions que je recevais, notamment celles où Satan m'apparaissait, pour qu'elle réalise combien la lutte était grande, et quel était l'enjeu. Mais elle ne voulait pas m'écouter, réagissant en me traitant de fou, de malade, ou d'idiot. C'était une situation pour le moins humiliante !

Une autre vision m'a alors été communiquée durant une nuit. Je me tenais sur un grand terrain. Levant les yeux, j'ai vu des quantités de rouleaux descendre du ciel. L'un d'eux est tombé à côté de moi.

Quelqu'un l'a ramassé et a commencé à m'en faire la lecture. Il était écrit : " La crainte, la crainte, la crainte, la crainte, la crainte, la crainte.. " On me demandait de craindre le Tout-puissant, au lieu de craindre les hommes ou les circonstances, aussi hostiles fussent-elles. On m'a remis ensuite un autre rouleau, particulièrement volumineux et lourd. Je l'ai pris dans mes bras, je l'ai ouvert et j'ai commencé à le lire. Le contenu, c'était la mission à laquelle le Seigneur me destinait. IL y avait de quoi être suffoqué. Dès que j'ai eu fini de le lire, je me suis retrouvé face à face avec le Seigneur Jésus-Christ. Il me répétait :

-" Tu dois me servir, tu dois me servir, tu dois me servir... Tu le sais ! "

Je me suis réveillé en sursaut après ces paroles. Mon cœur battait très fort. Jamais auparavant je n'avais reçu une vision aussi claire, avec des instructions aussi précises, écrites dans un rouleau tombant du ciel ! J'avais du mal à réaliser tout ce que cela signifiait, tant ce qui m'était annoncé me dépassait, me paraissant hors de proportion en regard de ce que j'étais. Je n'en ai parlé à personne, mais me suis mis à prier.

Ce n'est que plus tard que j'ai réalisé pleinement que le Seigneur m'appelait à devenir prophète des nations. Mais les effets ont été immédiats. Tout de suite après avoir reçu le rouleau, je me suis mis à prophétiser sur les nations, et à prophétiser sur les gens. Je pouvais discerner ce qu'ils avaient dans le cœur, et j'y lisais parfois comme dans un livre ouvert, car j'avais aussi été équipé d'un don de paroles de connaissance. Le Seigneur me révélait des choses cachées.

Beaucoup de personnes, quand leur âme était ainsi mise à nu par le Seigneur, étaient consolées, ou convaincues de péchés et se convertissaient, ou étaient délivrées et guéries.

Par la suite, j'ai reçu quantité d'autres visions, les unes pour m'encourager d'autres pour renforcer ma crainte de Dieu, d'autres pour me donner des directives précises. Toutes se sont révélées prophétiques et je remercie le Seigneur de m'avoir accordé ce don

précieux, qui me permet d'être conduit par Lui et d'avancer avec confiance.

Car les visions, depuis, n'ont jamais cessé.

L'incompréhension de l'entourage

Jusqu'alors, j'avais beaucoup œuvré comme évangéliste dans mon église. Les gens m'appelaient d'ailleurs : " Monsieur l'évangéliste ". Mais quand j'ai commencé à exercer la parole de connaissance et les dons prophétiques, certains m'ont pris pour un magicien, d'autres pour un marabout ou un sorcier ! La prophétie est parfois déroutante et pas toujours acceptée, surtout lorsqu'elle révèle des choses que les gens veulent taire où qu'ils ne veulent pas l'entendre !

Cela s'est produit, entre autres, avec... mon pasteur ! Au final, j'ai dû lui annoncer ma décision de partir, car le Seigneur m'avait révélé qu'il se déroulait dans cette communauté des choses cachées, des choses graves. Je ne pouvais plus rester. Je me suis alors réfugié chez moi, intercédant beaucoup en dépit de l'opposition de ma femme, priant et cherchant la face du Seigneur.

Peu après, j'ai reçu un coup de fil d'Allemagne. C'était mon beau-frère, qui m'a conseillé de ne pas rester sans église et de me rapprocher d'un pasteur de la région parisienne dont il m'a donné le nom. J'ai immédiatement appelé ce pasteur et pris rendez-vous, dans l'intention de me joindre à son église. Pourtant, la veille du rendez-vous, le Seigneur m'a révélé à deux reprises que ce pasteur ne reconnaissait pas les ministères autres que le ministère pastoral. J'ai préféré ne pas en tenir compte car j'avais du mal à y croire, et j'ai " atterri " dans cette église que je me suis mis à fréquenter régulièrement.

Le Seigneur m'a utilisé là en tant que prophète. Beaucoup de mes prophéties se réalisaient du jour au lendemain. En parallèle, j'allais souvent dans des maisons particulières, où s'opéraient alors de nombreuses délivrances. Des gens se donnaient au Seigneur et l'église s'est mise à croître rapidement.

Un jour, le Seigneur m'a demandé de revoir le pasteur dans un entretien en tête à tête : Je devais l'avertir de mettre sa vie en règle. Je lui ai parlé, mais il n'a pas voulu m'écouter. Le Seigneur m'a enjoint de lui parler une nouvelle fois pour lui déclarer que trois semaines

plus tard, exactement, il allait pleuvoir et que c'était un signe que c'était bien le Seigneur qui m'avait envoyé. J'y suis allé, j'ai transmis la vision au Pasteur, lui expliquant qu'à cause de ce signe, il devait prendre au sérieux l'avertissement de Dieu. Trois semaines plus tard exactement, la pluie s'est mise à tomber, mais le pasteur s'est obstiné, refusant de remettre sa vie en ordre devant Dieu.

J'ai alors reçu une nouvelle vision. J'étais dans un endroit où il y avait un grand bâtiment, et j'entends le Seigneur me dire : " Qu'attends-tu ? Mets un nom à ce temple. Va et érige une église. Tu vas diriger une église de toutes les nations ". Je me suis réveillé, et j'ai compris que le Seigneur m'appelait à bâtir une œuvre et à commencer une église.

La sortie du désert

Après cette vision, j'ai encore eu droit à une visite de Satan. J'en ai parlé à ma femme, mais, comme d'habitude, elle a refusé de me croire. Mais Dieu allait permettre qu'elle aussi, désormais, soit touchée.

Alors qu'elle dormait, elle a été visitée une nuit par des démons. Au même instant, de mon côté, je voyais des légions de démons venir à moi pour tenter de me prendre. Le Seigneur a ouvert les yeux de ma femme, et elle les a vus ! Le lendemain matin, elle déclarait : "

Achète-moi une Bible, je veux commencer à prier ton Dieu : Il est vivant ! ". Elle s'est donnée au Seigneur et c'est moi qui l'aie baptisée. Je lui ai prêché la Parole de Dieu, et elle a reçu pleinement cette Parole. Dieu lui a accordé des dons spirituels, notamment un don de visions.

La conversion de ma femme fut pour moi comme une grande délivrance. Je sortais d'un long temps de désert, durant lequel le Seigneur m'avait brisé, enseigné, transformé, jusqu'à ce que je sois comme Il le désirait. C'était une immense victoire contre Satan, et une grande récompense pour moi. Ma joie était immense.

La Bible dit qu'il ne faut pas donner les choses saintes aux chiens.

Dieu avait décidé de me confier des grandes choses, mais Il ne pouvait pas me les accorder tant que j'avais un caractère de chien !

J'avais, effectivement, très mauvais caractère. Dieu s'est servi de ma femme pour le casser en miettes ! La Bible déclare en Jérémie 18 : 2 à 4 que Dieu est un potier. Il travaille sur un tour pour remodeler ses enfants. " Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; là je te ferai

entendre mes paroles. Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour. Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile entre les mains du potier ; il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire. "

C'était ce qui m'était arrivé. Après ma conversion, je me suis retrouvé tel l'argile dans les mains du potier, mais le premier vase que j'étais n'avait pas réussi. Alors le Seigneur a refait un autre vase, à partir des mêmes matériaux. L'instrument du potier, pour me briser et me remodeler, ce fut ma femme ! Cela a servi, entre autres, à m'enseigner la patience....

La pédagogie de Dieu

Dans l'épreuve, la seule attitude juste et que Dieu agrée, c'est de nous attendre à Lui. Sûrement pas de murmurer, en pensant que ce qui nous arrive est injuste et que Dieu ne voit rien ou qu'il n'intervient pas par indifférence. C'est toujours faux, car Dieu voit tout, gouverne tout, et sait ce qu'Il fait. Il est écrit : " Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter " (1 Corinthiens 10 : 13). Si nous nous mettons à murmurer, ou si nous tentons d'esquiver l'épreuve par la fuite, nous détruisons les plans merveilleux que Dieu avait préparés pour chacun de nous (Jérémie 29 : 11). Mais si nous gardons les yeux fixés sur Jésus qui est rémunérateur de la foi, au lieu de regarder aux circonstances pour nous rebeller contre elles, ce qui est une manière détournée de maudire Dieu, nous vivrons d'immenses victoires et nous verrons la gloire de Dieu.

Dieu utilise de nombreux moyens pour nous enseigner, et le brisement en fait parti. Dans Luc 4, lorsque Jésus a été rempli du Saint-Esprit, la Parole dit que l'Esprit de Dieu l'a poussé dans le désert pour y être tenté. Nous aussi nous pouvons être envoyés dans le désert. C'est dans les déserts que nous allons être épurés et purifiés. Il est dit dans Matthieu 3 : 16 que Jésus nous baptise de feu. Le feu est un élément qui purifie :

" Notre Dieu est aussi un feu dévorant " (Hébreux 12 : 29)

Le feu dévorant, cela peut faire souffrir, mais c'est par ce feu que Dieu transforme ses enfants de gloire en gloire. J'ai compris aujourd'hui que, quelles que soient les épreuves que l'on traverse, si l'on s'en remet au Seigneur dans un acte d'abandon total, comme un petit enfant, c'est Lui qui aura le dernier mot. Car c'est Lui qui a déclaré : " Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point "(Hébreux 13 : 5)

Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir... Dieu veille sur sa Parole pour l'accomplir.

Le désert, pour les enfants de Dieu, est, paradoxalement, quelque chose de merveilleux. Nous ne devons pas le fuir, mais laisser l'Esprit du Seigneur nous y conduire. Jésus a dit à l'apôtre Pierre :

" Lorsque tu étais plus jeune, tu te ceignais et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra et te mènera où tu ne voudras pas. "(Jean 21 :18)

C'est cela l'école du Saint-Esprit : Tous ceux qui sont appelés à servir le Seigneur sont conduits dans divers déserts, et il faut apprendre à s'abandonner à la volonté du Seigneur pour ne pas passer à côté de leur appel, pour sortir du désert revêtu de la puissance de Dieu et pour être transformés en vases puissants, en vases d'honneur.

L'épreuve que j'ai vécue, c'était un grand désert. Si j'avais calé en chemin, en divorçant ou en abandonnant la foi, je ne serai certainement pas là où je suis aujourd'hui. Parce que j'ai tenu bon, quels que soient les moments de grande souffrance que j'ai traversés, Dieu m'a confié de grandes choses. Plus Dieu veut nous confier des grandes choses, plus le désert risque d'être aride !

La Bible dit dans Luc 16 : 10 que celui qui est fidèle dans les moindres choses, Dieu lui en confie des grandes. Je rends gloire au Seigneur, et je le remercie aujourd'hui pour son amour, car, dans mon combat, Il ne m'a jamais, jamais, jamais abandonné.

LE LANCEMENT DU MINISTÈRE

Les visions prophétiques

Lorsque l'appel du Seigneur dépasse notre entendement, nous avons besoin de fortes confirmations pour être certains que ce n'est pas notre imagination qui nous joue des tours. C'est une constante dans la Bible : Chaque fois que Dieu a mis un appel puissant sur un homme, Il le lui a annoncé par des moyens qui ne laissaient pas subsister le moindre doute : Ce fut le cas pour Gédéon, pour Moïse, pour David pour l'apôtre Paul, etc. Souvent, ces hommes ont commencé par plaider devant Dieu en déclarant qu'ils n'étaient pas aptes pour une telle mission. Dieu ne pouvait-Il choisir quelqu'un d'autre ? Moi, c'est par une série de visions que le Seigneur m'a préparé à entrer dans la mission dans laquelle Il m'appelait. Une nuit, j'ai vu un grand archange venir à moi et me déclarer :

- Je vais te montrer le ciel

En esprit, je suis sorti de mon corps et nous avons fait un vol rapide. Arrivé au ciel, je voyais des multitudes d'anges, des myriades et des myriades, tous vêtus d'un blanc immaculé, avec des ailes qui bruissaient doucement. Ils étaient si nombreux que la terre n'aurait pu les contenir. Je me suis approché d'eux par curiosité : Ils avaient tous de beaux sourires, des sourires merveilleux. L'archange qui m'avait conduit là est revenu vers moi et m'a amené devant un grand trône blanc. Il m'a demandé de m'asseoir dessus et m'a donné une paire de ciseaux en déclarant :

- Il est temps de te mettre à travailler !

Ensuite, j'ai réintégré mon corps physique. J'étais tellement émerveillé que j'avais du mal à comprendre le sens de cette vision. Quelques jours plus tard, je suis encore sorti de mon corps en esprit, je suis allé visiter le séjour des morts. Devant la porte du séjour des morts se tenait le Seigneur Jésus-Christ, environné de chrétiens décédés depuis peu, et que le Seigneur était venu chercher. Le Seigneur m'a dit :

- Je vais te montrer quelque chose.

Dans la vision, il y avait une sœur avec moi, une chrétienne morte quelque temps auparavant. Elle aussi voulait visiter le séjour des morts, pour observer ce qui s'y passait. La porte du séjour des morts

*s'est ouverte et je suis entré. Je ne suis pas resté longtemps !
L'atmosphère de souffrance était insoutenable. C'était comme une
grotte où tout était noir, ténébreux. Des gouttes d'eau brûlante
tombaient des parois. La douleur était si oppressante que je suis
ressorti presque aussitôt.*

*Les chrétiens décédés, eux, s'apprêtaient à aller au ciel. Alors dans
ma vision, je me suis accroché au Seigneur. Je n'avais plus la moindre
envie de le lâcher. Je lui ai posé la question :*

*- On dit que tu es Fils de Dieu, et que tu es Dieu Lui-même, en même
temps. Explique-moi ce mystère.*

Le Seigneur m'a fait un beau sourire en déclarant :

- Je suis le même

*Je savais ce que cela signifiait. Il était Dieu et Fils de Dieu en même
temps : Une seule personne. Ce n'était plus un simple concept
intellectuel, mais une révélation dont j'ai soudain reçu la pleine
signification. J'avais envie de partir tout de suite avec lui, mais le
Seigneur m'a dit :*

- Il faut que tu retournes sur terre car ton travail n'est pas terminé.

Après ces paroles, j'ai réintégré mon corps.

*Dans une troisième vision, il y avait une gigantesque fissure au sol,
comme s'il s'était produit un tremblement de terre. Devant moi, un
portail en fer forgé s'est ouvert et je suis entré. Des gens
m'accompagnaient. J'avais la sensation de pénétrer dans un monde
mauvais et hideux. La couleur, que je ne saurais décrire, avait
quelque chose de démoniaque. Toute l'atmosphère était démoniaque.
La lumière était rougeoyante, comme celle du soleil lorsqu'il se
couche. Des créatures bizarres sont venues vers moi, apparemment
pour m'accueillir parmi elles. Dès que je les ai aperçues, une pensée
s'est imposée à moi : " Ces gens-là, ce n'est pas mon monde ". J'ai
voulu m'échapper de cet endroit, mais ce n'était pas simple. IL me
fallait frayer mon chemin dans la difficulté et la souffrance. J'ai réussi
à sortir. Des personnes de type indien semblaient m'attendre à
l'extérieur. Elles se sont approchées et m'ont déclaré : " Si tu as réussi
à sortir de ce monde c'est que Dieu va t'utiliser puissamment ".*

*Je me suis réveillé, sans comprendre d'emblée la portée prophétique
de ce rêve. Il m'indiquait que, dans l'avenir, j'aurais beaucoup de*

confrontation avec le monde de la sorcellerie. C'est effectivement le cas aujourd'hui.

Dans la vision suivante, je me suis retrouvé face à une grande maison située en bordure d'une large rue. Soudain un orage s'est déclenché. La foudre est tombée et la pluie s'est mise à dégringoler. La rue a été envahie par des eaux qui m'ont emporté. Le flot était si dévastateur que je n'arrivais pas à nager, malgré mes tentatives. J'étais entraîné et j'ai senti que j'allais me noyer. Soudain, je me suis, envolé, comme happé par le ciel. J'ai vu à ma gauche un grand ange habillé d'une robe blanche dont émanait une lumière étincelante. Il émanait de l'ange une extraordinaire sensation de force et de grandeur. Il mesurait plus de deux mètres, et arborait un sourire magnifique. Nous nous envolions de plus en plus haut, et nous avons quitté le globe terrestre. Nous sommes arrivés dans un ciel rempli de nuages d'une blancheur étincelante. Cette blancheur est indescriptible, car elle n'existe pas dans notre monde. La blancheur de la neige ne pourrait lui être comparée. Je ne voyais plus la terre, car j'étais entouré de ces nuages. J'étais émerveillé, et je me sentais infiniment heureux.

A mon réveil, je ne parvins pas, une fois de plus à interpréter clairement le rêve. Mais je me suis senti saisi par tant de pureté. Je pense aujourd'hui que le Seigneur me révélait progressivement sa sainteté, pour que ma crainte de Dieu augmente. Sans cette crainte, j'aurais été inapte à la mission qu'Il voulait me confier.

Ces visions allaient demeurer longtemps dans mon esprit, produisant une œuvre de transformation intérieure. J'en ai reçu bien d'autres par la suite, qui confirmaient, confirmaient encore et encore le plan de Dieu, et m'y préparaient. En Job 33 : 14,15, il est dit que Dieu parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et que, souvent, on n'y prend point garde : " Il nous parle par des visions nocturnes, quand nous sommes profondément endormis sur notre couche ". Le Seigneur me parlait, et je le bénis parce qu'Il me parle toujours beaucoup. Parfois, Il me transportait au ciel, ou me conduisait dans le séjour des morts ; ou bien Il m'emmenait dans certains endroits de la planète, me révélant des choses précises. C'était à la fois un enseignement divin, et des directives pour mon futur ministère.

L'enfantement de l'église

Ma femme est devenue le premier membre de ma future église ! Après avoir reçu de Dieu l'ordre de bâtir une église pour les nations, je me suis mis à prier, puis je suis retourné voir mon pasteur. J'étais dans une assemblée depuis environ huit mois et j'y avais déjà conduit beaucoup d'âmes nouvelles. J'ai annoncé au pasteur que j'étais appelé à bâtir une œuvre, et qu'il me fallait donc quitter l'église. Il a très mal réagi, me traitant de rebelle et autres noms de même acabit. Il ne voulait absolument pas que je parte !

Alors que les apôtres venaient d'être arrêtés et s'étaient vus interdire par les pharisiens de prêcher au nom de Jésus-Christ, ils ont déclaré qu'il fallait obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. J'étais directement concerné par la Parole de Paul en Galates 1 : 10 " Est-ce la faveur des hommes que je cherche ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Dieu ".

Il me fallait donc quitter l'église. Auparavant, je suis allé trouver toutes les personnes que j'avais amenées au Seigneur, en les enjoignant de rester dans cette assemblée. Puis je me suis retiré chez moi pour prier. Un des frères de l'église s'est mis à me chercher, car il avait reçu une vision pour moi. Il a fini par me trouver et m'a fait part de sa vision. C'était une confirmation éclatante que la grave décision que je venais de prendre venait de Dieu.

Le 9 février 1999, je démarrais une église chez un frère qui habitait Longjumeau. Nous étions cinq. Une semaine plus tard, ce frère nous mettait dehors ! J'étais atterré. J'ai crié à Dieu, ne comprenant pas ce qui se passait, pensant que je m'étais trompé, doutant soudain que Dieu fût avec moi dans cette affaire. Sinon, pourquoi laissait-Il ce frère nous mettre dehors, alors que nous n'avions aucune solution de rechange ? A l'époque, je ne disposais que d'un appartement de deux pièces, et ma femme venait d'accoucher de notre fils. Il n'était donc pas question que l'on prie chez moi : C'était trop exigü. Mais faute d'autre solution, j'ai été contraint de le faire ! Nous nous y sommes entassés, de plus en plus nombreux, pour prier tous les dimanches après-midi. Le mardi soir, je conduisais une étude biblique.

Nous priions beaucoup, et le groupe grandissait sans cesse. Certains ne restaient pas longtemps, me reprochant d'être trop exigeant, et trop

intransigeant quant à l'observance rigoureuse de la Parole de Dieu. Mais j'ai continué, parce que je savais que je prêchais la vérité. Je les laissais donc s'en aller. D'autres sont restés, formant le solide fondement de la future église.

Deux frères de l'église que je fréquentais auparavant sont venus avec leur épouse nous rejoindre. L'un était pasteur, l'autre évangéliste. Ils m'ont proposé de travailler avec moi pour que nous fassions avancer ensemble l'œuvre du Seigneur. J'hésitais. Comprenons-le bien : A ce moment-là, j'avais conscience que je n'avais ni leur expérience et ni les connaissances qu'ils avaient acquises et qui pourraient m'être précieuses. Ils pouvaient être des collaborateurs que Dieu m'envoyait pour que l'église croisse plus vite, car ces hommes côtoyaient beaucoup de monde. Mais j'avais une telle certitude quant à l'appel du Seigneur et une telle foi en lui, que je n'avais pas envie de me précipiter pour travailler avec tous ceux qui me le proposeraient. Je voulais agir avec prudence, et ne pas me fier dans ce qui pouvait paraître au premier regard comme une bénédiction divine.

J'ai réalisé qu'une telle association, au lieu d'être une bénédiction pour l'œuvre, pouvait signer son enterrement si elle n'était pas le plan de Dieu. C'était moi qui avais reçu la vision et qui avais reçu l'onction pour la mener à son terme. Allaient-ils intégrer cette vision, ou allaient-ils vouloir m'imposer la leur ? J'ai donc annoncé aux deux couples qu'ils devraient rester assis un temps pour recevoir l'enseignement que j'avais moi-même reçu en direct du Seigneur. Cela ne leur a pas plu. Ils sont partis et se sont mis à me critiquer et à répandre des paroles mauvaises contre moi. J'en ai été profondément blessé, car il s'agissait de gens que j'estimais et que j'aimais. Mais le Seigneur s'est servi de cette persécution pour m'affermir.

Par la suite, j'ai compris que beaucoup de gens dans le Corps du Christ cherchent à se servir de l'onction qui accompagne certains serviteurs de Dieu pour promouvoir leur propre ministère, et servir leurs propres besoins d'honneurs, d'élitisme, de pouvoir, ou même d'argent.

Une nuit, alors que je dormais, je me suis vu en vision dans une réunion de prière. La salle, très grande, était remplie de monde. J'étais assis dans la dernière rangée, tandis que, devant, le Seigneur Lui-même parlait. Il s'est arrêté pour venir vers moi. Plus Il

s'approchait de moi, plus je me cachais : Je ne voulais pas qu'Il me voit ! Quand Il est arrivé en face de moi, Il m'a demandé de sortir du rang. J'ai obéi et Il m'a conduit devant l'assemblée, me montrant un grand globe terrestre, qui se trouvait là. Il m'a dit : " Regarde, tu vas aller sur tous les continents pour annoncer ma Parole ". Puis Il m'a imposé les mains, et je l'ai entendu me dire : " Je prie pour toi maintenant afin que tu reçoives l'onction qui t'est nécessaire pour l'église que tu as démarrée ".

Dès qu'Il m'a imposé les mains, je me suis réveillé en sursaut, en parlant en langue et en prophétisant. Il y avait une onction extraordinaire dans ma chambre et dans toute la maison. Je louais Dieu de toute mon âme.

A partir de ce jour-là, j'ai manifesté une onction beaucoup plus puissante dans l'exercice du ministère. Il se produisait beaucoup de guérisons et beaucoup de miracles. Chez moi, il devenait impossible de trouver une place.

Un jour, alors que je traversais la zone industrielle de Morangis, j'ai vu un panneau sur lequel était écrit " : " Location de salle " J'ai appelé le responsable en déclarant que je cherchais un local pour une église. Nous nous sommes vus et nous nous sommes mis d'accord. Le local pouvait contenir quatre-vingt-dix personnes. Nous y avons placés cent chaises, et nous avons commencé les réunions. Six mois plus tard, la salle était remplie à craquer et il n'y avait plus la moindre place.

Avec tout ce monde, il me fallait désormais me consacrer à plein temps au ministère. J'ai stoppé mon travail en Janvier 1999. Nous vivions grâce au salaire de mon épouse, car je ne voulais pas peser financièrement sur l'église : La priorité, c'était d'avoir les moyens de sauver les âmes. Le Seigneur me poussait à former ceux qu'Il m'enverrait, quelles que soient leurs nationalités. C'était la connaissance de la Parole de Dieu qui soudait leur unité. En Matthieu 28 : 19,20, Jésus dit " Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ".

Délivre mon peuple !

Des mois auparavant, dans une vision, le Seigneur m'avait montré la jeunesse, en me déclarant :

- Regarde. Tous ces jeunes sont possédés.

Je voyais entre autres de jolies jeunes filles qui avaient l'air normales. Quand je me suis réveillé, j'ai déclaré au Seigneur : Comment ? Possédées, ces belles jeunes filles ? Je ne comprends pas... ". J'allais comprendre. Très vite, Dieu m'a envoyé beaucoup de jeunes. Je leur prêchais la Parole de Dieu, et les jeunes se donnaient au Seigneur. Mais ensuite il fallait les délivrer. Je me suis alors aperçu que tous avaient des démons qui les liaient et les possédaient : Démons de la délinquance, démons d'impudicité, démons de la convoitise, liens familiaux à cause des abominations pratiquées par les ancêtres, etc. Il fallait souvent pratiquer des délivrances en série chez des jeunes qui paraissaient sains et beaux. Le Seigneur m'ayant équipé du don de discernement des esprits, un don qui s'affinait à chaque délivrance, j'avais la révélation des démons qui habitaient les gens. J'appelais les démons par leur nom, et ils se manifestaient et en jetant leurs victimes au sol, avec des mouvements convulsifs et parfois très violents. Mais ensuite les gens étaient délivrés. On a vécu de nombreux miracles, les délivrances transformant les personnes, et parfois les guérissant de maladies.

Nous sommes dans les temps annoncés par le prophète Joël : " Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos vieillards auront des songes, Et vos jeunes gens des visions... "(Joël 2 : 28)

Les jeunes montraient une telle aptitude à être enseignés dans la Parole de Dieu que je bénissais le Seigneur de m'avoir équipé pour la délivrance. Sans délivrance, beaucoup seraient restés dans la délinquance ou dans le désespoir. Certains d'entre eux ont ensuite été appelés au ministère : Pasteurs, apôtres, prophètes... Sans délivrance, et sans la formation qu'ils ont ensuite reçue, jamais ils n'auraient accédé au merveilleux plan de Dieu pour eux.

Le Seigneur transformait les jeunes de manière spectaculaire. Il les remplissait de son onction, de sa puissance, et les équipait pour l'évangélisation. Certains aujourd'hui vont dans les gares ou dans le métro pour arracher des âmes à l'enfer, et ils les arrachent, car ils

n'ont pas honte de témoigner de leur Seigneur et de ce que Jésus a fait pour eux. Ils ont soif de la présence de Dieu, de la Parole de Dieu. Ils ont abandonné beaucoup de choses. Ils ont abandonné le monde pour suivre Jésus. Les jeunes continuent toujours aujourd'hui à affluer dans notre église, et à recevoir des délivrances qui les métamorphosent. Dieu a toujours appelé des jeunes. Jérémie n'était qu'un enfant et a dit à Dieu, lors de son appel : " Je ne suis qu'un enfant ". Dieu lui a répondu : " Ne dis pas que tu es un enfant ". David était jeune quand Dieu l'a appelé. Même chose pour Samuel, ainsi que pour Timothée. Il y a bien d'autres exemples dans la Bible. Dieu a une attention particulière de nos jours pour la jeunesse ; Il veut la mobiliser et l'utiliser et je glorifie le Seigneur qu'Il le démontre avec puissance dans notre église. Ma reconnaissance envers le Seigneur est d'autant plus profonde que, moi aussi je suis jeune, moi aussi je suis au bénéfice de l'accomplissement de la promesse de Joël 2 : 28, citée ci-dessus, et que d'autres ont attendu depuis des siècles. Dieu prend les choses viles du monde pour confondre les sages. Il prend les faibles de ce monde pour confondre les forts. Dieu veille sur sa Parole pour l'accomplir. Elle s'accomplit aujourd'hui parce que nous sommes dans le temps de la fin.

La transmission du Ministère

J'enseignais les jeunes en me servant des révélations que Dieu me donnait sur sa Parole, tout en formant d'une manière particulière ceux dont je savais qu'ils étaient appelés au ministère. Jusqu'alors, j'avais été le seul à prêcher, mais j'avais réuni autour de moi une équipe de plusieurs personnes. Parmi ces personnes se trouvaient ceux qui sont devenus aujourd'hui, l'évangéliste Jean-Yves, Saïd, Steve, les pasteurs Douglas, Gilbert, Hugues, ... en tout plus de cent personnes de formées qui annoncent l'évangile. Je leur transmettais tout ce que Dieu me révélait. J'avais hâte qu'ils soient aptes à me remplacer, car je n'étais pas pasteur, mais appelé à sillonner le monde dans le cadre d'un ministère apostolique, appel dans lequel je ne pourrais rentrer que lorsque j'aurais préparé et établi des collaborateurs dans leur propre ministère ou service. C'est Dieu qui me les désignait, me montrant l'appel qu'il avait mis sur chacun d'eux.

On a passé beaucoup de moments ensemble dans des jeunes de trois jours " à sec ", c'est-à-dire sans manger ni boire une goutte de liquide, pour qu'ils puissent recevoir ce que Dieu voulait leur donner. Beaucoup de pasteurs font l'erreur de ne pas préparer des gens aptes à les remplacer. Ils préfèrent agir seuls et accaparer le rôle pastoral, parfois par crainte d'être supplantés. L'expérience m'a appris que, lorsque Dieu forme un homme, s'il ne transmet pas aussitôt cette formation (selon Ephésiens 4 : 12), il se bloque lui-même, il bloque l'œuvre et il empêche son ministère de se développer. Si le Seigneur avait prévu de déplacer cet homme pour le faire entrer dans une nouvelle dimension dans son ministère, la chose devient impossible parce que personne n'est là pour prendre le relais : Dieu n'abandonne pas quelques-uns de ses enfants pour construire une œuvre plus importante ailleurs. Celui qui n'a pas à cœur de transmettre son ministère n'a aucune chance d'être propulsé de l'avant. Il limite, d'office, le plan de Dieu. Cet avertissement est implicite dans le verset déclarant que Dieu ne peut confier des grandes choses à ceux qui ne sont pas fidèles dans les moindres (Luc 16 : 10). Donner gratuitement ce que l'on a reçu gratuitement est un ordre du Seigneur. (Matthieu 10 : 8)

Moi, contrairement à beaucoup, j'ai toujours hâte d'avoir des challengers dans le ministère pastoral pour en être libéré et pouvoir faire ce que j'ai à faire ! Cela implique d'avoir à cœur la formation de vrais disciples qui à leur tour, seront aptes à en former d'autres. Le Seigneur m'a mis cette priorité dans le cœur. Paul dit à Timothée, en 2 Timothée 2 : 1 et 2

" Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. "

Le Discipolat consiste non seulement à imiter le maître, mais à être capable à son tour de former des " hommes fidèles ". Et ainsi de suite, pour que l'Eglise s'étende. C'est un grand principe du Royaume de Dieu. C'est parce que ce principe a été mis en application par les premiers apôtres que l'Eglise s'est accrue rapidement.

Le problème actuel des églises est qu'elles sont remplies de fidèles, d'assistants de culte, mais pas de vrais disciples. La Bible dit en Luc 6

: 40 que tout disciple doit être semblable à son maître. Nous sommes tous appelés à ressembler au Maître, bien sûr, étant Jésus-Christ Lui-même.

L'église doit déménager pour cause de surpopulation... et de miracles !

J'ai appliqué ce principe, et j'en ai vu les fruits. Nos locaux sont devenus trop petits : Il était urgent de trouver plus spacieux. En octobre 1999, nous avons fini par trouver un local à Evry. Il faisait cent cinquante mètres carrés. On est parvenu à y caser deux cents chaises. Dans notre assemblée, plusieurs étaient déjà aptes à exhorter et à apporter la Parole de Dieu. L'église grandissait. Nous assistions à beaucoup de manifestations puissantes, à des guérisons, à des délivrances spectaculaires. Des cancéreux et des gens atteints d'une maladie incurable étaient miraculeusement guéris par le Seigneur, des fibromes ont disparu, des stérilités aussi ; des sourds se sont mis à entendre ; des gens ont vu disparaître leur problème de vue. Les miracles continuent aujourd'hui, et augmentent en nombre. Je commence à voir ce que Jésus a annoncé en Jean 12 : 14 " Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et il en fera des plus grandes, parce que je m'en vais au Père "

Un jour un frère m'a parlé d'une jeune cousine qui était tombée de son lit. Elle était très malade et avait une sorte de caillou dans le cerveau. C'était une enfant de huit ans, qui devait suivre un traitement très pénible durant deux ans. Ce frère m'a emmené dans sa maison. Les parents étaient désespérés et désemparés car le traitement était non seulement pénible, mais faisait prendre à l'enfant beaucoup de poids, la déformant complètement. Le Seigneur m'a dit de lui imposer les mains. Je l'ai fait et j'ai déclaré, selon ce verset que je venais de recevoir du Seigneur : " Dieu t'a guéri ". Les parents, en m'entendant prononcer ces paroles m'ont pris pour un fou !

Leur fille avait rendez-vous chez le médecin trois semaines plus tard, pour commencer un nouveau traitement. Lorsqu'ils s'y sont rendus, le médecin a fait une radio. Il a examiné cette radio, manifestant un étonnement croissant. Le caillou avait complètement disparu ! La

fillette avait été guérie par le Seigneur et n'avait plus besoin d'aucun traitement.

Ce fut l'occasion d'un puissant témoignage à la gloire de Dieu. Jésus a déclaré : " Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris " (Marc 16 : 17 et 18). Les signes accompagnent les Chrétiens qui croient vraiment en Jésus.

Jésus lui est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et l'Esprit qui était sur les apôtres est le même que Celui qui agit aujourd'hui.

Nous avons vu des personnes liées par Satan, sous le coup de malédiction de mort, et qui seraient morte si Dieu ne les avait pas libérées. Je suis allé un jour avec un ami visiter une sœur de l'église pour prier pour elle. Sa cousine, non convertie était présente et lorsque nous sommes arrivés, nous l'avons trouvée une bouteille d'alcool à la main, en train de boire. Apprenant que nous étions serviteurs de Dieu, elle est sortie de la maison, bien que nous l'ayons suppliée de rester pour écouter la Parole de Dieu. En vain. Un mois plus tard, cette cousine est tombée gravement malade. Nous avons été appelés en urgence et nous nous sommes précipités à l'hôpital pour la voir. Elle ne nous a même pas reconnus. Son corps était déformé et sa peau était devenue toute noire. Elle allait très mal. Mais le Seigneur m'a donné une prophétie et j'ai déclaré qu'elle allait sortir de l'hôpital sept jours plus tard. Les frères qui m'accompagnaient m'ont pris pour un fou : Il était impossible, vu son état, qu'elle puisse sortir aussi vite, si toutefois elle avait la chance de sortir un jour !

Sept jours plus tard, les médecins étonnés de sa guérison inattendue, la laissaient sortir. Malheureusement, après sa sortie de l'hôpital elle a continué à vivre comme auparavant. Quelque temps après, elle était morte. Malgré la manifestation de la puissance et de la clémence divine, elle a persisté à rejeter le salut. C'est terrible !

Dans l'église, les miracles abondaient. La présence de Dieu au milieu de nous était vraiment très forte, et les gens venaient de partout. Cela a déclenché les jalousies de beaucoup, y compris des pasteurs et d'autres serviteurs de Dieu. On me traitait de magicien, on m'accusait de toucher à la sorcellerie, et l'on proclamait que j'étais très dangereux ! Certains serviteurs de Dieu n'arrivaient pas à comprendre, comment une église qui venait à peine de commencer

pouvait déjà comporter autant de membres. Ils comprenaient encore moins pourquoi il s'y déroulait tant de miracles et de guérisons. Ils se demandaient comment nous parvenions à tenir le choc.

Financièrement, alors que nous nous équipions au fur et à mesure du matériel qui nous était nécessaire, apparemment sans problème. En fait, les gens, reconnaissant vis-à-vis du Seigneur, étaient généreux, et, nous, nous étions soucieux de gérer les dons avec sagesse afin de toucher le plus possible d'âmes nouvelles. Nous avons renoncé à nous rémunérer nous-mêmes.

Les critiques et médisances étaient si virulentes que je devais fermer mes oreilles pour ne pas les entendre. Mais plus elles auraient dû nous accabler et nous détruire, plus le Seigneur me fortifiait dans la volonté de poursuivre.

Rapidement, une fois de plus, le local est devenu trop petit. Pourtant l'église avait à peine deux ans. Les gens venaient de loin, car on parlait partout des miracles qui se déroulaient là. Le vent du réveil soufflait au milieu de nous, un vrai réveil accompagné de démonstration de la puissance de Dieu.

Nous avons prié des mois durant, pour que le Seigneur nous donne un local plus grand, le nôtre ne pouvait vraiment plus suffire. Mais Dieu semblait faire la sourde oreille. Nous ne comprenions pas pourquoi. Nous allions comprendre plus tard.

La guerre contre la nouvelle église

Après plusieurs mois d'attente le Seigneur nous a soudain ouvert les portes d'un local beaucoup plus vaste, à Draveil. C'était l'exaucement de nos prières et nous avons compris que si le Seigneur nous avait fait attendre, c'était parce que nous avions tendance à viser plus petit. A présent, nous n'avions plus le choix : Il fallait signer tout de suite ! Le local était propre et sain. Nous disposions d'environ sept cents mètres carrés. Nous y avons installé cinq cents chaises, projetant aussitôt des campagnes d'évangélisation. Nous pouvions enfin travailler dans de bonnes conditions, d'autant que nous nous avons ce que nous n'avions pas eu jusqu'alors, des bureaux fermés où nous pouvions mener des entretiens et pratiquer les délivrances.

Nous espérions œuvrer en paix, mais nous avons récolté la guerre ! La Bible dit que Dieu ne fait rien sans avoir averti ses serviteurs, les prophètes. Peu de temps après notre arrivée à Draveil, un frère avait reçu un message du Seigneur annonçant que nous allions affronter des problèmes sérieux. L'onction croissant, il n'était pas anormal que nous soyons combattus. Mais la prophétie annonçait quelque chose qui nous surprendrait par sa virulence et son ampleur : Il y aurait non seulement des attaques au niveau communal, mais il y en aurait aussi au niveau national, et même au niveau international. Le Seigneur nous exhortait en même temps à ne pas nous inquiéter, car Il nous donnerait la victoire.

Nous avons déménagé dans les lieux le premier août 2001, avec la volonté d'effectuer les travaux nécessaires pour mettre aux normes de sécurité obligatoires, et nous avons pris contact avec plusieurs entreprises, très peu de temps après notre arrivée. Mais on ne nous a pas laissé le temps de faire quoi que ce soit. Dès la pose de la première affiche pour la campagne d'évangélisation, trois semaines à peine après notre installation, sans même que nous ayons reçu une visite officielle, il m'a été adressé un arrêté municipal nous interdisant de recevoir du public. Cet arrêté était manifestement destiné à tuer l'église. Nous n'avions même pas la possibilité de discuter avec les instances officielles : Quand nous demandions un rendez-vous avec le Maire ou l'un de ses adjoints, leur secrétariat prétendait qu'aucun n'était visible avant des mois ! Nous avons envoyé des courriers : Tous étaient sans réponse. J'ai tenté de contacter directement certains responsables de la Mairie de Draveil. Le seul adjoint au Maire que j'étais parvenu à avoir au téléphone m'avait déclaré que tout ce qu'il souhaitait, c'était qu'on parte de " sa " ville. Cela aurait signé la mort de l'église, puisque toutes les autres portes se fermaient.

Depuis que nous avons démarré l'église, jamais je n'avais vécu d'attaques aussi sérieuse et aussi dramatique. Sauf à accepter de mourir, il nous été impossible de revenir en arrière. Dès le premier soir de la campagne d'évangélisation, en septembre, la police a évacué la salle de force, soit plus de trois cents personnes, dont certaines étaient venues de très loin. En catastrophe, tous, membres de l'église ainsi que tous ceux qui avaient répondu à l'invitation, nous nous sommes repliés dans une autre salle située à quelques kilomètres

de là. Un pasteur, en apprenant ce qui nous arrivait, avait spontanément mis à notre disposition ses propres locaux. Gloire à Dieu ! Ainsi, la campagne, malgré les attaques, a pu avoir lieu. Ce fut l'occasion d'une grande bénédiction.

Désormais, nous avons subi un harcèlement quasi quotidien de services publics divers : Services municipaux, Police, Renseignements Généraux, etc. Une fois, la police a débarqué dans mon bureau au milieu de la journée, m'intimant l'ordre de montrer mes papiers, alors qu'ils se trouvaient dans un lieu privé et qu'ils n'avaient ni mandat, ni papier officiel ! J'ai eu la visite d'agents de la Mairie à mon domicile : Deux fois d'affilée, à huit jours d'intervalle, ils m'ont fait signer le même papier : le fameux arrêté nous interdisant de fonctionner ! Ils sont venus également à l'église, posant quantités de questions qui n'avaient rien à voir avec l'objet de leur mission. Durant les cultes, incognito, des " observateurs " se glissaient parmi nous. Il était facile de les reconnaître à leur visage figé, d'autant qu'ils s'asseyaient toujours au dernier rang !

Ce harcèlement était destiné à nous faire peur et à nous intimider, en espérant nous faire fuir. C'était à l'évidence, une attaque satanique. Mais Dieu, Lui, voulait qu'on reste. Nous aurions pu nous sentir dépassé et impuissants. Dans cette épreuve, il y eu de nombreux membres de l'église, peu accoutumés à subir un tel harcèlement, qui se mirent à murmurer, déclarant qu'on avait eu tort de quitter Evry. Au moins, là, personne ne tentait de nous détruire. C'était pourtant impossible d'y rester. D'autres personnes se lamentaient se demandant si Dieu était avec nous dans cette affaire. N'avions-nous pas visé trop grand ? Etions-nous dans la volonté de Dieu ?

Je cherchais la face de Dieu pour comprendre ce que le Seigneur voulait m'apprendre. J'ai connu des moments d'abattement et de découragement ; C'était difficile à gérer, puisque nous étions, durant chaque culte, sous la menace d'une irruption brutale de la police, d'une expulsion et d'une fermeture forcée. Durant chaque réunion des voitures officielles rôdaient autour du bâtiment. Beaucoup, parmi les membres, étaient déstabilisés et angoissés.

Mais nous avons tenu bon et nous avons continué à tenir les réunions. Notre foi, un jour, allait sortir grandement fortifiée. L'angoisse était là, mais Dieu aussi était là et se manifestait puissamment. Toute

l'église s'est mise à intercéder. Nous sommes entrés dans un jeûne de sept jours à sec, les participants ne mangeant et ne buvant que légèrement le soir. Tous les soirs, nous nous réunissions à l'église et nous priions durant au moins deux heures, dans la certitude que Dieu avait un plan parfait pour nous à travers cette épreuve, et qu'Il allait nous le révéler. On a combattu, combattu, combattu...

Un jour, le Seigneur nous a ordonné de nous rendre à chaque entrée de la ville de Draveil. On les a ointes d'huile et on a prié. Le Seigneur nous a conduits en parallèle avec toute mon équipe, soit une cinquantaine de personnes, à aller dans la forêt tout proche durant toute une nuit. Nous avons brisé des malédictions et chassé des puissances occultes, car nous avons compris que des puissances démoniaques tenaient la ville et s'opposaient avec violence à l'implantation de notre église, via les hommes qu'elles tenaient sous leur contrôle. Cette nuit-là, le Saint-Esprit nous a donné beaucoup des clés et des révélations pour diriger notre combat spirituel. Nous avons en même temps intercédé pour toute l'Essonne, car nous avons constaté que, dans ce département, peu d'églises parvenaient à se développer. Chaque fois qu'une église avait tenté d'apporter le feu, elle avait connu de multiples problèmes. Certaines avaient fermé, d'autres avaient été contraintes de déménager. Il s'agissait donc d'un combat spirituel d'envergure. Mais cela nous a aguerris. A l'issue de cette nuit dans la forêt, nous avons senti que nous avons obtenu une grande victoire dans les lieux célestes.

Peu de temps après, j'ai reçu la visite d'un huissier à mon domicile. Il m'a transmis une lettre de la Mairie qui m'assignait au tribunal de Grande Instance d'Evry. On a pris un avocat, et à la date prévue, nous nous sommes rendus au tribunal. Une centaine de frères et sœurs de l'église m'accompagnaient : beaucoup avaient demandé un congé particulier à leur travail. Les propriétaires de locaux, assignés eux aussi, étaient là. Un avocat chrétien nous représentait.

Nous avons attendu le verdict durant plus de quinze jours, beaucoup plus longtemps que prévu. Le Tribunal, apparemment, avait beaucoup de mal à délibérer. J'ai enfin reçu un appel de notre avocat, qui m'a annoncé que nous avons gagné, et que la Mairie, contre toute attente, avait été déboutée. Nous étions dans une joie explosive à l'annonce de

la victoire, toute l'église se lançant spontanément dans un extraordinaire temps de louange !

Alors nous avons pu commencer les travaux nécessaires pour être en conformité avec la loi et, malgré la contre-attaque de la Mairie qui a aussitôt fait appel, nous avons pu poursuivre nos cultes et nos réunions, non plus dans l'oppression et la crainte, mais avec joie, notre foi dans la toute puissance et la seigneurie de notre Dieu ayant atteint un pallier supérieur. Notre Dieu est fidèle !

Les leçons qu'on en tire

Quand le Seigneur m'avait appelé, il m'avait donné un verset : Deutéronome 11 : 24. Ce verset me parlait personnellement, me déclarant que tout lieu que foulerait la plante de mes pieds serait à moi. Plus loin, il est dit : " Nul ne tiendra devant toi ". L'épisode nous opposant à la Mairie de Draveil, au final, a beaucoup fortifié notre confiance dans les diverses promesses que nous avons reçues de Dieu. Les promesses concernant le local de Draveil ne s'étaient-elles pas réalisées envers et contre toutes les tentatives humaines pour nous anéantir ? Durant l'attente de la décision du tribunal d'Evry, nous avons reçu et souvent proclamé de Proverbes 21 : 1 : " Le cœur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Eternel; Il l'incline partout où Il veut. "

Dieu a incliné le cœur du Tribunal. Alléluia ! Quand nous marchons avec le Seigneur, selon ses plans, la victoire nous appartient, quels que soient la position sociale et le pouvoir politique ou financier des personnes qui s'opposaient à nous. La victoire nous a confirmé que nous marchions dans le plan Dieu.

" Quand l'Eternel approuve les voies d'un homme, Il dispose favorablement à son égard même ses ennemis. " (Proverbes 16 : 7)

Je sais, parce que j'en ai reçu la promesse formelle de Dieu, que le Seigneur m'a donné, non seulement Draveil mais l'Essonne, la France, la France, l'Europe, et même au-delà, comme terrain où agir pour conduire les nations à Christ. Cela peut paraître utopique, mais c'est Dieu que je crois : Ce que sa bouche dit, sa main l'accomplit. Ce n'est pas sur mes forces que je compte, mais sur les siennes. C'est Lui

qui ouvre les portes. Et quand Il les ouvre, il est dit en Apocalypse 3 : 7 que nul ne pourra la fermer.

La bataille pour Draveil m'a encore plus fait prendre conscience à quel point, pour un serviteur de Dieu, il est primordial de demeurer en communion avec le Seigneur si on ne veut pas courir à l'échec. En fait, il est primordial pour tout Chrétien d'avoir toujours les yeux fixés sur le Seigneur, quelles que soient les difficultés ou les oppositions qu'il rencontre. Si un Chrétien coule une vie sans problème, sans difficultés et sans épreuves, il doit se poser des questions et se remettre en cause, en se demandant même s'il est vraiment converti ! Jésus a dit en Matthieu 10 :

" Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues ". Si nous sommes envoyés au milieu des loups, il nous faut être prudents. La nature humaine est tellement corrompue qu'il nous est impossible d'être prudents sans Jésus-Christ, " car rien de bon n'habite dans la chair " (Romains 7 : 18). Mais si nous sommes attachés à la Parole de Dieu, et si nous faisons la volonté du Père, il n'est aucun obstacle infranchissable, car Jésus-Christ est notre victoire.

Cette victoire étant éternelle, c'est toujours lui qui a le dernier mot ! Le Dieu que nous prions est un Dieu vivant et véritable.

L'appel à l'expansion

Nous avons reçu de nombreuses prophéties concernant l'accroissement rapide de l'église ; Beaucoup de jeunes, issus de milieux très sensibles, ont quitté la délinquance, la prostitution et la drogue après s'être donnés au Seigneur. Tous les dimanches, des conversions s'opèrent et chaque samedi, nous effectuons des baptêmes. Nous continuons à voir la main de Dieu agir avec force et puissance pour sauver, libérer et guérir.

J'ai déjà expliqué que j'avais préparé un certain nombre de personnes à prendre ma suite, puisque je me savais appeler dans un autre ministère. J'ai ainsi établi en octobre 2001, selon les directives de Dieu, des pasteurs et évangélistes, et quelques personnes dans

différents ministères. D'autres vont suivre, car Dieu m'a demandé de former des personnes qui font aller dans les nations pour travailler dans son champ. Le Seigneur m'a donné une vision dans laquelle je voyais beaucoup de pigeons qui suivait tous un pigeon qui était devant eux. Ils l'appelaient tous papa. A mon réveil, Dieu m'a dit que ses pigeons étaient les enfants que j'allais devoir engendrer dans son royaume. Cette vision est entrain de s'accomplir aujourd'hui Gloire à Dieu ! Des personnes de tout age et de toutes les nations sont de plus en plus formées et font dans les nations pour répandre l'évangile. Beaucoup parmi eux sont appelés à partir et à être établis dans les églises que nous avons déjà commencées, ou que nous bâtirons partout où le besoin s'en fera sentir, et où le Seigneur nous l'ordonnera, sachant qu'Il ouvrira les porte. Cela fait partie du ministère apostolique.

Fin 2001, j'ai reçu la vision d'une nouvelle œuvre à créer, une association dont le Seigneur m'a donné le nom : " Alliance des Nations pour Jésus-Christ ". Cette association est un outil pour répandre l'Evangile, créer des instituts bibliques, des hôpitaux des vidéothèques chrétiennes, et des centres de formation de disciples, de formation d'équipes de délivrance et d'équipes d'intercession.

Les trois derniers points : Discipolat, délivrance et intercession sont la clé de la vision que Dieu m'a donnée, les choses font très vite, des portes s'ouvre de plus en plus et beaucoup de personnes se donnent à Christ.. C'est cette Vision que nous voulons propager partout, car cela correspond à une nécessité vitale pour ces temps difficiles que les églises connaissent. L'association produit aussi des cassettes vidéo et audio, DVD, DX, VCD, sites Internet pour répandre la Parole. Nous avons pu mettre en place une maison d'édition afin d'éditer tous les ouvrages chrétiens qui glorifient le Messie

En janvier et février 2005, à l'heure où ce livre est écrit, nous avons déjà mené plusieurs campagnes, à Paris et en province, et nous en avons d'autres en perspective. Nous sommes pressés par le temps, car le Seigneur est à la porte. Le combat fait rage autour de nous et notre seule alternative est d'avancer avec Dieu, en cherchant ses directives. Paul disait en 1 Corinthiens 3 : 9 : " Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu ". En Romains 8 : 14, il est écrit : " Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu

sont fils de Dieu ".Beaucoup, parce qu'ils ont reçu un appel et qu'ils sont revêtus de l'onction pour agir, cherchent à faire les choses par eux-mêmes. Ils montent des campagnes d'évangélisation sans consulter Celui qui les a appelés. Les fruits sont médiocres et décourageants parce qu'ils font ce qu'ils croient juste, convaincus que Dieu les suivra, au lieu de ne chercher à faire que ce que Dieu leur demande de faire, à l'heure où Dieu leur demande de le faire, et selon ses plans précis.

L'expansion de notre œuvre nous vaut l'incompréhension et l'opposition de certains confrères, convaincus qu'elle ne durera pas. Il est vrai que ce que dans quoi nous nous sommes lancés peut paraître folie aux yeux des hommes. Mais quand il s'agit de plans préparés d'avance par Dieu, rien n'est impossible. Je ne compte pas sur ma force, mais sur Sa force. Peu importe les vases qu'Il choisit. Peu importe que je sois vieux ou jeune - je suis jeune puisque j'ai à peine trente ans -, peu importe que j'aie reçu les enseignements d'untel ou d'untel, peu importe la manière dont je m'y prends. Je ne sais qu'une chose : Quand nous suivons les directives de Dieu, pas à pas, ce que Dieu peut faire au travers de nous n'a aucune limite, sauf celle que Dieu à Lui-même fixée.

Certains pourraient penser que je suis présomptueux de parler par avance de la vaste vision que le Seigneur m'a donnée, avant même qu'elle se réalise. Je le fais parce que je suis sûr de ce que Dieu m'a annoncé, et certain que cela va s'accomplir. De surcroît, beaucoup de prophéties ont déjà commencé à se réaliser de manière si surnaturelle et si fulgurante qu'on ne peut y voir que la main du Seigneur. Sûrement pas la main d'un homme, quel qu'il soit.

"Par la sagesse, une maison s'élève"

La Bible dit que la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse. L'onction, c'est magnifique, la puissance de Dieu, c'est magnifique. Mais il faut aussi la sagesse, car sans elle, il est impossible de bâtir l'œuvre du Seigneur. Le proverbe 24 : 3 déclare : " C'est par la sagesse qu'une maison s'élève, et par l'intelligence qu'elle s'affermi "

Beaucoup de serviteurs de Dieu se fourvoient, pensant qu'en imitant ce que font d'autres serviteurs dont l'œuvre semble bénie, ils vont connaître la même réussite. C'est un exemple flagrant de manque de sagesse. D'autres cherchent des " recettes " toutes faites, pour que l'église locale s'accroisse ou que l'œuvre à laquelle ils se consacrent se développe. La seule bonne recette, c'est de chercher la face de Dieu et d'obéir sans murmurer, en ne lançant aucune initiative avant d'avoir reçu ses ordres.

La sagesse est liée à la mesure de foi que chacun a reçue. La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu. C'est en fonction de ce que Dieu nous a dit personnellement que nous pouvons agir, sans crainte des hommes, ou crainte de l'échec, et sans limitation.

Faute de chercher la volonté de Dieu, pour nous personnellement, il est facile de confondre nos propres ambitions avec celles de Dieu ! Nous pouvons alors avoir des " prétentions excessives et déraisonnables " pour lesquelles Dieu ne nous a pas équipés et pour lesquelles il n'ouvrira donc pas les écluses du ciel. Si nous ne comprenons pas ensuite la cause de nos échecs, nous les attribuerons au diable, ou nous accuserons des hommes, et nous nous entêterons dans des projets qui se termineront, forcément, dans une impasse ! Car sans Jésus nous ne pouvons rien faire.

A contrario, nous pouvons limiter ou bloquer la main de Dieu, parce que nous sommes enfermés dans des forteresses d'idées préconçues, dans des schémas de raisonnements et de logique étriquée basée sur notre expérience. Nous croyons alors savoir de quelle manière il est juste de fonctionner, au lieu de croire celui qui peut nous conduire dans des projets et des voies qui défient notre imagination.

La sagesse d'en haut, qui n'a rien à voir avec la sagesse humaine qualifiée par Jacques de " terrestre, charnelle, diabolique ", c'est d'écouter Dieu en toute chose et de lui obéir avec une confiance absolue. Plus on obéit au Seigneur, plus Il peut agir puissamment à travers nous. En parallèle, on s'expose à être critiqué, calomnié et rejeté par ceux qui devraient se réjouir avec nous de voir le Royaume de Dieu avancer. Il est dit dans Matthieu 5 :11

" Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à

cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous "

Jésus enseignait que le prophète n'est rejeté que dans sa propre patrie. Lorsqu'on reçoit un appel de Dieu, il ne faut généralement pas s'attendre à être aidé et épaulé par les proches, y compris, trop souvent, par les autorités spirituelles dont on aimerait le soutien. Il est pourtant " humain ", dans de telles circonstances, de chercher l'approbation des hommes. Mais tous ceux qui se montrent prêts d'emblée à nous aider sont souvent ceux qui seront les premiers, ensuite à nous descendre !

Quand Paul a reçu son appel, il n'a " consulté ni la chair ni le sang " (Galates 1 : 16), mais il a mis sa confiance dans Celui qui l'avait appelé.

Quand le Seigneur m'a appelé, je n'ai pas eu envie de consulter des " Bishops ", pasteurs ou évangélistes reconnus. J'étais sûr de mon appel, mais je savais d'avance que je n'aurai aucun encouragement, et seulement des freins, ne serai-ce que parce que je n'avais pas fait d'école biblique, et que je n'étais pas conforme au " moule " généralement admis. J'avais déjà eu des déceptions dans le ministère, et des surprises douloureuses de la part de personnes en qui j'avais confiance. J'allais en avoir encore souvent ! J'ai eu aussi des surprises agréables : Certaines personnes ont fait preuve d'une solide fidélité, et je leur en ai de la reconnaissance. Mais la sagesse est d'apprendre à ne compter que sur le Seigneur Jésus-Christ, qui ne nous déçoit jamais, et qui ne nous abandonne jamais.

Dieu ne fait pas de favoritisme

La Bible déclare :

" Car ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident, ni du désert, que vient l'élévation. Mais Dieu est celui qui juge : Il abaisse l'un, et il élève l'autre. " (Psaumes 75 : 7,8)

J'aime beaucoup l'apôtre Paul : Ses écrits affermissent ma foi. Il dit en Galates 2 : 6 " Ceux qui sont les plus considérés - quels qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas, Dieu ne fait point de favoritisme - ceux qui sont les plus considérés ne m'imposèrent rien "

Quelle que soit notre capacité intellectuelle, quel que soit notre rang social, quelle qu'ait été notre formation scolaire, universitaire ou biblique, quel que soient notre âge et la couleur de notre peau, quel qu'ait été notre passé, tout cela est de bien peu de poids quand Dieu nous appelle, car l'onction n'a ni couleur de peau, ni âge, ni diplôme. Je n'ai pas regardé à mon âge, je n'ai pas regardé à ma couleur de peau je n'ai regardé à mon niveau intellectuel, Mais il est une chose que je sais : Celui qui est en moi est plus grand que celui qui est dans le monde, celui qui m'a appelé est fidèle. Ma part personnelle, c'est de marcher selon la Parole de Dieu, de craindre Dieu, de prier, de jeûner, de chercher la justice du Seigneur, et le Saint-Esprit fait le reste !

L'apôtre Paul ne s'est pas laissé intimider par " les grosses pointures ", en l'occurrence les apôtres Jacques et Pierre, qui pourtant avaient l'avantage apparent d'avoir côtoyé le Seigneur Jésus-Christ dans sa chair. Mais Paul était sûr de l'appel qu'il avait reçu de la part de Dieu. Il a mis toute sa confiance dans celui qui l'avait mis à part pour en faire un puissant apôtre et bâtisseur de l'Eglise. La seule approbation que Paul recherchait, c'était celle de son Seigneur. Il dit en Galates 1 : 15 à 17

" Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à Damas. "

Paul, dès qu'il a reçu son appel, n'est pas allé voir les hommes. Il est allé voir Dieu !

La Bible dit que les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. Pourtant, beaucoup de gens, appelés par Dieu, ne parviennent pas à entrer dans leur ministère, parce qu'ils consultent les hommes au lieu de consulter Celui qui les a appelés. Le secours ne vient pas des hommes, ou la notoriété de leur ministère. Le secours de l'homme est nul. Mais quand on compte sur Dieu on voit sa gloire. Quand on compte sur Dieu, on voit sa puissance. Quand on compte sur Dieu, on voit le succès. C'est cela, marcher avec Dieu. Bien sûr Dieu nous appelle à collaborer avec d'autres personnes, et avec d'autres

ministères, mais il ne faut pas s'appuyer sur eux. Il est dit en Jérémie 17 : 5 " Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, Qui prend la chair pour appui ", et plus loin : " Béni soit l'homme qui se confie dans l'Eternel ".

Dieu ne déçoit jamais ses serviteurs. J'ai connu des moments difficiles à cause des critiques et des moqueries. Mais j'ai puisé ma force dans mon Seigneur, ce qui m'a permis, jusqu'ici, de surmonter tous les obstacles.

Parce que je connais mon Dieu, parce que je connais ses plans pour moi, je ne me soucie pas de savoir par quel moyen Il va pouvoir réaliser ce qui dépasse mon entendement. Car ce que le Seigneur dit, Il a le moyen de l'accomplir. Je vois tous les jours comment l'Esprit de Dieu œuvre et m'aide dans ma tâche. C'est merveilleux

L'apôtre Jean dit en 1 Jean 4 : 4 " Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous l'avez vaincu (Satan), parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le

monde ". Si Dieu est avec nous, que peut le diable contre nous ? La Bible dit que notre foi triomphe du monde. Notre foi en qui et en quoi ? En Celui qui a le pouvoir d'accomplir ce que l'homme par lui-même ne saurait faire.

Plus l'appel de Dieu est important, plus le fardeau devrait être lourd. Mais Jésus a déclaré que son fardeau était léger. Le fardeau, ce sont les âmes à sauver. C'est la finalité de tout ministère donné par Dieu. Tout appel de Dieu au ministère est assorti de compassion pour les âmes. Mais, avec Dieu, ce fardeau est léger. Nous ne sommes qu'un canal choisi par Dieu, à travers lequel Il agit. Si notre fardeau, dans un ministère, est lourd à porter, c'est que ce fardeau n'est pas de Dieu.

La victoire passe par la croix

Parmi les visions que je recevais régulièrement, il en est une qui m'a donné un choc. Je ne l'oublierai jamais. Je me suis vu cloué sur une croix, puis tombant de cette croix dans la boue et la poussière.

Ensuite, je me voyais élevé vers les étoiles. J'entendis alors une voix puissante, qui venait d'au-dessus les étoiles, et qui me disait : " De la poussière, Il relève le pauvre. Du fumier, Il relève l'indigent, pour le faire asseoir avec les grands de son peuple ".

Avant que l'on puisse entrer dans la mission à laquelle nous sommes appelés, il y a un temps de préparation, souvent à travers des épreuves. C'est une école de brisement. C'est l'école du Seigneur, qui y teste notre foi et notre volonté à l'écouter. Beaucoup de Chrétiens veulent avoir la puissance, ils veulent l'onction, ils veulent prêcher la Parole, mais ils ne veulent pas passer par la croix. Il n'y a pas de victoire sans la croix. Il n'y a pas d'écrasement des puissances occultes sans la croix. Le disciple n'est pas plus grand que le Maître. Jésus-Christ a dit : " Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ". Il parle de trois choses distinctes. Paul dit dans Philippiens 3 : 7 à 9 : " Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ.

Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi "

Le renoncement à soi-même, c'est regarder les anciennes comme de la boue. Ces choses anciennes, ce sont nos anciennes passions, ce que l'on aimait, ce qui dominait sur notre vie, et tout ce qui composait notre identité sociale et nos sujets de gloire !...

De la boue !...

Jésus a mis la barre très haut en déclarant : " Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi " (Matthieu 10 : 37), ou " Celui qui aime sa propre vie plus que moi n'est pas digne de moi ". Renoncer à soi-même, c'est aimer Christ plus que tout au monde, y compris sa propre vie. Ce qui permet de déclarer, à l'instar de Paul en Galates 2 : 20 : " Ce n'est plus moi qui vis c'est Christ qui vit en moi "

La deuxième clé du Discipolat, c'est savoir se charger de sa croix. En Luc 9 : 23, Jésus a précisé qu'un disciple devait se charger chaque jour de sa croix. La croix, ce n'est pas la maladie ! Jésus s'est chargé de nos douleurs. Mais cela peut impliquer d'être rejeté par sa propre

famille, par ses amis, et même par tous. La croix, c'est marcher chaque jour avec le Seigneur, malgré l'opposition des hommes, et en avançant dans la sanctification.

Chacun a sa propre croix, c'est-à-dire une mission qui lui est propre, qu'elle soit obscure ou glorieuse. Si nous cherchons à endosser la croix des autres parce que nous envions ce qu'ils font, le Seigneur n'est pas avec nous.

La troisième clé, c'est de suivre Celui qui a dit :

" En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. " (Jean 12 : 24 à 26).

Jésus ne souhaitait pas la mort atroce qui l'attendait, mais il l'a acceptée parce qu'elle faisait partie intégrante de sa mission. Dans le jardin de Gethsémani, il s'est écrié : " Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi. Toutefois, non pas ma volonté, mais la tienne ". En Jean 4 : 34, Jésus a dit : " Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre ". Je mets toute ma force à suivre la volonté de Dieu, parce que je sais que là est la clé de la victoire. Nous ne combattons pas pour remporter la victoire - c'est fait : Jésus l'a déjà remportée pour nous il y a deux mille ans (Colossiens 2 : 14,15), mais pour marcher dans cette victoire afin qu'elle se matérialise.

Je sais que c'est à présent l'heure dans laquelle je vais entrer dans le ministère apostolique, évangélique et prophétique. Ma joie est de participer à l'avancement de l'œuvre de Dieu. J'espère que ce témoignage bénira ceux qui le liront. Christ revient bientôt, et les temps sont mauvais. Que chacun puisse trouver sa place dans le Corps de Christ et y accomplir pleinement sa mission. Aujourd'hui nous avons implanté plus de 23 églises en sept ans et demi et nous comptons en implanter plus autres avant Jésus ne revienne.

CONCLUSION

J'espère que vous avez été encouragé par ce livre frères et ses sœurs en Christ que toute la gloire revienne à notre Dieu au nom de Jésus-Christ notre Seigneur.

2 Timothée 4 :7-8